



4. Schweizer
**LANDSCHAFTS-
KONGRESS**
2024

**ZUKUNFTS-
LANDSCHAFTEN**

CIP, Tramelan
5.–6. SEPTEMBER 2024

4^e
CONGRÈS
DU **PAYSAGE** SUISSE
2024

**AU DÉFI DE LA
TRANSITION**

CIP, Tramelan
5–6 SEPTEMBRE 2024

Impressum

Der 4. Schweizer Landschaftskongress wird vom Forum Landschaft, Alpen, Pärke (SCNAT) und den Gastgeberinnen Berner Fachhochschule und Parc naturel régional Chasseral zusammen mit den Träger- und Partnerorganisationen organisiert.

Träger

- Akademie der Naturwissenschaften Schweiz SCNAT
- Berner Fachhochschule BFH
- Bundesamt für Kultur BAK
- Bundesamt für Landwirtschaft BLW
- Bundesamt für Umwelt BAFU
- Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen BSLA
- Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL
- Fonds Landschaft Schweiz
- Geosuisse
- Interdisziplinäres Netzwerk «Raum & Gesellschaft», Hochschule Luzern HSLU
- Kanton Bern
- Kantonsplanerkonferenz KPK
- Netzwerk Schweizer Pärke
- Parc naturel régional Chasseral
- Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften SAGW
- Schweizer Ingenieur- und Architektenverein SIA
- Sophie und Karl Binding Stiftung
- Staatssekretariat für Wirtschaft SECO
- Stiftung Landschaftsschutz SL-FP

Partner

- AGRIDEA
- Arbeitsgemeinschaft für den Wald AfW
- ArboCityNet - Schweizer Netzwerk für Urban Forestry
- Commission internationale pour la protection des Alpes CIPRA
- Equipe du Parc naturel régional Chasseral
- EspaceSuisse
- ETH Zürich, Planning of Landscape and Urban Systems PLUS
- Fachfrauen Umwelt FFU
- Fédération suisse des urbanistes FSU
- Institut de géographie et de durabilité, Université de Lausanne
- Institut Urban Landscape ZHAW
- Konferenz der Beauftragten für Natur- und Landschaftsschutz KBNL
- regiosuisse
- Schweizer Alpen-Club SAC
- Schweizerischer Forstverein mit Schweizerischer Zeitschrift für Forstwesen SZF
- Schweizerischer Städteverband SSV
- Schweizerischer Verband der Umweltfachleute svu-asep
- SIA Fachverein Wald
- Zeitschrift «Wald und Holz»

Tagungsorganisation

- Evelyn Coleman Brantschen, BFH – HAFL
- Nicole Güdel, BFH – HAFL
- Géraldine Guesdon, Parc naturel régional Chasseral
- Michel Massmünster, SCNAT
- Marion Sauter, BFH – AHB
- Fabien Vogelsperger, Parc naturel régional Chasseral

Steuerungsgruppe

- Dario Giacometti, SECO
- Roman Hapka, SL-FP
- Marcel Hunziker, WSL
- Claudia Moll, BAFU
- Rénaud Queloz, Kanton Bern
- Matthieu Raemy, BLW
- Urs Steiger (Präsident), FoLAP

Organisatorische Unterstützung vor Ort

- Caritas Jura
- Centre interrégional de perfectionnement CIP-Tramelan
- Chemins de fer du Jura
- Commune de Saicourt
- Commune de Tramelan
- Emmaüs Jura
- Fondation de l'abbatiale de Bellelay
- Fondation rurale interjurassienne
- Interprofession de la Tête de Moine
- Interprofession du Gruyère
- Jura bernois.Bienne
- Société de tir de Saicourt
- Vins Auberson & Fils

Medienpartner

- Espazium
- Hochparterre

Sponsoring

- Agytec SA

Impressum

Le 4e Congrès suisse du paysage est organisé par le Forum Paysage, Alpes, Parcs (FoLAP) et les deux institutions hôtes que sont la Haute école spécialisée bernoise et le Parc naturel régional Chasseral, en collaboration avec les organisations responsables et partenaires.

Instances responsables

- Académie des sciences naturelles SCNAT
- Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH
- Canton de Berne
- Conférence suisse des aménagistes cantonaux COSAC
- Fédération Suisse des Architectes Paysagistes FSAP
- Fonds suisse pour le paysage FSP
- Geosuisse
- Haute école spécialisée bernoise BFH
- Interdisziplinäres Netzwerk «Raum & Gesellschaft», Hochschule Luzern HSLU
- Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL
- Office fédéral de l'agriculture OFAG
- Office fédéral de la culture OFC
- Office fédéral de l'environnement OFEV
- Parc naturel régional Chasseral
- Réseau des parcs suisses
- Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
- Société suisse des ingénieurs et des architectes SIA
- Sophie und Karl Binding Stiftung
- Stiftung Landschaftsschutz SL-FP

Partenaires

- AGRIDEA
- Arbeitsgemeinschaft für den Wald AfW
- ArboCityNet - Schweizer Netzwerk für Urban Forestry
- Commission internationale pour la protection des Alpes CIPRA
- Equipe du Parc naturel régional Chasseral
- EspaceSuisse
- ETH Zürich, Planning of Landscape and Urban Systems PLUS
- Fachfrauen Umwelt FFU
- Fédération suisse des urbanistes FSU
- Institut de géographie et de durabilité, Université de Lausanne
- Institut Urban Landscape ZHAW
- Konferenz der Beauftragten für Natur- und Landschaftsschutz KBNL
- regiosuisse
- Schweizer Alpen-Club SAC
- Schweizerischer Forstverein mit Schweizerischer Zeitschrift für Forstwesen SZF
- Schweizerischer Städteverband SSV
- Schweizerischer Verband der Umweltfachleute svu-asep
- SIA Fachverein Wald
- Revue « La forêt »

Organisation du congrès

- Evelyn Coleman Brantschen, BFH – HAFL
- Nicole Güdel, BFH – HAFL
- Géraldine Guesdon, Parc naturel régional Chasseral
- Michel Massmünster, SCNAT
- Marion Sauter, BFH – AHB
- Fabien Vogelsperger, Parc naturel régional Chasseral

Groupe de pilotage

- Dario Giacometti, SECO
- Roman Hapka, SL-FP
- Marcel Hunziker, WSL
- Claudia Moll, OFEV
- Rénaud Queloz, Canton Berne
- Matthieu Raemy, OFAG
- Urs Steiger (Président), FoLAP

Institutions partenaires

- Caritas Jura
- Centre interrégional de perfectionnement CIP-Tramelan
- Chemins de fer du Jura
- Commune de Saicourt
- Commune de Tramelan
- Emmaüs Jura
- Fondation de l'abbatiale de Bellelay
- Fondation rurale interjurassienne
- Interprofession de la Tête de Moine
- Interprofession du Gruyère
- Jura bernois.Bienne
- Société de tir de Saicourt
- Vins Auberson & Fils

Partenaires médias

- Hochparterre
- Espazium

Sponsoring

- Agytec SA

Einleitung - Introduction

Landschaft wandelt sich im Zusammenspiel von Mensch und Umwelt. Sie wird durch unser Wirken verändert. Gleichzeitig verändert sie auch uns: wie wir leben, arbeiten und denken. Angesichts des Klimawandels, schwindender Artenvielfalt, Fragen zur Ernährungs- und Energiesicherheit, globaler wirtschaftlicher Vernetzung und demografischem Wandel werden heute zahlreiche Forderungen an die Landschaft gestellt: Sie soll die Qualität unseres Lebensraums bewahren, eine regional vielfältige Raumentwicklung und kontextsensitive Architektur ermöglichen. Sie soll zur Wirtschaft beisteuern, Arbeit und Erholung gewähren und einen nachhaltigen Umgang mit Ressourcen erlauben. Die Suche nach

lokal angepassten Lösungen erweist sich in der Praxis als komplex, da die unterschiedlichen Ansprüche oft miteinander konkurrieren.

Der 4. Schweizer Landschaftskongress diskutiert diese Herausforderungen für die Landschaft in der Schweiz: am 5.-6. September 2024 in Tramelan und Bellelay im Parc naturel régional Chasseral. Interessierte aus Praxis, Politik, Forschung und Lehre sind eingeladen, sich am Dialog zu beteiligen.

Le paysage connaît actuellement une mutation accélérée sous l'effet des interactions entre les êtres humains et l'environnement. Nos actions le transforment et le modèlent. En même temps, il nous inspire aussi, agissant sur notre manière de vivre et nos traditions, notre façon de travailler ou de concevoir notre environnement. Face au changement climatique, à la perte de la biodiversité, aux questions de sécurité alimentaire et énergétique, à l'interconnexion économique mondiale et à l'évolution démographique, les exigences envers le paysage sont toujours plus nombreuses. Il doit être préservé pour la qualité de nos espaces de vie, permettre un développement territorial diversifié, identifiable au niveau régional et intégrer l'évolution d'une architecture

adaptée au contexte local. Il doit contribuer à l'économie, offrir travail et détente, et faciliter une gestion durable des ressources. La recherche de solutions locales s'avère en pratique complexe, car les différentes exigences entrent souvent en concurrence.

Le 4e Congrès suisse du paysage abordera ces défis pour le paysage en Suisse les 5 et 6 septembre 2024 à Tramelan et à Bellelay, dans le Parc naturel régional Chasseral. Les personnes intéressées issues de la pratique, de la politique, de la recherche et de l'enseignement sont invitées à prendre part au dialogue.



Programme

Jeudi, 5 septembre 2024

9:00

Café d'accueil, enregistrement

CIP-Tramelan

9:30

Ouverture du Congrès

CIP-Tramelan, Auditorium

Hervé Gullotti, maire de Tramelan, député au Grand Conseil bernois

Ute Seeling, directrice HAFL, Haute école spécialisée bernoise BFH

Michel Walthert, président du Parc régional Chasseral

9:45

Au défi de la transition – Table ronde

CIP-Tramelan, Auditorium

Adrienne Grêt-Regamey, ETH Zürich

Michaël Weber, Fédération des Parcs naturels régionaux de France

Daniel Baur, Haute école spécialisée bernoise AHB

Animation: Judit Solt

11:00

Pause café

CIP-Tramelan

11:30

Manifestations parallèles I

P1: Transformer et réaffecter

11:30-12:30 | Bellatrix centre

Animation: Patrick Schoeck

P2: Perception du paysage

11:30-12:30 | Bételgeuse centre

Animation: Bernhard Tschofenl

P3: Concevoir et pratiquer le paysage

11:30-12:30 | Alnilam centre

Animation: Johann Dupuis

P4: Énergie et paysage

11:30-12:30 | Auditorium

Animation: Andreas Friedli

P5: Impliquer la population

11:30-12:30 | Arcturus droite

Animation: Stefan Kurath

Film: La frontière (espace de vie)

11:30-12:30 | Bételgeuse gauche

12:30

Excursions

Vous recevez un pique-nique au début des excursions | Point de rencontre: Parking devant le CIP à Tramelan

E1: A la découverte de l'urbanisme horloger

12:30-17:15 | Navette et à pied

E2: Le vignoble du lac de Biene: des infrastructures pour le paysage?

12:30-17:15 | Train, navette et vélo

électrique (env. 12 km, dénivelé

positif: 230 m)

E3: Les pâturages boisés, fruits d'une tradition sylvopastorale ancestrale de l'Arc jurassien

12:30-17:15 | Navette et à pied

E4: Le Doubs, vision transfrontalière de la gestion d'un cours d'eau

12:30-17:15 | Navette et à pied

E5: La gestion de l'eau au défi de la transition agricole

12:30-17:15 | Navette et à pied

E6: Outils et réglementation pour la Nature en ville: un relais pour la biodiversité?

12:30-17:15 | Navette et à pied

E7: Excursion: Infrastructures et grands sites naturels: l'équation insoluble?

12:30-17:15 | Navette et à pied

E8: Développer des mobilités durables en zone rurale

12:30-17:15 | Train/bus et vélo électrique (env. 12 km, dénivelé positif 200 m)

E9: Les paradoxes d'une cimenterie dans un parc naturel régional

12:30-17:15 | Train et à pied

E10: Le retour en grâce du bois de nos forêts

12:30-17:15 | Train/bus et à pied

E11: Mythes et réalités de la production laitière (annulée)

12:30-17:15 | Navette et à pied

E12: A Val-de-Ruz, des franges urbaines au centre de l'attention

12:30-17:15 | Navette et char attelé

E13: Les traverses, trame paysagère de Tramelan

12:30-17:15 | Train et à pied

E14: Marketing territorial Grand Chasseral: réinventer le Jura bernois?

12:30-17:15 | Train, navette et à pied

E15: Valeur et reconversion des friches industrielles

12:30-17:15 | Train, bus et à pied

E16: Le Jura et l'horlogerie

12:30-17:15 | Navette et à pied en ville

E17: Culture du bâti et paysage culturel

12:30-17:15 | Bus/transports publics et 6 km de marche à travers la campagne

E18: Le paysage est-il encore beau? Une promenade expérimentale

12:30-17:15 | Bus et à pied à travers champs

E19/Atelier: Didactique du paysage et éducation en vue d'un développement durable

12:30-17:15 | Navette et à pied

E20/Atelier: «L'estivage» neuchâtelois: un alpage au défi de la transition?

12:30-17:15 | Navette et à pied

E21/Atelier: La médiation territoriale, un outil pour une vision partagée des paysages

12:30-17:15 | Navette et à pied

E22/Atelier: Un observatoire photographique comme outil participatif pour comprendre les paysages en transition

12:30-17:15 | Navette et à pied

E23/Atelier: Les façades, enjeu de la décarbonisation du bâti?

12:30-17:15 | Navette et à pied

17:15

Arrivée à Bellelay

le cas échéant, s'installer dans la chambre

18:00

Place du marché avec apéritif – Session poster

Apéritif du terroir proposé par l'interprofession de la Tête de Moine, emblème historique et gastronomique du site.

19:30

Shuttle pour Tramelan / Biel-Bienne

Pour ceux qui ne participent pas au programme du soir.

19:30

Vibrations Gourmandes / Dîner et soirée

22:00

Shuttle pour Tramelan / Biel-Bienne

Pour ceux qui ne participent pas au programme du soir.

22:00

Hébergement

«Bell'hôtel» à Bellelay ou CIP-Tramelan

Programme

Vendredi, 6 septembre 2024

dés 7:00

Petit-déjeuner

Pour les hôtes qui passent la nuit au «Bell'hôtel» à Bellelay ou au CIP, Tramelan.

8:20

Shuttle pour Tramelan

Pour les hôtes qui passent la nuit au «Bell'hôtel» à Bellelay.

9:10

Ouverture du deuxième jour du Congrès

CIP, Auditorium

Christoph Ammann, Conseiller d'Etat du canton de Berne, chef du département de l'économie, de l'énergie et de l'environnement (DEEE)

9:20

Concevoir la transition – Brèves présentations en plénière

9:20-9:35 Territorien der
Klimaanpassung – Strasse
als adaptiver Freiraum (D)

Vedrana Zalac, Denkstatt sàrl

9:35-9:50 Zona rustici in
Ticino: un modello da
seguire in tutta la Svizzera?

Elena Strozzi, Pro Natura / Iniziativa
paesaggio
Benedetto Antonini, Patrimoine
Suisse

9:50-10:05 Landschaft ist
mehr wert / Le paysage,
un atout (D/F)

Daniel Arn, BAFU
Delphine Rime, SECO

Animation: Evelyn Coleman Brantschen

10:30

Sessions parallèles II

P6: Paysages écologiques

10:30-11:30 | Bételgeuse centre

Animation: Karin Hindenlang

P7: Co-existence dans le
paysage

10:30-11:30 | Bellatrix gauche

Animation: Dominique Weissen

Abgottspion

P8: Modeler les paysages

10:30-11:30 | Auditorium

Animation: Ulrike Sturm

P9: Témoins culturels dans

10:30-11:30 | Alnilam centre

Animation: Dario Giacometti

P10: Conceptions pour le
paysage

10:30-11:30 | Arcturus droite

Animation: Claudia Moll

P11: Participer et expé-
ri-
menter

10:30-11:30 | Bellatrix centre

Animation: Lea Reusser

11:30

Pause café

CIP-Tramelan

12:00

Sessions parallèles III

P12: Développement urbain durable

12:00-13:00 | Auditorium
Animation: Damian Jerjen

P13: Les paysages culturels aujourd'hui et demain

12:00-13:00 | Arcturus droite
Animation: Matthieu Raemy

P14: Paysage et qualité de vie

12:00-13:00 | Alnilam centre
Animation: Raymond Beutler

P15: Paysage de la formation

12:00-13:00 | Bellatrix centre
Animation: Anne Brandl

P16: Faire découvrir les paysages climatiques

12:00-13:00 | Bellatrix gauche
Animation: Marion Sauter

13:00

Repas de midi

CIP-Tramelan

14.15

Sessions parallèles IV

P17: Créer des espaces résilients au climat

14:15-15:15 | Bételgeuse centre
Animation: Bruno Käufeler

P18: Paysage en transition

14:15-15:15 | Auditorium
Animation: Michel Massmünster

P19: Paysages de qualité

14:15-15:15 | Arcturus droite
Animation: Felix Herzog

P20: Faire découvrir les paysages

14:15-15:15 | Alnilam centre

P21: Les parcs, lieux de transfert de connaissances

14:15-15:15 | Bellatrix gauche
Animation: Peter Oggier

15.30

Les défis en un clin d'œil

Observations du congrès (plénière)

CIP-Tramelan, Auditorium

Maarit Ströbele, Hochparterre (D)
Véronique Mauront, EPFL (F)

16.00

Fin du congrès avec l'annonce

du lieu du 5e Congrès suisse du paysage 2026

CIP-Tramelan, Auditorium

Ulrike Sturm, président FoLAP

PARALLELSESSIONS I SESSIONS PARALLÈLES I

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

Jeudi 5 septembre 2024



P1 Umgestalten und Umnutzen Transformer et réaffecter

Jeudi 5 septembre 2024

11:30–12:30

Salle: Bellatrix Centre

Animation: Patrick Schoeck

P1.1 11:30–11:45

Renouveler les paysages funéraires vers des cimetières plus écologiques (F)

Natacha Guillaumont, HEPIA
Marc-Antoine Berthod, HETSL

Le paysage funéraire change d'affectation. Dans la plupart des cantons la pratique majoritaire de l'incinération libère les espaces de sépulture. Le caractère de recueillement et l'imaginaire de la mort teintent les aménagements symboles de mémoire et ménagement du deuil des vivants.

Par ailleurs, les cimetières sont confrontés aux problématiques de gestion, d'entretien et d'accueil de la biodiversité, de manque de place dans des contraintes urbaines de densité. Certains gardent une ambiance minérale, alors qu'ils demeurent potentiellement des espaces ouverts intéressants pour les plantations ou activités. Quels sont les éléments de référence pour ces espaces toujours oubliés sauf lors de la perte de nos proches ?

Comment les architectes paysagistes peuvent-ils concevoir les ambiances des cimetières alors que l'on teste le compostage humain, la participation au cycle de décomposition des sols en confrontation à la problématique de pollution. Quels seront les espaces pour ces nouvelles pratiques ? Comment les concevoir et quelles formes prendront les prochains cimetières ?

La recherche développe des propositions et des méthodologies d'accompagnement aux multiples changements, basées sur l'échange de pratiques, au croisement de différents domaines d'intervention. Comment concilier le respect des morts avec le respect du vivant ? Comment évaluer la part du contexte, de l'héritage ? Comment accompagner et aider à la conception et au dessin des cimetières de demain ?

P1.2 11:45–12:00

Interkommunale Entwicklung eines Landschaftsraums im Dialog (D)

Lena Unger, Denkstatt sàrl

Die drei Gemeinden Regensdorf, Zürich und Rümlang grenzen an den Landschaftsraum Katzensen an, in dem Naherholung, Naturschutz und Landwirtschaft ihren Platz finden. Diese Funktionen sollen in Zukunft im Einklang nebeneinander existieren können. Im Reallabor suchen wir von der Denkstatt sàrl den Dialog mit Nutzer:innen und An-

rainer:innen, um aktuelle Bedürfnisse zu verstehen und entsprechend zukunftsträchtige Entwicklungsmöglichkeiten auszuloten. Im Dialog sollen Pionierprojekte entstehen, die das Zusammenspiel von Landwirtschaft, Erholung und Naturschutz ermöglichen und neue Möglichkeiten für Begegnung und Nebeneinander ausloten.

P2 Wahrnehmung von Landschaft Perception du paysage

Jeudi 5 septembre 2024

11:30–12:30

Salle: Bételgeuse centre

Animation: Bernhard Tschofen

P2.1 11:30–11:45

Pilotstudie zum wahrgenommenen Landschaftscharakter im Kanton Zug (D)

Lina Torregroza, WSL

Die Charakterisierung von der Landschaft ist ein komplexes Thema, das sowohl subjektive als auch objektive Komponenten umfasst. Dieser Beitrag zielt darauf ab, die subjektiven Komponenten der Landschaftscharakterisierung besser zu verstehen. Dies wird erreicht, indem am Beispiel des Kantons Zug die Perspektive der Bevölkerung miteinbezogen wird und der von der Bevölkerung wahrgenommene Landschaftscharakter («bottom-up») ergründet wird. Zudem soll diese neue Perspektive zu den vorhandenen charakteristischen Landschaftstypen des Kantons Zug, die mittels einer «top-down»-Methode ermittelt wur-

den, in Beziehung gesetzt werden. Dafür werden die Daten der Landschaftsbeobachtung Schweiz (LABES) vertieft analysiert, die seit 2020 einen neuen Parameter zum wahrgenommenen Landschaftscharakter enthält. Schliesslich ist zu überprüfen, ob ein Zusammenhang zwischen den charakteristischen Landschaftstypen des Kantons Zug, wie sie durch die «top-down» Landschaftstypologie ermittelt wurden, und dem durch die Bevölkerung wahrgenommenen Landschaftscharakter («bottom-up») besteht. Diese Studie ist aus einer Zusammenarbeit mit der Abteilung «Natur und Landschaft» des Kantons Zug entstanden.

P2.2 11:45–12:00

Reizvolle Landschaften: Von Seelenruhe und Glück inspirierenden Bergen (D)

Ladina Koeppel, FH OST

Bettina Wyss

Die Landschaftsbeobachtung Schweiz belegt Flächenverlust und Druck auf die Landschaftsqualitäten (BAFU/WSL, 2022). Die grüengeprägten Landschaften mit ihrer gesundheitsförderlichen Wirkung leisten einen wichtigen Ausgleich zur Reizüberflutung im Alltag (Kaplan, 1995). Um die Landschaftsqualitäten, die zum psychischen Wohlbefinden beitragen, stärken zu können, ist es wichtig zu wissen, welche Bedürfnisse erfüllt, welche Reize gesucht oder vermieden werden sollen, wenn Menschen Erholungsgebiete aufsuchen – sei es in den Bergen oder vor der Haustür. Es gibt wenig Forschung dazu, was Menschen in alpinen Landschaften genau suchen. Bettina Wyss hat im Forschungsprojekt

«Psychologie der Berge» anhand von qualitativen Interviews, eigenen Erfahrungen und Literaturrecherche ein Modell der Psychologie der Berge entwickelt. Es geht dabei auch um die Frage, welche Bedürfnisse durch Berglandschaften erfüllt werden und wieso? Einer der Faktoren der Bergpsychologie ist dabei die Ruhe.

Hier setzt die Arbeit von Ladina Koeppel an: Welche Planungsansätze können ausgehend von der Tranquillity-map (Leeb et al., 2021) in der Praxis umgesetzt werden, um die für Ruheorte relevanten Faktoren zu sichern und stärken? Wie können Entscheidungsträger für das Bedürfnis nach Seelenruhe sensibilisiert werden?

P2.3 12:00–12:15

Bespielbare Landschaft – Ressource für Gesundheit (D)

Raimund Kemper, FH OST

Sabina Ruff, Plattform GSR

Landschaft ist eine zentrale Ressource im Hinblick auf Gesundheit und Lebenszufriedenheit. Gesundheit entsteht da, wo Menschen Leben und Strukturen vorfinden, die zu einem gesundheitsförderlichen Lebensstil führen. Eine Landschaft, die immer mehr leisten muss, von Bewegung, Sport, Erholung bis hin zu einfachem Durchqueren und dem Erreichen von Infrastruktur. Dies braucht neue, integrale Prozesse in der Planung und der Entwicklung.

Ausgehend von verschiedenen Landschaftstypologien werden die Bezüge zu Aneignbarkeit, Bespielbarkeit, Vernetzung und ressourcenschonenden, nachhaltigen Nutzungsformen aufgeführt und das Thema der Partizipation als zentrale Methode dargestellt. Landschaft ist potenziell

Möglichkeitsraum (soziale Funktionen) für soziales Zusammenleben, soziale Integration, gesellschaftliche Teilhabe insgesamt, durch die Ermöglichung von Begegnung wirkt sie identitätsstiftend. Dabei werden Konzepte wie Wahrnehmung, Deutung, Nutzung, integrale Entwicklung ins Zentrum gestellt und aus unterschiedlicher disziplinärer Perspektive beleuchtet. Voraussetzung für eine integrale Planung und Entwicklung ist, dass die Menschen (gleichberechtigt) an der Nutzung und Entwicklung teilhaben können. Das Neue an unserer Vorgehensweise ist das Spiel, das in freier, assoziierter Form zur Beteiligung und zur Mitbestimmung führt.

P3 Landschaft planen und umsetzen Concevoir et pratiquer le paysage

Jeudi 5 septembre 2024

11:30–12:30

Salle: Alnilam centre

Animation: Johann Dupuis

P3.1 11:30–11:45

Les paysages genevois de demain vus par la Conception cantonale du paysage (F)

Mathieu Petite, Etat de Genève

Ariane Widmer, Etat de Genève

Le développement vers l'intérieur, l'adaptation au réchauffement climatique, le changement des pratiques agricoles, le stockage des matériaux inertes, les énergies renouvelables : toutes ces actions humaines vont avoir une incidence sur le territoire du canton de Genève ces prochaines décennies. Elles vont dessiner les paysages de demain. Or, si elles ne sont pas pensées à travers le prisme du paysage, elles risquent, lorsqu'elles sont mises bout à bout, de péjorer la qualité des paysages genevois.

La Conception cantonale du paysage de Genève, qui sera adoptée par le Conseil d'Etat du canton au printemps 2024, cherche précisément à donner des orientations pour construire le paysage de demain. Cette ambition appelle à une responsabilité qui incombe à l'ensemble des politiques publiques qui conduisent les actions mentionnées plus haut. Dans ce but, elles sont aidées par des objectifs de qualité paysagère, qui formulent la direction que doit prendre l'évolution du paysage, ainsi que les entités paysagères et leurs caractéristiques à préserver et à renforcer.

P3.2 11:45–12:00

Conseil paysage combiné au conseil en aménagement: enseignements (F+D)

Alain Beuret, EspaceSuisse

Damian Jerjen, EspaceSuisse

Comment sensibiliser au sujet du paysage dans le milieu bâti «à la campagne»? Et comment développer les qualités des espaces libres dans les villages et les petites villes? EspaceSuisse revient sur les expériences menées avec le projet pilote de conseil paysage, combiné au conseil en aménagement du territoire, ces trois dernières années dans une douzaine de lieux. Alors que les demandes des communes concernaient avant tout l'aménagement du territoire et les constructions, les conseils prodigués ont permis d'élargir le champ de réflexion et d'aborder de front les espaces libres comme partie intégrante d'un développement de l'urbanisation vers l'intérieur de qualité.

A travers les lunettes de l'urbaniste et celles de l'architecte-paysagiste, le regard sur la situation s'enrichit mutuellement et débouche sur des recommandations transversales. Les conseils in situ avec les autorités communales et les ateliers participatifs menés avec la population locale débouchent sur une prise de conscience que le paysage n'est pas qu'à l'extérieur du village (ou de la petite ville) mais aussi une composante essentielle de l'identité villageoise «à l'intérieur».

A travers plusieurs cas concrets, nous verrons comment les recommandations des expert-es permettent de poser les bases d'un développement futur qualitatif et harmonieux des espaces libres et construits.

P3.3 12:00–12:15

Landschaftseingriffe und kantonale Landschaftskonzeptionen – Chancen eines jungen Instruments (D)

Enrico Celio, incolab

Roger Keller, Universität Zürich

Mittels kantonaler Landschaftskonzeptionen erarbeiten die Kantone Leitlinien und stellen Grundlagen für den kantonalen Richtplan bereit. Kerninhalte sind die Erfassung von Landschaftstypen, die Festlegung von Qualitätszielen und dem Vorgehen zur Zielerreichung. Das Instrument wurde nicht dafür konzipiert, landschaftsrelevante Grossvorhaben zu beurteilen oder zu optimieren. Jedoch genau bei diesem Punkt könnte eine kantonale Landschaftskonzeption ebenfalls ihre Stärken zeigen: in die Landschaftscharakterisierung können unterschiedliche Perspektiven und Sichtweisen auf die Landschaft einfließen. Dazu gehören räumlichen Aspekte der Baukultur sowie der Biodiversität und der Lebensräume aber auch die Aspekte der menschlichen Wahrnehmung und der vielfältigen Wertvorstellungen. Während die physische

Umwelt via Schutzgüter bei Umweltfolgenabschätzungen betrachtet wird, werden Landschaftsleistungen wie Identifikation und Verbundenheit, ästhetischer Genuss, Erholung oder Standortattraktivität bislang wenig beachtet. Werden solche Perspektiven in Landschaftskonzeptionen integriert, so haben sie das Potential, für landschaftsrelevante Projekte eine Grundlage zu bieten, damit ihr Einfluss auf die Landschaft umfassend beurteilt werden kann.

In dem Vortrag zeigen wir auf, wie sich Landschaftskonzeptionen für Grossvorhaben nutzen lassen und welche Aussagen aus ihnen abgeleitet werden können. Zudem thematisieren wir, was dies für die Implementierung der Landschaftskonzeptionen bedeutet.

P4 Energie und Landschaft Énergie et paysage

Jeudi 5 septembre 2024

11:30–12:30

Salle: Auditorium

Animation: Andreas Friedli

P4.1 11:30–11:45

L'insertion d'infrastructures d'énergies renouvelables dans le paysage du Grand Chasseral, le point de vue de l'écologue considéré comme partie prenante au développement de projet (F)

Emmanuel Contesse, Natura biologie appliquée SA

Dans la région de Grand Chasseral, le développement des énergies renouvelables se fait depuis plus de 30 ans (première centrale photovoltaïque en plein champ et premier parc éolien de Suisse). Ce développement a toujours été mené en mettant d'une part les habitants de la région et leurs besoins du territoire au centre de la réflexion et d'autre part en intégrant les ONG.

Le bureau en charge des études d'impact et du plan d'affectation joue un rôle clef dans ce processus. Il doit assurer une cohérence d'ensemble en accompagnant les maîtres d'ouvrages dans le processus d'éla-

laboration de projet et être à l'écoute des particularités tout en assurant la conformité légale. Le Processus de développement de projet basé sur de nombreuses itérations successives a fait ses preuves et a permis d'aboutir à des projets qui transforment massivement le paysage, mais dont l'acceptation sociale a toujours été assurée.

La présentation consistera à montrer le processus de travail mené pour des projets comme le solar express Mont-Soleil et les parcs éoliens de Juvent, Tramelan et Jeanbrenin qui entourent Tramelan. Ce seront des exemples concrets autour du site du congrès.

P4.2 11:45–12:00

Espace découverte Energie, une association dans un paysage « après pétrole » (F)

Moussia de Watteville, Espace découverte Energie

En 1990, un projet photovoltaïque arrive à Mont-Soleil. En 1992, la société Mont-Soleil est créée. Quatre ans plus tard, Juvent SA installe ses trois premières éoliennes.

Un triangle d'or se dessine entre Mont-Soleil et Mont-Crosin (création d'un sentier didactique), Mont-Crosin et Saint-Imier (reliés par une ligne de bus), Saint-Imier et Mont-Soleil (reliés par le funiculaire). Ce projet réunit l'Office du tourisme du Jura bernois, Juvent SA, et la société Mont-Soleil, ils constituent une société simple en 1997 afin de développer le tourisme dans la région et de présenter leurs projets. Le «Sentier découverte» est créé dans le but de collaborer avec la population locale, de promouvoir le respect de la nature et du paysage, d'encourager le

tourisme doux, de créer une valeur ajoutée pour la région et de favoriser une gestion à long terme de l'énergie. Juvent SA organise la gestion du sentier ainsi que les visites guidées. Des calèches sont à disposition pour parcourir les 4 km du Sentier découverte qui aborde des thèmes tels que faune, flore, agriculture, énergie, soleil, vent, etc.

En 1997, le projet est alors présenté comme le plus grand parc d'énergies renouvelables d'Europe. Le projet est propice à l'évolution, aux modifications et aux développements de nouveaux postes. En 2012, le Sentier des Monts est refait et rebaptisé, le Sentier du Vallon est créé dans la vallée et une nouvelle société est présentée: Espace découverte Energie. Et l'histoire continue...

P5 Bevölkerung einbinden Impliquer la population

Jeudi 5 septembre 2024

11:30–12:30

Salle: Arcturus droite

Animation: Stefan Kurath

P5.1 11:30–11:45

Bevölkerungs-Einbindung in der Revitalisierungsplanung von Fliessgewässern (D)

Marius Fankhauser, WSL

Johannes Heeb, seecon

Die Renaturierung von Flüssen ist eine wichtige Massnahme zur Förderung der Biodiversität. Gemäss aktuellen Untersuchungen unterstützt die Schweizer Bevölkerung solche Massnahmen stark. Trotzdem stossen konkrete Projekte in der Umsetzung oft auf Widerstand. Es gibt Hinweise, dass diese Widerstände zu einem grossen Teil auf mangelndes Verständnis der Lokalbevölkerung zu der Bedeutung natürlicher Fliessgewässer für die lokale Biodiversität zurückzuführen sind. Forschung zu sozialem Lernen auf der Ebene von Interessengruppen hat gezeigt, dass interaktive Beteiligung das gemeinsame Verständnis der Teilnehmer für Gewässerökosysteme verbessert und sich positiv auf die Unter-

stützung für Renaturierungsprojekte auswirkt. Wir gehen davon aus, dass dieser Effekt durch gut gestaltete Partizipation auch in der breiten Öffentlichkeit erzielt werden kann. Wir zeigen auf, wie wir im Rahmen eines Forschungsprojekts Formen der Bevölkerungseinbindung in zwei Fallregionen getestet haben und wie sich das Verständnis für Gewässerrevitalisierung in der Bevölkerung verändert hat. Wir präsentieren Erfahrungen und Herausforderungen in der Planung und Umsetzung partizipativer Prozesse im Gewässermanagement aus verschiedenen Blickwinkeln und stellen den Praxisleitfaden «Bevölkerungseinbindung in der Revitalisierungsplanung» vor.

P5.2 11:45–12:00

Klimawandel-Landschaften: die Zukunft im Grünen Band nachhaltig gestalten (D)

Elena Siegrist, WSL

Daniel Gilgen, Gemeinde Köniz

Die in der IG Grünes Band Bern zusammengeschlossenen Gemeinden haben im Rahmen eines Modellvorhabens in den vergangenen vier Jahren in den Themenbereichen Landschaft und Bewirtschaftung, ökologische Infrastruktur, Frischluftversorgung, Naherholung und Raumplanung integrale Strategien entwickelt. Ab 2024 wird sich die IG auf die Erarbeitung von Massnahmen zur Stärkung und Weiterentwicklung dieser Funktionen fokussieren. Damit diese Massnahmen und ihre Umsetzung nachhaltig wirksam sind, ist es für die IG massgebend, mögliche klimawandelbedingte Landschaftsveränderungen vorausschauend abzuschätzen und weitblickend agieren zu können. Hierfür wird mit dem Projekt Klimawandel – Landschaften: die Zukunft nachhaltig

gestalten (KLANG) der Eidg. Forschungsanstalt WSL zusammengearbeitet. Mittels einer wissenschaftlich begleiteten Auseinandersetzung mit verschiedenen Zukünften werden partizipativ Landschaftsszenarien entwickelt und in Visualisierungen und Storylines dargestellt. Diese Szenarien werden dann verwendet, um transdisziplinär Handlungsoptionen der Gemeinden zur Förderung einer Nachhaltigen Entwicklung sowie spezifisch zur Anpassung an den Klimawandel auszuleuchten. In diesen gesellschaftlichen Lernprozess werden Gemeindevertreter:innen und Bevölkerung miteinbezogen. So soll dazu beigetragen werden, die Auswirkungen des Klimawandels erfolgreich zu bewältigen und gleichzeitig den Fussabdruck der Gemeinden zu verkleinern.

P5.3 12:00–12:15

Konstituierung von Energielandschaften (D)

Gian-Luca Kämpfen, ILF

Vor der industriellen Ära waren Agrargesellschaften von der zur Verfügung stehenden Landfläche abhängig, um unter den spezifischen ökologischen Bedingungen Energie zu gewinnen. In der Energiewende kann eine «Rückkehr in die Fläche» festgestellt werden. Durch den Ausbaubedarf erneuerbarer Energien ist die Landschaft unter Druck. Der Faktor «Energie» ist zu einer lebensbedingend geworden und demnach als inhärenter Bestandteil des kulturellen Prozesses zu betrachten. Es muss anerkannt werden, dass die Energiewende die Landschaft prägen wird und dies zu neuen Landschaftstypen führt. Das verlangt nach einer Konstituierung der Energielandschaften. Die Ausarbeitung muss

unter breiter Mitwirkung der Bevölkerung erfolgen. Die Aussagen in Richtplänen zu Erneuerbaren sind nach Kanton unterschiedlich ausgeprägt. Eine Koordination auf Bundesebene würde eine nachhaltige Landschaftsentwicklung begünstigen.

Die Masterarbeit befasst sich mit dem partizipativen Aspekt in der Energiewende und der soziotechnischen Transformation. Sie bewegt sich vor dem Hintergrund eines hypothetischen Sachplans «Energie» und zeigt eine mögliche Ausgestaltung. Kern der Arbeit ist aufzuzeigen, wie ein partizipativer Prozess im Rahmen eines solchen Sachplans ausgestaltet werden kann.



Film documentaire

La frontière (espace de vie), 2023

Jeudi 5 septembre 2024
11:30–12:30 (63 min)
Salle: Bételgeuse gauche

Cyrill Verrier, Réalisateur
Sylvie Viollier, Bureau Paysage & Environnement

En immersion sur le terrain, on accompagne une biologiste responsable de la mise en place de solutions de renaturation, les plus cohérentes avec les activités déjà présentes. Une série de haies vives plantée afin d'assurer des continuités bocagères est un moyen typique pour servir de garde manger et de refuge pour des petits mammifères impliqués dans un écosystème incluant les champs cultivés, et les terrains sauvages. Des compromis sont trouvés pour permettre de continuer de passer avec des engins agricoles. Le spectateur découvre qu'il est possible d'observer des changements notables au niveau de la biodiversité pour peu qu'on soit attentif aux plus petits phénomènes, comme le

retour de papillons qui avaient disparus. Par le témoignage d'agriculteurs impliqués, on apprend que des synergies, entre animaux, végétaux et exploitations agricoles, permettent de plus en plus de se passer des substituts chimiques, ceux-là qui ont longtemps accompagnés le productiviste dont l'agriculture reste encore largement dépendante. Du repérage en plein hiver, aux réunions informelles entre participants discutant en plein cagnard, le film montre de l'intérieur une expérience de prise de conscience active mais non dénuée de paradoxes. Comment concilier des enjeux de prime abord aussi éloignés que rentabilité et biodiversité.

PARALLELSESSIONS II SESSIONS PARALLÈLES II

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

Vendredi 6 septembre 2024



P6 Ökologische Landschaften Paysages écologiques

Vendredi 6 septembre 2024

10:30–11:30

Salle: Bételgeuse centre

Animation: Karin Hindenlang

P6.1 10:30–10:45

Negotiating scenarios of a desirable ecological infrastructure for Switzerland (E)

Benjamin Black, ETH Zürich

Nathan Külling, University of Geneva

The ValPar.CH project has developed five scenarios framing the development of a national ecological infrastructure (EI) in Switzerland until 2060. The scenarios were created with experts and regional stakeholders with the goal of not just extrapolating current trends but also envisaging alternative pathways leading to desirable future outcomes for nature and society. The scenarios have subsequently been operationalized through interlinked models resulting in spatially explicit simulations of land use and land cover change and its impact on the provision of a range of ecosystem services between 2020 and 2060.

The results of these simulations can be used to identify trade-offs and synergies that occur under different visions for the EI, however, due

to their multi-faceted nature, these can be difficult to summarize for non-experts. To this end, we present two complementary approaches to leverage simulation results to facilitate negotiation of conflicting objectives of the EI. Firstly, a conservation prioritization approach which combines conservation targets (e.g. biodiversity, connectivity, ecosystem services) into a single measure according to stakeholder preferences, thereby reducing the complexity of information and assisting in the allocation of resources. Secondly, an archetype analysis approach which identifies clusters of spatial patterns of ecosystem services, that serve as boundary objects in a participatory process to derive landscape management recommendations.

P6.2 10:45–11:00

Nachhaltige Nutzung von Bodenlandschaften im Kanton Bern (D)

Tobias Sprafke, BFH - HAFL

Chinwe Ifejika Speranza, Universität Bern

Gegenwärtige zentrale sozial-ökologische Themen (Klima, Biodiversität, Energie, Nahrung) betreffen Landschaften. Integraler und multifunktionaler Landschaftsbestandteil sind Böden. Diese entwickeln sich räumlich variabel als Spiegel der Landschaft und werden zunehmend als essenzielle, kaum erneuerbare Ressource wahrgenommen. Bodeninformation in der Schweiz ist noch lückenhaft und heterogen. Daher sollte einem «Bodenlandschaftsverständnis» eine zentrale Rolle für eine nachhaltige Landnutzung zukommen. Naturwissenschaftlich

konsistent untersuchte und ansprechend visualisierte Bodenlandschaftstransecte transportieren exemplarisch die wichtigsten Komponenten von Bodenlandschaften (z.B. tiefgründige Böden, Trocken- oder Feuchtstandorte), hin zu einem ganzheitlichen, räumlich differenzierten Verständnis ihrer Potentiale und Risiken für diverse Nutzungsformen (z.B. Fruchtfolge-, Biodiversitätsförderflächen). Fallbeispiele aus dem Kanton Bern diskutieren wir mit Akteur:innen aus Wissenschaft, Politik, Verwaltung und Praxis.

P6.3 11:00–11:15

Natur im Siedlungsraum (D)

Patrick Zellweger, Naturpark Thal

Florian Schwaller

Der Naturpark Thal setzt sich zusammen mit Gemeinden und Naturschutzvereinen für die ökologische Aufwertung unbebauter Flächen im Siedlungsraum ein. Diese Flächen bieten grosses, bisher ungenutztes Potenzial für die Biodiversität und bieten Lebensräume, die auf produktiv genutzten Flächen lange verschwunden sind.

Vorreiter in diesem Projekt sind die Gemeinden. Sie bringen die ökologische Aufwertung ihrer eigenen Flächen auf den Weg, unterstützt durch den Naturpark Thal und eine breit gefächerte Arbeitsgruppe. Der technische Dienst ist wichtiger Bestandteil des Entscheidungsprozesses, um die langfristige und fachgerechte Pflege der Biodiversitätsflächen zu gewährleisten. Öffentlichkeitsarbeit erfolgt durch informative

Beschilderungen, die über die ökologischen Massnahmen aufklären und die Sichtbarkeit des Projekts erhöhen. Wir sensibilisieren Privatpersonen für die Bedeutung der Biodiversität durch eine Reihe von Veranstaltungen und Aktionen. In Zusammenarbeit mit den Gemeinden bietet der Naturpark Thal kostenlose Beratung zur ökologischen Gestaltung von Privatgärten an. Gartenbesitzer, die sich für naturnahe Konzepte entscheiden, können eine Zertifizierung ihres Gartens durch den Naturpark erhalten. Unternehmen bieten wir eine kostenfreie Beratung und fachliche Unterstützung bei der ökologischen Gestaltung ihrer Flächen an. Zudem können sie ihre Bemühungen im Bereich Biodiversität durch eigene Beschilderungen sichtbar machen.

P7 Ko-Existenz in der Landschaft Co-existence dans le paysage

Vendredi 6 septembre 2024

10:30–11:30

Salle: Bellatrix gauche

Animation: Dominique Weissen Abgottspon

P7.1 10:30–10:45

Handlungshilfe zur Anpassung an den Klimawandel für Städte und Gemeinden (D)

Johanna von Toggenburg, seecon gmbh

Hitzeperioden werden in Zukunft mit hoher Wahrscheinlichkeit gehäuft auftreten. Besonders davon betroffen sind dicht besiedelte Gebiete, wo die Temperatur aufgrund fehlender Luftzirkulation, nächtlicher Abstrahlung, versiegelter Flächen und Abwärme tagsüber höher liegt und nachts weniger absinkt als in ländlichen Regionen. Viele Anpassungsmassnahmen erfordern eine langfristige Planung und raumplanerische Abstützung sowie eine gemeindeübergreifende Zusammenarbeit, woran es oft noch mangelt. Die Vorbereitung darauf ist in vielen Regionen ungenügend. Die zweite Programmphase des Pilotprogramms zur Anpassung an den Klimawandel umfasste 50 Projekte,

u.a. das Projekt «Klimaresiliente Agglomeration Luzern». Im Rahmen dieses Projektes haben wir eine qualitative Methode entwickelt, welche die lokale Hitzebelastung einer Gemeinde bewertet und gleichzeitig die Vulnerabilität der Bevölkerung erfasst. Zudem haben wir einen Katalog mit Auswirkungen und entsprechenden Massnahmen zur Anpassung an/zum Management von Hitzeperioden zusammengestellt, um mit AkteurInnen aus Stadt und Agglomeration Luzern in einem partizipativen Verfahren die relevanten Massnahmen zu bestimmen. Die zwei Komponenten bilden die Hitzetoolbox.

P7.2 10:45–11:00

Konzept Landschaftspark Reuss (D)

Kristina Noger, planteam S AG
Mario Baumgartner, planteam S AG

An der Reuss im Kanton Luzern, ab Emmen bis nach Honau, sind in den nächsten Jahren grosse Veränderungen geplant. Durch das kantonale Projekt «Hochwasserschutz und Renaturierung Reuss» sollen künftig Lebens- und Arbeitsräume im Reusstal vor Überflutungen geschützt werden. Zudem wird der Gewässerraum ökologisch aufgewertet und die Lebensqualität der Bevölkerung gesteigert. In Zusammenarbeit mit dem regionalen Entwicklungsträger LuzernPlus hat das plan:team, in engem Austausch mit den Gemeinden entlang der Reuss und dem Kanton Luzern, auf Grundlage bestehender Planungen ein Konzept für Naherholung und Besucherlenkung im «Landschaftspark Reuss» erarbeitet.

Besondere Herausforderungen im Projekt sind zum einen der grosse Perimeter über mehrere Gemeinden und verschiedenste angrenzende Planungen, die koordiniert werden müssen (Strassenplanung, Arealentwicklung etc.). Weiter sind für eine erfolgreiche Umsetzung des Landschaftsparks bereits mögliche Organisationsformen und Finanzierungsmöglichkeiten für Pflege und Unterhalt (Trägerschaft) zu prüfen. Aufgrund des langfristigen Entwicklungshorizonts (Realisierung in den nächsten 10 bis 30 Jahren) besteht zudem die Notwendigkeit, gemeinsame Ziele und Zustimmung langfristig und personenungebunden zu sichern.

P7.3 11:00–11:15

Ranger - das «CH Sackmesser» um Landschaften zu schützen und zu vermitteln (D)

David Ricci, Bildungszentrum Wald Lyss
Stefan Steuri, Regionaler Naturpark Gantrisch

Party im Wald, E-Bike im Hochgebirge und Joggen in der Nacht. Die Zunahme solcher Freizeittrends in den letzten Jahren verstärkt den ohnehin schon hohen Druck auf die Naturräume. Seit 2007 bietet das Bildungszentrum Wald einen einjährigen berufsbegleitenden Lehrgang in Deutsch und Französisch an. Seither sind immer neue Rangerdienste entstanden, die die unterschiedlichsten Gebiete und Landschaften betreuen. Ihre Aufgaben haben sich kontinuierlich entwickelt. Die Naturschutzaufsicht steht dabei im Vordergrund. Die Ranger können den Landschaften der Schweiz aber noch vielfältigeren Nutzen bringen als die reine Naturschutzaufsicht. Sie sind Profis, wenn es um die Sensibilisierung von Natur- und Landschaftswerten und um Besucherlenkung

geht. In einer immer stärker digitalisierten Schweiz erreichen sie draussen im Gebiet ein breites Publikum und vermitteln, welche Werte es vor welchen Störungen zu bewahren gilt. Sie leiten Exkursionen, betreiben Umweltbildung und pflegen Lebensräume. Sie müssen dabei auch auf neue Trends in Sport und Freizeit reagieren können und sind wertvolle Partner des Tourismus, wenn es um nachhaltige Ausgestaltung touristischer Angebote geht. Mittlerweile entstanden diverse Ranger-GmbHs, die ihre Dienstleistungen einem breiten Kundenkreis anbieten. Jeder Kunde, ob Verwaltung, Naturpark, Schulgemeinde oder Verein nutzt das jeweils passende Werkzeug aus dem Schweizer Ranger-Sackmesser. Als Beispiel dient der Ranger im NP Gantrisch.

P8 Landschaften modellieren Modeler les paysages

Vendredi 6 septembre 2024

10:30–11:30

Salle: Auditorium

Animation: Ulrike Sturm

P8.1 10:30–10:45

Freiräume im Berggebiet – von der Modellierung zur Verbandsarbeit (D)

Stephan Schneider, Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Matteo Riva, ETH Zürich

Der angestrebte Zubau von erneuerbaren Energieanlagen, die fortschreitende touristische und bauliche Entwicklung oder auch der Klimawandel, der die Naturgefahrensituation zunehmend verschärft und weiter Schutzbauten erforderlich macht – das Berggebiet sieht sich mit vielen Prozessen konfrontiert, die auch die verbliebenen, wenig erschlossenen und infrastrukturalarmen Landschaftsräume in den Bergen gefährden.

Mountain Wilderness Schweiz, der SAC und die Stiftung Landschaftsschutz Schweiz setzen sich für den Erhalt dieser wertvollen Freiräume

und ihrem künftigen Schutz vor Bauten oder infrastruktureller Erschliessung ein.

Als eine der zentralen Wissensgrundlagen dafür wurde in Zusammenarbeit mit der ETH Zürich und der Eidg. Forschungsanstalt WSL eine flächendeckende Modellierung über die erlebbare Freiraumqualität im Berggebiet erarbeitet. Der Vortrag zeigt auf, wie diese Modellierung an der Schnittstelle von Forschung und Verbandsarbeit entwickelt wurde und wie aus dem erarbeiteten Wissen nun konkrete Schritte zum Schutz der Freiräume abgeleitet werden können.

P8.2 10:45–11:00

In welche Landschaft mit den Renewables? Die Meinung der CH 2018 & 2022 (D)

Marcel Hunziker, WSL

2018 wurde im Rahmen des NFP70 Syntheseprojektes «ENERGYSCAPE» eine repräsentative gesamtschweizerische Befragung durchgeführt. Ziel war es, etwas über die Präferenzen der Bevölkerung hinsichtlich der Entwicklung von Energielandschaften in der Schweiz zu erfahren. Im November 2022 wurde diese Befragung ein weiteres Mal durchgeführt. Ziel war zu erfahren, ob die veränderte Lage 2022 (Ukrainekrieg, Dürresommer, Erhöhung Energiepreise, politische Diskussion zu Solarparks) die Präferenzen veränderten.

Die Ergebnisse zeigten klar, dass die Bevölkerung 2018 die Platzierung von Renewables in manchen Landschaften eher akzeptiert als in anderen. So zeigte sich, dass eine solche Entwicklung in nahezu unberühr-

ten Berggebieten besonders abgelehnt wird, dass sie aber auch in den Voralpen und dem Jura auf Ablehnung stösst. Im siedlungsgeprägten, aber auch im landwirtschaftlich geprägten Mittelland sowie in siedlungsgeprägten und in touristisch geprägten Berggebieten wird sie eher akzeptiert. Die erneute Befragung 2022 zeigte, dass die Schweizer Bevölkerung weiterhin unverändert stark gegen Renewables in nahezu unberührten Berggebieten ist. Touristisch geprägte Alpenlandschaften hingegen betrachtet sie mittlerweile als gleich gut geeignet wie urbane Landschaften des Mittellandes. Für die Gewinnung von Winterstrom aus alpinen Solarparks besteht also – am richtigen Ort! – durchaus Akzeptanzpotenzial.

P8.3 11:00–11:15

Transformative Landschaftsgestaltung: Paradigmenwechsel für eine nachhaltige Zukunft (D)

Adrienne Grêt-Regamey, ETH Zürich

Die Vielfalt unserer Kulturlandschaften nimmt stetig ab. Unsere Landschaften werden homogener und standardisierter. Energielandschaften, die Angleichung landwirtschaftlicher Praktiken oder die konvergierenden Baustile zeugen von sich wandelnden Beziehungen zwischen Mensch und Natur. Um die ehrgeizigen Energie-, Biodiversität-, und Klimaschutzziele zu erreichen, braucht es aber radikale, transformative Landschaftseingriffe. Es geht dabei nicht nur um eine Neuverhandlung der derzeitigen Landnutzung, sondern vielmehr um eine grundlegende Neugestaltung der Beziehungen zwischen den gesellschaftlichen, ökologischen und technologischen Dimensionen unserer Landschaft.

Ein solcher Wandel erfordert einen Paradigmenwechsel – weg von der reinen Fokussierung auf ökologischem oder sozialem Kapital hin zu einer Orientierung an Kapazitäten, i.e. an den Beziehungen zwischen Mensch und Natur und ihr Potential sich neu zu strukturieren. In diesem Beitrag werde ich verschiedene positive, normative Szenarien eines zukünftigen Landschaftswandels darlegen, die Aufschluss über wichtige transformative Kapazitäten unserer Landschaften geben. Das Erkennen und Nutzen dieser dynamischen Kapazitäten ist entscheidend, um effektive transformative Massnahmen zu implementieren und so wünschbare Zukunftsvisionen für die Landschaft zu realisieren.

P9 Kulturelle Wahrzeichen in der Landschaft Témoins culturels dans nos paysages

Vendredi 6 septembre 2024

10:30–11:30

Salle: Alnilam centre

Animation: Dario Giacometti

P9.1 10:30–10:45

Glerner Weideställe: Potenzialanalyse für die Kulturlandschaftsentwicklung (D)

Andreas Moser, ETH Zürich

Enrico Celio, incolab

Die Glerner Kulturlandschaft wird seit jeher stark durch die Landwirtschaft geprägt, was sich in diversen Landschaftselementen, wie beispielsweise Weideställen, widerspiegelt. Viele dieser Ställe werden nicht mehr genutzt und unterhalten, da sie nicht den heutigen landwirtschaftlichen Anforderungen entsprechen. Um die Weideställe vor dem Zerfall zu retten, werden Ideen für eine neue Nutzung geprüft. Jede Umnutzung unterliegt jedoch restriktiven gesetzlichen Einschränkungen, die das Potenzial unterschiedlich begrenzen. Um das Potenzial einer Umnutzung zu ermitteln, wurde in Zusammenarbeit mit der Abteilung Landwirtschaft des Kantons Glarus und VISIT Glarnerland eine GIS-Multikriterienanalyse durchgeführt und mit Fallstudien vertieft.

Dabei wurden Eignung und Hindernisse für Umnutzungen für agrotouristische Zwecke oder für die Insektenproduktion als alternative Proteinquelle untersucht. Das Umnutzungspotenzial hängt stark von der spezifischen Nutzung ab. Von 1119 Weideställen sind nur 301 für den Agrotourismus geeignet, wegen Gefahrenzonen und der gesetzlich begrenzten Distanz zum Betriebsstandort. Fast alle Weideställe eignen sich jedoch für die Insektenproduktion. Die Ergebnisse unterstützen raumplanerische Entscheidungen zum gezielten Erhalt ursprünglicher Kulturlandschaften durch die Umnutzung landschaftsprägender Gebäude, die ansonsten durch Zerfall oder Rückbau, zukünftig unterstützt durch eine Abbruchprämie, zu verschwinden drohen.

P9.2 10:45–11:00

Abbaye de Bellelay – Circularités patrimoniales et paysagères vertueuses (F)

André Rothenbühler, Jura bernois.Bienne (Jb.B)

Marcel Baerfuss, Jura bernois.Bienne (Jb.B)

Pétrie par des facteurs naturels, humains et de leurs interrelations holistiques, l'abbaye de Bellelay a d'évidence donné vie à l'écoconception et à l'économie circulaire ! Aujourd'hui s'y matérialise un concept d'Economie Patrimoniale Sociale et Solidaire (EPSS), soit une organisation, sous forme de coopérative, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale immergée au cœur d'un paysage historique. L'abbaye représente 900 ans d'histoire d'un paysage sans cesse façonné, bâti, construit et reconstruit, transformé, renouvelé, et en cela, Bellelay exprime, plus que tout autre « témoin », des siècles d'une perpétuelle remise en question d'acquis

et de traditions par l'intégration de nouveaux besoins, usages, voire idéologies. Aujourd'hui, encore et toujours, Bellelay assigne passé et présent, paysage et patrimoine pour interroger avenir et devenir. Bellelay démontre que la réaffectation des paysages et patrimoines culturels interpelle de nombreuses thématiques « paysage » telles que les « relations entre représentations du paysage et son utilisation fonctionnelle », « la signification de la réaffectation profane d'espaces sacrés pour leur environnement », ... et répond de façon idoine aux concepts de régénération, de partage et d'optimisation d'une économie circulaire vertueuse dans une approche coopérative, collective et pluridisciplinaire.

P9.3 11:00–11:15

Schweizer Zentrum für Landschaft – Vision auf dem Chasseral (D)

Elias Vogt, Schweizer Zentrum für Landschaft

Antoinette de Weck, Grosser Rat Kt. Fribourg

Als neue Eigentümer des Hotels Chasseral mit 400 Sitzplätzen und 80 Betten ist es unsere Vision, den Chasseral als «Schweizer Zentrum für Landschaft» zu entwickeln; mit Sicht über das ganze Mittelland auf die komplette Alpenkette und seiner Lage auf einem der höchsten Punkte des Juras. Dabei möchten wir an über 250'000 Besucherinnen und Besucher, die jährlich den Gipfel besuchen, in unseren grossen Räumlichkeit die Herausforderungen im Zusammenhang mit der künftigen Entwicklung der Schweizer Landschaft vermitteln. Eine Vision im Umfeld voller landschaftlicher Widersprüchlichkeiten: Direkt neben dem Hotel

steht eine der grössten Sendeanlagen der Schweiz. Im Rücken blicken wir über 25 Windturbinen, geplant sind weitere 150 Anlagen. Unsere Gäste kommen mit lärmigen Motorrädern, es gibt kaum einen ÖV-Anschluss. Aus Kostengründen sind einige Lebensmittel in Gewächshäusern produziert, die am Horizont im grossen Moos weiss glitzern. Dabei ist die Infrastruktur in Bezug auf Energieeffizienz vorbildlich. Wie packen wir die Transition des Betriebs zu einem nationalen Landschaftsbildungszentrum an? Und wie positionieren wir uns zu Grossprojekten, die vor unserer Haustüre geplant sind? Unser Beitrag zeigt Potentiale ...

P10 Entwürfe für die Landschaft Conceptions pour le paysage

Vendredi 6 septembre 2024

10:30–11:30

Salle: Arcturus droite

Animation: Claudia Moll

P10.1 10:30–10:45

Landschaftsarchitektur der Zukunft – ein Manifest (D)

Christoph Küffer, FH OST

Vordenker:innen der Architektur haben die Zeichen der Zeit erkannt und fordern eine radikale Neuorientierung im Zeichen von Netto Null (z.B. <https://countdown2030.ch/>). Wo aber steht die Landschaftsarchitektur und damit die Gestaltung und Planung von Freiräumen und Landschaften für eine nachhaltige Zukunft? Wir stellen in der Form eines diversen Manifests Visionen für eine Landschaftsarchitektur der Zukunft vor – entstanden sind diese als ein sich dynamisch entwickelndes Stimmungsbild im Umfeld der Vorbereitung und Durchführung des

Rapperswilertages 2024 zum Thema «Kreislauf in die Zukunft» (<https://www.rapperswilertag.ch/>). Beigetragen haben sowohl praktizierende Landschaftsarchitekt:innen als auch Studierende der Landschaftsarchitektur. Wir stellen zur Debatte, wie sich das Berufsfeld der Landschaftsarchitektur in einer Zeit von Netto Null, schrumpfender Wirtschaft als Antwort auf ökologische Grenzen, und zunehmenden Krisen und Unsicherheiten weiterentwickeln und neu erfinden könnte. Welche Kompetenzen braucht es? Wie sehen zukunftsfähige Businessmodelle aus?

P10.2 10:45–11:00

EcoUrbanism _ Für einen umweltverträglichen Städtebau (D)

Anke Domschky, ZHAW - IUL
Nathalie Baumann, ZHAW - IUNR

Das Wahlmodul «Eco Urbanism» bringt Studierende des Umweltingenieurwesens und der Architektur zusammen – für die grüne Stadt von morgen.

Ein Blick über den eigenen Tellerrand: Angehende Architekt:innen lernen die Zusammenhänge von Stadtökologie, Biodiversität und Städtebau kennen, umgekehrt machen sich künftige Umweltingenieur:innen mit Urbanität, Architektur und Städtebau vertraut. Gemeinsam erkunden die Studierenden Areale bezüglich Verdichtung und Städtebau, Fassaden- und Dachbegrünung, Wassermanagement und Planungsprozesse um dann in fachübergreifenden Teams Vorschläge zu erarbei-

ten, wie ein lebenswertes Umfeld für Mensch, Tier und Pflanzen gefördert werden könnte.

Das Modul «EcoUrbanism» ist eine Zusammenarbeit der Institute 'Urban Landscape' und 'Umwelt und Natürliche Ressourcen' der ZHAW. Die Etablierung eines gemeinsam bestrittenen Moduls verschiedener Departemente unterscheidet sich inhaltlich, wie auch organisatorisch stark von den bisherigen Angeboten. Es gibt Vorträge, Kurzexkursionen, begleitetes Arbeiten an einer Übung und gemeinsame Diskussionen. Das Ziel des Moduls ist integrale Planung und systemisches, kritisches Denken zu fördern und zu üben.

P10.3 11:00–11:15

La maquette en école du paysage : un outil au service de la transition ? (F)

Anne-Sophie Perrot, HEPIA

Cette communication prend pour objet d'étude la formation à la fabrication de maquettes des étudiant.es de la Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève. La maquette y est enseignée dès la 1ère année au sein de l'« Atelier de projet », de l'arpentage sur le terrain jusqu'à la présentation finale de leur projet.

Souvent réduite à un simple outil de communication, la maquette excède cette fonction. Elle est en effet un moyen pour prendre connaissance des sites, les raconter, pour formuler des hypothèses, des problématiques, des intentions, pour tester, justifier des choix et, plus globalement, pour mettre en débat le paysage, autour notamment des critères de qualité paysagère.

La maquette, variée dans ses formes, sert également à la médiation en tant qu'objet intermédiaire de dialogue autour du paysage, passé, actuel, futur. Elle sensibilise les étudiant-es au « faire avec » l'existant, à l'économie de moyens, au réemploi de matériaux, et à l'invention de nouvelles représentations, traduisant un lien privilégié au vivant.

La formation à la maquette est un levier pour engager la réflexion et l'action paysagère avec l'ensemble des publics concernés par les transitions socio-environnementales. Cette proposition montrera que la maquette est avant tout conçue comme un processus, une opération, et qu'elle est particulièrement adaptée pour penser, avec les étudiant-es, ces transitions affectant les paysages.

P11 Partizipieren und Experimentieren Participer et expérimenter

Vendredi 6 septembre 2024

10:30–11:30

Salle: Bellatrix centre

Animation: Lea Reusser

P11.1 10:30–10:45

Observatoire du paysage, un outil participatif d'aide à la décision (F)

Anne Girardet, Parc naturel régional du Doubs

En immersion sur le terrain, on accompagne une biologiste responsable de la mise en place de solutions de renaturation, les plus cohérentes avec les activités déjà présentes. Une série de haies vives plantée afin d'assurer des continuités bocagères est un moyen typique pour servir de garde-manger et de refuge pour des petits mammifères impliqués dans un écosystème incluant les champs cultivés, et les terrains sauvages. Des compromis sont trouvés pour permettre de continuer de passer avec des engins agricoles. Le spectateur découvre qu'il est possible d'observer des changements notables au niveau de la biodiversité pour peu qu'on soit attentif aux plus petits phénomènes, comme le re-

tour de papillons qui avaient disparus. Par le témoignage d'agriculteurs impliqués, on apprend que des synergies, entre animaux, végétaux et exploitations agricoles permettent de plus en plus de se passer de ces substituts chimiques qui ont longtemps accompagnés le productivité dont l'agriculture reste encore largement dépendante. Du repérage en plein hiver au réunions informelles entre participants discutant en plein cagnard, le film montre de l'intérieur une expérience de prise de conscience active mais non dénuée de paradoxes. Où comment concilier des enjeux de prime abord aussi éloignés que rentabilité et biodiversité.

P11.2 10:45–11:00

Der Jurapark Aargau wird zum Reallabor – erste Resultate (D)

Tim Geiges, WSL

Isabelle Zutter, Jurapark Aargau

Mit dem Projekt «Reallabor Jurapark», einer «Gemeinsamen Initiative» des ETH-Bereichs, engagieren sich die WSL und das Transdisziplinari-tätslabor der ETH Zürich zusammen mit Eawag, Empa und der Geschäftsstelle des Juraparks Aargau für die Förderung der nachhaltigen Entwicklung des regionalen Naturparks.

Ein Reallabor verbindet Wissenschaft und Zivilgesellschaft mit dem Ziel, gemeinsam zukunftsfähige Lösungen für die nachhaltige Entwicklung zu erarbeiten. Besonderer Wert wird auf den gemeinsamen Lernprozess und die enge Zusammenarbeit zwischen der Wissenschaft, der

Jurapark-Geschäftsstelle, der lokalen Bevölkerung, den Gemeinden und weiteren Akteuren wie Unternehmen und Vereine gelegt.

Ziel des Projektes ist neben der Prozessbegleitung und Umsetzung von 5 bis 10 solcher Realexperimente die Untersuchung von Erfolgsfaktoren als Grundlage für die Umsetzung von Reallaboren auch in anderen Parks. Eine Steuerungsgruppe, in welcher der Kanton Aargau, die Gemeinde Frick sowie zwei Bundesstellen (BAFU und ARE) vertreten sind, unterstützt das Projekt. Am Landschaftskongress präsentieren wir erste Resultate.

P11.3 11:00–11:15

Mehrwerte von Natur und Landschaft erfassen und in Parks in-wert-setzen (D)

Erica Baumann, Netzwerk Schweizer Pärke

Roger Keller, Universität Zürich

Die Schweizer Pärke engagieren sich für die Ökologie, die Gesellschaft und die Wirtschaft in ihrer Region. Diese drei Themenbereiche stehen auch im Zentrum des interdisziplinären Forschungsprojekts ValPar.CH, welches als Pilotprojekt des Aktionsplans zur Strategie Biodiversität Schweiz den ökologischen, gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Mehrwert von Natur und Landschaft untersucht. ValPar.CH erarbeitet Grundlagen, die für die Weiterentwicklung der Ökologischen Infrastruktur hilfreich sind. Bei der Bewertung der Ökologischen Infrastruktur spielen die unterschiedlichen Perspektiven der betroffenen Akteur:innen eine entscheidende Rolle. Ihre Sichtweisen wurden in ValPar.CH durch partizipative Methoden in den verschiedenen Unter-

suchungsregionen –Pärke von nationaler Bedeutung – von Beginn weg integriert. Zwischenresultate aus dem Projekt an sogenannten «Stakeholder-Workshops» präsentiert und diskutiert.

Ende 2024 wird das Forschungsprojekt abgeschlossen und zahlreiche neue Erkenntnisse, Modellierungen und Datengrundlagen werden vorliegen. Doch damit diese neuen Grundlagen für die Umsetzung in der Praxis nützlich sind, müssen sie entsprechend aufbereitet werden.

In unserem Beitrag diskutieren wir einerseits, wie Forschung gestaltet sein soll, um Partizipation und Kooperation zu ermöglichen. Andererseits beleuchten wir die Rolle der Pärke für transformative Prozesse.

PARALLELSESSIONS III SESSIONS PARALLÈLES III

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

Vendredi 6 septembre 2024



P12 Nachhaltige Siedlungsentwicklung Développement urbain durable

Vendredi 6 septembre 2024

12:00–13:00

Salle: Auditorium

Animation: Damian Jerjen

P12.1 12:00–12:15

Siedlungsentwicklung für eine nachhaltige Entwicklung quantifizieren (D)

Yves Maurer Weisbrod, ARE

Anna Hersperger, WSL

Eine nachhaltige Siedlungsentwicklung stellt für die Schweiz eine grosse Herausforderung dar, denn die wachsende Bevölkerung, das steigende Verkehrsaufkommen und die damit verbundene Zunahme der Siedlungsfläche müssen auf gleich bleibender Fläche untergebracht werden. Diese Herausforderung kann nur mit einer fundierten und evidenzbasierten Interessenabwägung bewältigt werden. Zentrale Grundlage für die Interessenabwägung ist die mehrdimensionale Quantifizierung der Siedlungsentwicklung. Insbesondere bei der wichtigsten Grösse, der Siedlungsfläche, war die Situation bisher unbefriedigend. In diesem Beitrag stellen wir eine neue Methode zur Modellierung der Siedlungsfläche vor und zeigen am Beispiel der Erfassung der

Zersiedelung die Vorteile der neuen Methode auf. Die Methode wurde vom Bundesamt für Raumentwicklung ARE in Zusammenarbeit mit Experten der WSL entwickelt und modelliert die Siedlungsfläche in hoher räumlicher und zeitlicher Auflösung als Geodatensatz. Dazu werden Gebäudedaten mit topografischen Daten kombiniert. Die Siedlungsfläche ist ein Kernelement der Zersiedelungsmessung, mit der das ARE seit diesem Jahr die Wirksamkeit der Raumplanung misst, um Rechenschaft abzulegen. Die hohe Qualität des gesamtschweizerischen, zeitlich und räumlich hoch aufgelösten Datensatzes zur Siedlungsfläche vereinfacht es, quantitative Indikatoren wie den Zersiedelungswert für die Beurteilung und Interessenabwägung heranzuziehen.

P12.2 12:15–12:30

Systemische Planungskultur statt linearer Bauwirtschaft (D)

Thomas Frutschi, Institut für Siedlungsentwicklung

Werkstattbericht aus der Forschung und Aufruf zur Beteiligung: Der bisherige Ansatz zur Minimierung der Umweltschädigung basiert weiterhin auf Ausbeutung der Ressourcen und ist kein valabler Weg zur Heilung der v.a. im 20. Jahrhundert zugefügten Schäden. Die Menschheit kann nur überleben, wenn sich die Bauwirtschaft mit der Biosphäre verbündet und ihre Entscheide sorgfältig auf die komplexen Prozesse und Wirkweisen der Biosphäre abstimmt. Die Forschungsarbeit hat zum Ziel, für das Planen und Bauen einen lokal anpassbaren, systemischen Ansatz zu generieren, der sowohl den Betroffenen (Bauherrschaft, Be-

hörden, Nutzende, Öffentlichkeit) als auch der Biosphäre nützlich ist. Parametrisches Design kann hier evtl. behilflich sein. Vitruvs Berufsbild und das (von Justinian kaiserlich geprägte) römische Rechtsverständnis müssen revidiert werden: Während das Bauen bisher auf die Befriedigung eines kurzfristigen, individuellen Bedarfs fokussierte, steht heute die ökologische Wirkung im Vordergrund. Für die Implementierung sind die Systeme «Kapital» und «Politik» aufgrund ihrer Vorherrschaft unter Zuhilfenahme der Verhaltenspsychologie ebenfalls zu beleuchten. Es werden noch Forschungspartner gesucht!

P12.3 12:30–12:45

Stadtklima & Landschaft als Querschnittsaufgaben (D)

Sarah Mettan, sa_partners

Die zunehmenden Extremereignisse wie Starkniederschlag und Trockenheit, die anhaltende Hitze und der fortschreitende Biodiversitätsverlust stellen die Siedlungsräume vor grosse Herausforderungen. Einer abgestimmten Raum- und Landschaftsentwicklung kommt dabei eine zentrale Rolle zu, um ein angenehmes Stadtklima sicherzustellen und die ökologische Infrastruktur in Städten, Gemeinden und Agglomerationen zu fördern. Unsere Forschungserkenntnisse auf dem Weg zu einem guten Stadtklima und mehr Biodiversität haben wir in der Publikation «12 Regeln für ein gutes Stadtklima» zusammengefasst und auf unterschiedlichen Massstabebenen – von der strategischen Planung bis zur Arealentwicklung – wirkungsvoll verankert. Die Kernideen unserer Publikation zeigen wir in unserem Beitrag anhand pra-

xisorientierter Umsetzungsbeispiele auf, welche über die gewohnte räumliche Abstimmung von Tätigkeiten hinaus auch auf prozessualer Ebene Anwendung finden. Dabei stehen Stadtklima, Natur und Landschaft als Querschnittsaufgaben mit vielfältigen Wechselwirkungen und Synergien zwischen unterschiedlichen Themenfelder im Zentrum unseres Fachbeitrages. Darin kommt neben der räumlichen Verortung von Massnahmen im Planwerk vor allem auch dem Prozess eine besondere Bedeutung zu (Prozessoptimierung). Für eine erfolgreiche Umsetzung und Verankerung der Massnahmen liegt dabei der Fokus auf das Sichtbarmachen von Synergien sowie dem Aufzeigen des Potenzials zur Anreicherung laufender Planungen und Instrumente.

P13 Kulturlandschaften heute und morgen

Les paysages culturels aujourd'hui et demain

Vendredi 6 septembre 2024

12:00–13:00

Salle: Arcturus droite

Animation: Matthieu Raemy

P13.1 12:00–12:15

Versprechen Biennale: Motor ruraler Entwicklung oder kurzzeitige Attraktion? (D)

Rachel Mader, HSLU - Design & Kunst

Chantal Magnin, HSLU - Wirtschaft

Pascal Steinemann, HSLU - Wirtschaft

Biennalen, regelmässig und unabhängig von musealen Strukturen organisierte, thematische Ausstellungen, boomen seit einigen Jahren auch im ländlichen Raum. Die mit dem Biennale-Format verbundenen Versprechen sind vielfältig, umfassen die Hoffnung auf dadurch angestossenen und darüber hinausgreifenden Wandel ebenso wie eine Steigerung der touristischen Attraktivität oder der identitätsstiftenden Effekte auf die Bevölkerung vor Ort. Anders als ihr urbanes Pendant positionieren sie sich nicht nur innerhalb einer reichhaltigen Kunstszene, sondern sind vielmehr auf die Unterstützung unterschiedlichster lokaler Akteur:innen angewiesen. Die kuratorischen Programme

und künstlerischen Projekte tragen diesem Umstand Rechnung und stellen die Auseinandersetzung mit der lokalen Situation inhaltlich ins Zentrum ihrer Initiativen. Bis heute ist eine genaue, auf konkreten Beispielen basierende Untersuchung darüber, ob die erhofften Effekte sich einstellen, ausstehend.

Im Beitrag stellen wir zwei Beispiele (Biennale Bregaglia und Twingi, in Ernen) vor und diskutieren die Entwicklung der künstlerisch-kuratorischen Setzungen ebenso wie ihre Anbindung an den lokalen Kontext und fragen, inwiefern sich diese Kunstinitiativen für eine zukunftsgerichtete Entwicklung von Landschaft eignen.

P13.2 12:15–12:30

Agriculture et biodiversité dans les pâturages boisés du Jura (F)

Sandrine Wider, Université de Neuchâtel

Les pâturages boisés sont une forme d'utilisation des terres qui permet l'élevage de bétail par la pâture, tout en favorisant les multiples fonctions et services écosystémiques assurés par la présence des éléments ligneux. En offrant un environnement hétérogène, c'est un système reconnu pour favoriser la biodiversité. Il existe une dynamique complexe entre la pression de pâture et la régénération des arbres, ainsi un subtil équilibre est nécessaire pour assurer la durabilité de ces systèmes. Ce projet vise à étudier la dynamique entre les différents éléments du pâturage boisé: structure du ligneux, gestion de la pâture, biodiversité.

Sur différents pâturages boisés du canton de Neuchâtel, des données de télédétection ont permis de décrire la structure du boisé, et des

relevés botaniques ont été effectués. Puis, pour étudier comment les éléments boisés influencent la gestion de la pâture et, directement ou indirectement, la composition botanique des prairies, des entretiens ont été conduits avec les exploitantes et exploitants. Finalement, la relation entre la structure du boisé et la diversité d'oiseaux, de syrphes et de carabes a été étudiée. Les résultats préliminaires montrent qu'une densité intermédiaire d'arbres à l'hectare, ainsi que des hauteurs de canopée hétérogènes favorisent la diversité des trois groupes d'espèces. Cette étude permettra d'apporter des résultats utiles à la gestion des pâturages boisés et à la conservation de la biodiversité dans ces systèmes traditionnels du Jura

P13.3 12:30–12:45

La gestion intégrée des paysages sylvo-pastoraux du Jura bernois (F)

Bernard Leuenberger, Commission des pâturages boisés du Jura bernois (CPBJB)

Lucien Blaser, CPBJB

Les pâturages boisés sont des surfaces sur lesquelles alternent en mosaïque des peuplements boisés et des pâturages sans couvert et qui servent autant à la production agricole que forestière. Ils sont un élément d'une grande importance qui façonne le paysage du Jura bernois et de tout l'Arc Jurassien. Dans le Jura bernois ils s'étendent sur environ 17'000 ha, ce qui représente près d'un tiers de sa surface totale. La Commission des pâturages boisés du Jura bernois (CPBJB) souhaite présenter ce mode de gestion mixte vieux de plusieurs siècles. Bien des raisons sont à l'origine de ce patrimoine artificiel créé par l'homme, et

pourtant ces paysages sont un haut lieu de vie pour la diversité écologique, un terrain de production pour l'agriculture et l'exploitation forestière, ainsi qu'un endroit de délasserement fortement apprécié par la population. Le grand défi de la gestion durable des pâturages boisés réside dans le fait de pouvoir faire cohabiter tous ces différents intérêts et utilisateurs afin de garantir la conservation et la pérennité de ce patrimoine. La CPBJB présentera brièvement l'historique ainsi que les chances et défis actuels et futurs liés aux pâturages boisés.

P14 Landschaft und Lebensqualität Paysage et qualité de vie

Vendredi 6 septembre 2024

12:00–13:00

Salle: Alnilam centre

Animation: Raymond Beutler

P14.1 12:00–12:15

Die Bedeutung von Natur-Kultur in alltäglichen Landschaften (D)

Annina Helena Michel, Geographisches Institut, Universität Zürich

Wir fokussieren uns auf die Beziehungen von Menschen mit ihrer Umwelt und beleuchten relationale Natur- und Landschaftswerte. Wir untersuchen die gesellschaftliche Bedeutung von Landschaften und Landschaftselementen und analysieren, was Menschen unter «Natur» verstehen. In vier regionalen Naturparks in der Schweiz wurden «Go-along»-Interviews im Feld, Fokusgruppensitzungen und partizipative Kartierungsübungen mit lokalen Akteur:innen durchgeführt. Basierend auf diesem qualitativen Mixed-Methods-Ansatz eruiert, wie die Wertschätzung von Landschaften von Erinnerungen und Emotionen beeinflusst wird. Viele Forschungsteilnehmende erzählten,

wie sie die «Natur» in aktiven Prozessen erleben und als Kollaborateurin oder Partnerin sehen. Die beschriebene Natur ist dabei meist eine Mischung von 'natürlichen' und 'kulturellen' Landschaftselementen. Dies unterstreicht die Notwendigkeit, eine Vielfalt an (alltäglichen) Naturbedeutungen und -konzeptionen in der Analyse von gesellschaftlichen Werten von Landschaften einzubeziehen. Das Konzept der relationalen Werte eröffnet dabei eine transformative Denkweise für Landschaftsentwicklung und -schutz in der Zukunft und erleichtert deren Ausrichtung an lokalen Wahrnehmungen.

P14.2 12:15–12:30

Faire cohabiter les Vivants dans la presqu'île d'Aire (F)

Nina Giorgi, HEPIA

Morgane Aeby, HEPIA

L'atelier d'approfondissement du projet de paysage du master en Développement Territorial est consacré à la Planification territoriale paysagère et à l'Urbanisme Végétal. Cette année, l'atelier prend lieu sur le Rhône genevois et plus particulièrement sur la presqu'île d'Aire (commune de Vernier - GE). Située dans un méandre du Rhône, la presqu'île est à la fois très urbaine et constituée d'un patrimoine végétal précieux. Les réflexions menées dans le cadre de cet atelier nous ont amenées à raconter ces cohabitations des Vivants de différentes manières. En se basant sur les principes réglementaires et les documents d'urbanisme en vigueur, de quelle manière les objectifs de qualité paysagère prennent corps dans l'espace de cette presqu'île largement urbanisée ?

Cette proposition s'appuie sur deux études de cas distinctes. D'une part, une nouvelle vision permettant la planification d'une empreinte régénératrice végétale du Rhône est proposée. Il s'agit notamment d'aborder les thématiques de l'eau et des formes urbaines en repensant la géographie du territoire au regard des bassins versants. D'autre part, en s'appuyant sur la géomorphologie particulière des lieux et sur les permanences du paysage à travers le temps, il s'agit également de lire le territoire par son histoire. Au fil du diagnostic, on découvre ainsi que la dynamique du développement urbain de la presqu'île s'est établie sur un système de terrasses alluvionnaires.

P14.3 12:30–12:45

Nutzer:innengetragenen Freiraumentwicklung im 1:1 Modell (D)

Ben Pohl, Denkstatt sàrl

Das Dreispitz Areal zwischen Basel und Münchenstein befindet sich inmitten eines langfristigen Transformationsprozesses vom Industrie- und Logistikareal zu einem neuen Stadtteil. Mit dem «Plan Guide» verfolgt die Eigentümerin Christoph Merian Stiftung (CMS) eine bewegliche Planungsstrategie, die in der Lage ist, Zielbilder zu entwerfen und zugleich agil auf die kommenden gesellschaftlichen Veränderungen und Fragestellungen einzugehen. Mit Blick auf eine lang andauernde Entwicklung des Areals möchte die CMS u.a. die Gleisfelder als öffentliche Freiräume aktivieren. Unter dem Titel «Studio Gleisbogen» entwickelt und begleitet die Denkstatt den Prozess einer «Nutzer:innengetrage-

nen Freiraumentwicklung» im Zeitraum von 2020 bis 2024. Das dazu ins Leben gerufene «Studio Gleisbogen» versteht sich als Plattform für offenen Dialog und Partizipation. In einer Testphase von ca. drei Jahren wurde im 1:1 Modell erprobt, was die stillgelegten Gleisanlagen bereits heute als Ort der Kultur, der Begegnung, der Erholung, der Bildung und der ökologischen Aktivierung «leisten» und was sie künftig an Aktivitäten und Nutzungen ermöglichen können. Die minimalen und ressourcenschonenden Interventionen verstehen sich als Supportstrukturen für vielfältige Aktivitäten, die den Nutzer:innen des Areals einen Möglichkeitsraum für eigene gestalterische Aneignungen bieten.

P15 Ausbildungslandschaft Paysage de la formation

Vendredi 6 septembre 2024

12:00–13:00

Salle: Bellatrix centre

Animation: Anne Brandl

P15.1 12:00–12:15

Landschaftsentwicklung an ETH und FH OST – ein Vergleich von Lehransätzen (D)

Sven-Erik Rabe, ETH Zürich

Ladina Koeppel, FH OST

Adrienne Grêt-Regamey, ETH Zürich

Wir bilden die Landschaftsentwickler:innen der nächsten Generation aus. Welche Angebote und Ansätze sind geeignet, um die Studierenden bestmöglich auf die Anforderungen in Praxis und Forschung vorzubereiten? Dieses Trio beleuchtet die gegenwärtige Ausbildung im Bereich Landschaftsentwicklung. Es richtet dabei den Fokus auf Erfahrungen aus der Lehre an der ETH Zürich und der FH OST. Ein Schwerpunkt liegt auf der Vermittlung eines integralen Landschaftsverständnisses und der Befähigung zur landscape literacy – mit unterschiedlichen Aus-

richtungen. Es steht die Frage im Raum, mit welchen Lehrkonzepten die Hochschulen einem solchen Verständnis gerecht werden und die erforderlichen Fähigkeiten vermitteln können. Wir beleuchten die Bedeutung interdisziplinären Denkens und Handelns ebenso wie den gezielten Einsatz unterschiedlicher Lernorte und -methoden. Dabei bieten wir Einblicke in die Vielfalt der Lehr- und Lernmethoden. Ihr Vergleich legt den Grundstein für eine Diskussion über wünschenswerte Entwicklungen in der Vermittlung von Landschaftsentwicklung.

P15.2 12:15–12:30

Nachhaltige Landschaftsentwicklung an Hoch-/Schulen (D)

Karin Huser, PH Zürich

Nachhaltige Raumentwicklung sind Studieninhalte im schweizerischen Lehrplan 21 sowie in der Lehrer:innenbildung. Fachpersonen fordern die Vermittlung eines «integralen Landschaftsverständnisses» an Schulen und Hochschulen. Studierende des Lehramts Primarstufe zeigten jedoch kurz vor Abschluss der Ausbildung ein unzureichendes Landschaftsverständnis. Deshalb entwickelte ein interinstitutionelles Team verschiedene Lehr-Lernmaterialien, u.a. das Bilderbuch «Ich entdecke Landschaften», welche als Open Educational Resources auf den Plattformen www.landschaftswissen.ch bzw. www.penser-le-paysage.ch abrufbar sind.

Der Beitrag stellt ein neues Forschungsprojekt vor, welches auf diesen Arbeiten aufbaut. Es untersucht, inwiefern transformativ konzipierte Lernangebote im Bereich nachhaltiger Landschaftsentwicklung Mündigkeit und Visionsfähigkeit von Studierenden des Studiengangs Primarstufe fördern. Ein besonderer Fokus liegt darauf, wie ein integratives Landschaftsverständnis vermittelt werden kann, wie dieses aber auch kritisch reflektiert werden soll, um schliesslich die individuelle Urteilsfähigkeit bezüglich nachhaltiger Landschaftsentwicklung zu fördern. Der Beitrag zeigt erste Ergebnisse, u.a. wie Studierende landschaftliche Zukünfte denken und kommunizieren.

P15.3 12:30–12:45

Recherche sur l'éducation avec le paysage entre paysagistes et géographes (F)

Anne Sgard, Université de Genève

Natacha Guillaumont, HEPIA

Cette communication présente les principaux objectifs et résultats du programme « Débat citoyen et didactique du paysage. Expérimenter, observer, évaluer, innover », financé par le FNS (2020–2024). L'équipe internationale partage le paysage comme objet commun, dans des contextes différents : école de paysage, université, formation des enseignant-es. L'objectif du programme est d'observer, expérimenter, analyser nos propres pratiques d'enseignement et des dispositifs co-construits avec des partenaires, notamment le PNR du Chasseral.

La communication présentera: (1) L'approche commune du paysage et les convictions de l'équipe en termes d'éducation avec le paysage : le paysage est toujours et en même temps politique, sensible et com-

plexe, (2) L'intérêt d'une réflexion didactique conçue comme posture réflexive et comme démarche de recherche pour questionner les potentiels du paysage et renouveler son enseignement-apprentissage, (3) La méthodologie d'observation et d'expérimentation de dispositifs et notre recherche collaborative avec le PNR du Chasseral.

Une préoccupation sous-tend l'ensemble du programme : comment faire évoluer les enseignements, s'engager pour clarifier et partager nos pratiques pour répondre aux enjeux de l'anthropocène : peut-on se projeter dans une transition éducative ? La communication s'appuiera sur les deux premières publications de l'équipe : un manifeste et un dictionnaire pour apprendre et enseigner pour et avec le paysage.

P16 Klimalandschaften erlebbar machen Faire découvrir les paysages climatiques

Vendredi 6 septembre 2024

12:00–13:00

Salle: Bellatrix gauche

Animation: Marion Sauter

P16.1 12:00–12:15

Klimapioniere – Stadtklima Sofortmassnahmen (D)

Vedrana Zalac, Denkstatt sàrl

Robin Kirsch, Denkstatt sàrl

Im Auftrag von B/IAS («BIAS – Basel Institut für angewandte Stadtforschung») realisiert Denkstatt gemeinsam mit weiteren Partner:innen das Projekt «Klimapioniere» auf dem Gleisbogen Dreispitz Basel. Mit dem Projekt «Klimapioniere» werden pragmatische Möglichkeiten für Stadtklima-Sofortmassnahmen erforscht, die mit kleinen Budgets und ohne hohe Bewilligungshürden von engagierten Menschen umgesetzt werden können. «Klimapioniere» ersetzen nicht die nötigen langfristigen Veränderungen und grossmasstäblichen Planungen im Umgang mit Klimafragen, aber sie können als agile und vielfältige Kleinprojekte einen wichtigen Beitrag zur Veränderung leisten und helfen praktische Erfahrungen zu sammeln. Neben der Steigerung der ökologischen

Potentiale, der Biodiversität, der Abkühlung von Hitzeinseln und der Grünraumvernetzung geht es auch um menschliches Wohlbefinden, Nutzungsqualität von Freiräumen, geringe Kosten, angemessenen Pflegeaufwand und robuste Strukturen. Das Klimapioniere Projekt von B/IAS will die in der Anwendung gewonnenen Erfahrungen als «Stadt-Klima-Wissen» verfügbar machen. Wie müssen dafür Normen und Vorgaben und das Verständnis auf Seiten der Auftragsgeber angepasst werden? Und welche kreative Impulse können Landschaftsarchitekt:innen für zukunftsfähige Siedlungen, Landschaften, Gärten und ökologische Revitalisierungen einbringen?

P16.2 12:15–12:30

Landschaften, Energie und Klang: Infrastrukturen erfahrbar machen (D)

Annina Boogen, ZHAW

Christoph Brünggel, ZHdK

Die aktuellen Diskussionen zum Ausbau erneuerbarer Energien im alpinen Raum zeigen Zielkonflikte auf, die über bisherige Kontroversen zum Ausbau von Energieinfrastrukturen hinausgehen. Dekarbonisierungsziele stehen den Anliegen des Natur- und Landschaftsschutzes gegenüber. Der Streit um geplante Vorhaben zur Implementierung von alpiner Energiekulturlandschaften zeigt jedoch, dass für die Auseinandersetzung mit den verschiedenen Dimensionen der Projekte oftmals Wahrnehmungs-, Vorstellungs- und Sprechweisen fehlen, die es ermöglichen, Diskursräume für neue Szenarien aufzuspinnen und mit neuen Perspektiven zu bewerten. Um eine Dynamisierung der Wahrnehmungs- und Diskussionsregime in die Wege zu leiten, bedarf es neuer Herangehensweisen: Stellen Sie sich vor: Es ist 2050, Sie sind in einem Dorf in den Alpen – wie klingt die Landschaft, wie sieht sie aus,

wie riecht sie? Um diese Fragen beantworten zu können, muss Energie erfahrbar/erspürbar gemacht werden. Klangbasierte Ansätze wurden bisher erfolgreich eingesetzt, um die Beziehungen und Gestimmtheit von Menschen zu ihrer Umgebung zu untersuchen. Ein solcher Ansatz nutzt die affektiven Qualitäten, welche die Begegnung mit Klang hervorrufen kann – was wiederum die individuellen ästhetischen Kompetenzen stärkt – Kompetenzen, die für die Vorstellung von zukünftigen Netto-Null-Szenarien und den Energiekulturlandschaften von morgen benötigt werden (alpine futures literacies). Der Vortrag gibt einen Einblick in die gemachten Erfahrungen, Chancen und Hindernisse und schaut nach vorne: Denn damit die Vision der dichten und gleichzeitig grünen Stadt von morgen gelingt, braucht es Empathie für die Nachbardisziplinen und den Wunsch, über Grenzen hinweg zu planen.

P16.3 12:30–12:45

Inspirationen aus den Niederlanden: Energie, Raum und Landschaft (D)

Marianne Gatti, BerchtoldKrass

Die Planungspraxis in den Niederlanden zeichnet sich durch einen starken Designfokus aus. Dies widerspiegelt sich auch in der Debatte um Energie. Eine starke Research by Design Praxis schafft Bilder die den Begriff der «Energiewandschaften» der Zukunft greifbarer und diskutierbarer machen. Ebenfalls wurde mit den «Regionalen Energiestrategien» (RES) ein Planungsinstrument geschaffen, welches klare Ziele für die erneuerbare Energieproduktion bis 2030 setzt. Wie überall stösst die De-

batte um erneuerbare Energie in der Landschaft auf Widerstand und trotzdem offeriert die Niederlande inspirierende Ansätze zum Umgang mit Energieplanung und -design. Der Kurzvortrag gibt einen Einblick in die Planungs- und Designpraxis im Bereich Energie aus den Niederlanden und reflektiert (mit den Teilnehmende) Chancen, Möglichkeiten und Risiken zur Übertragung in den Schweizer Kontext.

PARALLELSESSIONS IV SESSIONS PARALLÈLES IV

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

Vendredi 6 septembre 2024



P17 Klimaresiliente Räume schaffen Créer des espaces résilients au climat

Vendredi 6 septembre 2024

14:15–15:15

Salle: Bételgeuse centre

Animation: Bruno Käufeler

P17.2 14:30–14:45

Systemische Planungskultur statt linearer Bauwirtschaft (D)

Yves Räth, ETH Zürich

Die Integration von grüner Infrastruktur in städtische Gebiete ist von entscheidender Bedeutung, um deren Widerstandsfähigkeit gegenüber zukünftigen Herausforderungen, insbesondere unter dem Einfluss des Klimawandels, zu stärken. Wir präsentieren ein Modell zur Identifizierung geeigneter Standorte und Zeitpunkte für die Einführung oder den Erhalt solcher Infrastrukturen. Dazu wird ein regionales Dichtemodell entwickelt. Das Modell wird mit 120 Jahren räumlicher und sozioökonomischer Entwicklung im Schweizer Mittelland trainiert. Hierfür wird für mehrere Zeitschritte ein Raster über das gesamte Untersuchungsgebiet gelegt und jeder Zelle ein Quartierstyp basierend auf der Morphometrie, inkl. potentieller Grünflächen, und sozioökonomi-

schen Daten zugewiesen. Mit Hilfe eines Convolutional Neural Network können wir so evaluieren, welche Stadtteiltypen eine höhere Wahrscheinlichkeit für Transformationen haben. Einige Quartierstypen, z.B. historische Stadtzentren, zeigen sich widerstandsfähiger gegenüber Veränderungen, während Industriegebiete oder dünn besiedelte Gebiete, anfälliger sind. Diese Erkenntnisse können politischen Entscheidungsträgern helfen, Prioritäten zu setzen. So können in wandlungsintensiven Quartieren Massnahmen zur Erhaltung und Verbesserung der grünen Infrastruktur priorisiert werden. In statischeren Quartieren, insbesondere solchen mit fehlender grüner Infrastruktur, sind kreative Integrationsstrategien erforderlich.

P17.3 14:45–15:00

Partizipativer Transitionsprozess hin zu einer klimaneutralen Region (D)

Susanne Wymann von Dach, CDE – Universität Bern

Anja Strahm, Wyss Academy for Nature – Universität Bern

Die Regionalkonferenz Oberland-Ost mit 28 Gemeinden hat sich das Ziel gesetzt, sich bis 2040 klimaneutral aufzustellen und die Kreislaufwirtschaft zu stärken. Wie könnte eine klimaneutrale Region aussehen, die gleichzeitig lebenswert und wirtschaftlich prosperierend ist und die Landschaft als Ressource für den Tourismus pflegt?

Im Rahmen des Projekts «Klimaneutrale Region Oberland-Ost» der Wyss Academy for Nature und des Amtes für Umwelt und Energie des Kantons Bern initiierte das Centre for Development and Environment 2021 zusammen mit der RKOO einen partizipativen Prozess basierend auf dem Transition-Management-Ansatz. Rund 40 Vertreter:innen von Gemeinden, der Zivilgesellschaft und aus den Bereichen Wohnen, Mobilität,

Privatsektor, Land- und Forstwirtschaft, Tourismus, Energie, Konsum und Ernährung erarbeiteten in drei Workshops ein Problemverständnis, eine gemeinsame Vision mit entsprechenden Entwicklungspfaden und erste Umsetzungsideen. Im vierten Workshop reflektierten die Akteure über Erreichtes. Der Prozess setzte wichtige Impulse. Die gemeinsame, visualisierte Vision und die Entwicklungspfade dienen den Akteuren als Orientierungshilfe. Die Workshops vernetzten Akteure über Sektoren hinweg und eine Klimacoachin wurde angestellt. Zudem ermöglichen verschiedene Veranstaltungsformate, weitere Akteure auf dem Weg hin zur Klimaneutralität einzubinden.

P18 Kulturlandschaften heute und morgen

Paysage en transition

Vendredi 6 septembre 2024

14:15–15:15

Salle: Auditorium

Animation: Michel Massmünster

P18.1 14:15–14:30

Panzersperren-Landschaften im Wandel. Von der Sperre zur Verbindungslinie (D)

Simon Graf, ZHdK, Universität Freiburg

Andrea Haslinger, Pro Natura

Seit dem Zweiten Weltkrieg (verun)zieren die Panzersperren mancherorts die Schweizer Landschaft. Während sie einst als Sperrlinien quer zum Tal gebaut wurden, werden sie heute vermehrt als ökologische Verbindungskorridore genutzt. Federführend bei dieser naturschützerischen Umnutzung ist Pro Natura, die ein gutes Dutzend Panzersperren zur Vernetzung von Lebensräumen kaufte, um sie ökologisch aufzuwerten. Der Wandel der Panzersperre vom militärischen zum ökologischen Landschaftsobjekt wird im Beitrag als Resultat einer konflikthaften Geschichte zwischen Armee und Natur- und Landschaftsschutz verstanden. Waren die Panzersperren während des Kalten Krieges weitgehend unbestritten, gerieten sie durch das Erstarken der Umweltschutzbewegung in den 80er-Jahren verstärkt unter Legitimationsdruck. Als Reak-

tion integrierte das Militärdepartement die Anlagen durch eine naturnahe Bepflanzung ins Landschaftsbild. Nachdem die Panzersperren mit der Armee reform 95 deklassiert wurden, inventarisierte das Departement die Relikte als ökologisch bedeutende Landschaftselemente. Der historische Wandel der Panzersperren-Landschaften dient im Beitrag als Ausgangspunkt, um im Gespräch zwischen Zeitgeschichte und Naturschutz über das Verhältnis der Festungsbauten zu Landschaft und Natur in der Vergangenheit und Gegenwart nachzudenken und zu fragen, welche Chancen und Herausforderungen die naturschützerische Umnutzung baulichen Relikten für die zukünftige Landschaft und die Biodiversität haben kann.

P18.2 14:30–14:45

Auf der Suche nach dem verlorenen Paradies (D)

Hosna Pourhashemi, Uniola AG

Astrid Matathia

Der kulturelle Diskurs um Landschaft umfasst ein Spektrum von Ideen und Konzepten, die sich im Laufe der Zeit verändern. „Chahar-Bagh“, ist ein historisches Symbol aus der alt-persischen Kultur, das für die ideale Welt steht. Es repräsentiert die Dualität von Himmel und Erde. Als Abbild des Kosmos steht es für das ewige Leben. So wurde die ganzheitliche Wahrnehmung, über Generationen weitergegeben. Der Mensch deutet seine Umgebung rational und symbolisch. Daraus habe ich eine Garten-Mustersprache definiert. Sie setzt sich aus universellen, gesellschaftlichen und individuellen Aspekten zusammen. Heutzutage bildet der Klimawandel und seine Auswirkungen einen Paradigmenwechsel in der Rezeption von Landschaft. Das „Quaternäre Modell“ (Pourhas-

hemi 2021) bietet eine Möglichkeit die universelle Sprache der Landschaft ganzheitlich zu betrachten. Kevin Lynch benutzt „Imageability“, Bildhaftigkeit und „Legibility“, Lesbarkeit als entscheidende Merkmale für gelungene Stadtlandschaften. Darüber hinaus spielt die geistig-spirituelle Wahrnehmung eine bedeutende Rolle (Pourhashemi 2021). Die Gestaltung zukunftsfähiger Landschaften erfordert prozessorientierte Herangehensweisen in Transdisziplinäre Zusammenarbeit, die in die Gesellschaft breit abgestützt ist. Landschaften sollten so gestaltet werden, dass sie eine Verbindung zur Innenwelt des Menschen herstellen. Diese Rückverbindung trägt zu einer Bewusstseinsweiterung aller im Umgang mit der Landschaft bei.

P18.3 14:45–15:00

Städteparke für Biodiversität, Ernährung und Erholung (D)

Marcel Liner, Pro Natura

Elena Strozzi, Pro Natura

Um viele Städte der Schweiz liegen intensiv genutztes Gras- oder Ackerland. Das Wissen aus der Permakultur würde es ermöglichen, diese Flächen raumplanerisch massiv aufzuwerten für mehr Biodiversität, die landwirtschaftliche Produktion und die Erholung der Anwohnerinnen und Anwohner. Oft gehören diese Flächen sogar der öffentlichen Hand.

Im Rahmen des Generationenwechsels in der Landwirtschaft (siehe www.pronatura.ch/generationenwechsel) könnten diese Flächen für die Transformation des Land- und Ernährungssystems umgenutzt werden. Dies wird exemplarisch anhand von zwei bis drei Beispielen vorgestellt.

P19 Landschaft und Lebensqualität Paysages de qualité

Vendredi 6 septembre 2024

14:15–15:15

Salle: Arcturus droite

Animation: Felix Herzog

P1491 14:15–14:30

CPC Valais, et après ? Trois piliers d'une mise en œuvre et exemple du projet-modèle Savièse (F)

Marianne Thomann, SDT Valais

Enzo Dal Mas, HEPIA

Chantal Vetter, SDT Valais

Avec sa Conception Paysage cantonale, le Canton du Valais s'est doté d'une stratégie pour l'ensemble de ses paysages culturels et naturels, définissant leurs qualités et prestations ainsi que des objectifs partagés de protection et de valorisation. Comment faire à présent pour intégrer cette vision dans les outils de planification ? Comment développer la culture projet et l'interdisciplinarité ? Comment révéler les qualités paysagères identifiées ? Comment travailler en partenariat avec les communes ? Le Plan d'action en cours d'élaboration s'attèle à répondre à ces questions en définissant de manière participative les mesures à mettre en place. En parallèle, la modification partielle du Plan Directeur

cantonale permet d'intégrer le paysage en tant que thématique transversale. Les Projets-modèles permettent eux d'expérimenter l'intégration des objectifs paysagers dans des projets concrets à caractère innovant. Dans le cadre du remaniement parcellaire du vignoble de Savièse, un projet-modèle étudie le dialogue entre tissu bâti et tissu viticole. Cette réflexion vise à identifier les différentes typologies de franges et à proposer un catalogue d'outils de sensibilisation, de communication et d'intervention au niveau local pour soutenir le dialogue entre les acteurs et actrices du paysage. Le Canton entend poser des bases solides pour une planification active et concertée du paysage à long terme.

P19.3 14:45–15:00

Landwirtschaftliche Bauten, die überzeugen (D)

Franziska Grossenbacher, Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Rahel Marti, Hochparterre

Das landwirtschaftliche Bauen hat grosse Auswirkungen auf Raum und Umwelt. Aufgrund des fortschreitenden Strukturwandels ist die Bautätigkeit in der Schweizer Landwirtschaft hoch. Landwirtschaftliche Neu- und Umbauten befinden sich dabei im Spannungsfeld zwischen der Beanspruchung von Kulturland und der wirtschaftlichen Tragbarkeit auf der einen Seite und den Zielen einer standortangepassten Landwirtschaft sowie den Auswirkungen auf Landschaft, Ökologie und Ortsbilder auf der anderen Seite. Der Bundesrat thematisiert dies im Landschaftskonzept Schweiz (LKS) und in der Strategie Baukultur. Land-

wirtschaftliche Bauten durch Standort, Dimensionierung, Materialisierung und Gestaltung der spezifischen landschaftlichen Eigenart sowie der Siedlungsstruktur und Baukultur Rechnung tragen. Seit 2021 engagiert sich die IG nachhaltiges landwirtschaftliches Bauen (IG NLB) als unabhängiges Netzwerk für eine hohe Baukultur beim landwirtschaftlichen Bauen. Als eines ihrer wichtigsten Angebote erachtet die IG NLB die Dokumentation von beispielhaften Bauten, die sowohl im Prozess wie auch im Ergebnis überzeugen. Damit will die IG die Ziele des nachhaltigen landwirtschaftlichen Bauens für breite Kreise veranschaulichen.

P20 Landschaften vermitteln Faire découvrir les paysages

Vendredi 6 septembre 2024

14:15–15:15

Salle: Alnilam centre

Animation: Elisa Frank

P20.1 14:15–14:30

Les guides karst, un outil de compréhension du paysage (F)

Amandine Perret, Institut suisse de spéléologie et de karstologie
Anne Girardet, Parc naturel régional du Doubs

Depuis 2009, l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie (ISSKA) édite des guides d'excursions hydrogéologiques, pour faire découvrir des paysages et sites emblématiques du karst, tels que le canyon du Doubs (NE). Il s'agit d'un outil de valorisation de l'environnement souterrain qui poursuit un des buts de l'Institut : la sensibilisation du public et notamment des scolaires, au karst. La collection compte six numéros, élaborés et diffusés avec l'aide de partenaires, dont notamment le Parc naturel régional du Doubs. A l'aide d'illustrations originales et de textes accessibles, les guides karst proposent de découvrir différents aspects – souvent peu visibles, parce que mal connus – qui interagissent au sein

du paysage. Leur originalité réside dans la mise en lien des différentes thématiques, offrant des clés de compréhension de l'évolution du paysage au cours du temps. Le contenu global des guides est élaboré avec un objectif de sensibilisation à l'utilisation des ressources naturelles (roche et eau). La réédition de trois numéros des guides karst (La Chau-de-Fonds, Areuse et Doubs) est en projet. Elle sera l'occasion de réinterroger la démarche intégratrice poursuivie dans cette collection et d'exploiter des aspects qui y sont encore peu développés de perception et d'attachement au lieu pour aborder de manière encore plus complète le vaste concept polysémique de paysage.

P20.2 14:30–14:45

« Je découvre des paysages / Ich entdecke Landschaften » (F)

Alain Pache, HEP Vaud

Si on analyse les plans d'études suisses, on constate que le paysage n'est pas un objet d'apprentissage à part entière. A l'école primaire, il est certes abordé en géographie pour illustrer des thématiques comme la ville, la mobilité ou les loisirs, mais les ressources didactiques disponibles permettant de travailler des notions aussi centrales que les qualités paysagères, la responsabilité, la santé ou les aménagements sont plutôt rares. Ainsi, il s'avère indispensable de convaincre le corps enseignant de la nécessité de donner plus de poids à cette thématique en leur proposant des activités pratiques pouvant être réalisées avec les élèves. Dans le même ordre d'idée, il serait utile que davantage de

médias éducatifs se penchent sur les enjeux liés au paysage. Ce sont ces diverses motivations qui ont incité un groupe de spécialistes issus de diverses Hautes Écoles Pédagogiques et Universités à développer une série de ressources pour l'enseignement à l'école primaire. Il s'agit en particulier d'un livre d'images, d'un guide didactique et de matériel d'enseignement pour les élèves. Ces différentes ressources s'inspirent d'un modèle à quatre pôles de la perception du paysage et d'un modèle issu des sciences politiques comprenant six phases : la problématisation, l'énoncé des avis, la décision, la mise en œuvre, l'évaluation et l'identification d'un nouveau problème.

P20.3 14:45–15:00

Landschaftswissen erzählend vermitteln: Das Format „Landschaft Persönlich“ (D)

Angelika Abderhalden, Biosphärenreservat Val Müstair
Enrico Celio, incolab

Landschaftscharakteristika fassbar zu machen ist eine Herausforderung. Dabei können quantitative Ansätze von qualitativen Ansätzen unterschieden werden. Einmal erfasst, muss das Wissen vermittelt werden können, insbesondere wenn wir landschaftssensible Raumentwicklung sicherstellen möchten. Abgesehen von Karten, Texten und Diagrammen sind in diesem Bereich die Beispiele rar. Daher wurde im Modellvorhaben «INSCUNTRAR» das Format «Landschaft Persönlich» entwickelt. In diesem Format kommen mit Hilfe einer Moderator:in zwei Menschen in ein Gespräch über ihre Biografie und ihr Landschaftswissen. Bei diesem Gespräch können Zuhörer:innen anwesend sein und damit wird das Landschaftswissen in Erzählungen weitergetragen. In

den Pilotanwendungen fanden Landschaftsleistungen ganz selbstverständlich Eingang. Dies ohne, dass die Gesprächspartner:innen dazu Fachwissen hatten. Nur durch ihre Erzählungen und das Reagieren aufeinander kamen bspw. Identifikation, spirituelle oder ökologische Werte zu Sprache. Das Format kann eingesetzt werden, wenn Sensibilität für die Landschaft vermittelt werden soll. Die Durchführung ist denkbar als Ergänzung von bestehenden gesellschaftlichen Anlässen oder auch zu Initiierung von Landschaftsentwicklungsprozessen. In solchen Einsatzfeldern kann auch diskutiert werden, wer die Landschaftsqualität definiert und wie Gelegenheiten zur partizipativen Aushandlung von Landschaftsqualitäten geschaffen werden können.

P21 Pärke als Orte des Wissenstransfers

Les parcs, lieux de transfert de connaissances

Vendredi 6 septembre 2024

14:15–15:15

Salle: Bellatrix gauche

Animation: Peter Oggier

P21.1 14:15–14:30

Mehrwerte von Natur und Landschaft kommunizieren und in Praxis integrieren (D)

Roger Keller, Universität Zürich

Johann Dupuis, BAFU

Im Rahmen des mehrjährigen angewandten Forschungsprojekts ValPar.CH hat sich ein interdisziplinäres Team aus fünf Hochschulen mit den Mehrwerten von Natur und Landschaft auseinandergesetzt. Als Teil eines Pilotprojekts im Rahmen des Aktionsplans zur Strategie Biodiversität Schweiz konzentrierte sich ValPar.CH auf die Ökologische Infrastruktur in Schweizer Pärken. Die von ValPar.CH erarbeiteten Grundlagen und Erkenntnisse dienen jedoch auch Akteur:innen ausserhalb der Pärke und umfassen Themen wie Klimaanpassung, naturnahe Siedlungen oder sektorspezifische Instrumenten wie die Landwirtschafts- oder Raumplanungspolitik.

Im Rahmen unseres Beitrags zeigen wir auf, welche Chancen und Herausforderungen eine solche breite Sicht auf die Mehrwerte von Natur und Landschaft für die Vermittlung, Kommunikation und Umsetzung in der Praxis mit sich bringt. Konkret zeigen wir auf: (1) Welche Herausforderungen bestehen für den Wissenstransfer Forschung-Praxis-Gesellschaft bei interdisziplinären Forschungsergebnissen?(2) Welche Akteursgruppen nehmen bei der Vermittlung und Kommunikation im Thema Landschaft welche Rollen ein? (3) Welchen Mehrwert bietet ein sektor- und themenübergreifendes Landschaftsverständnis für die Anwendung in der Praxis?

P21.2 14:30–14:45

Pärkelandschaft Schweiz – Regionale Pärke als Modellregionen (D)

Dominique Weissen Abgottspon, Netzwerk Schweizer Pärke

Lucienne Rey, Oecocom Journalistengemeinschaft

Regionale Naturpärke stellen hauptsächlich Landschaftsräume dar, die bewirtschaftet sind und durch menschliche Eingriffe geprägt wurden. Ziel der Regionalen Naturpärke ist es, die hohe Qualität der Natur und Landschaft zu erhalten bzw. aufzuwerten und gleichzeitig eine nachhaltige Entwicklung der regionalen Wirtschaft zu fördern. Diese Einbettung bildet die inhaltliche Klammer um den Hauptteil des Buches «Pärkelandschaft Schweiz», welches ein Autorenteam im Verlaufe des Jahrs 2024 schreiben wird. (Autorenschaft: Oecocom, Verlag: Haupt, Erscheinungstermin Buch: 2025)

Im Buch geht es nicht nur um die einzelnen Pärke mit ihren charakteristischen Kulturlandschaften, Lebensraumtypen, Tier- und Pflanzenarten sowie ihre Entstehungsgeschichte, es geht auch um eine generelle Beleuchtung des Instruments „Regionaler Naturpark“. Es waren Erwartungen an die Schaffung dieses Instruments geknüpft – vom Schutz der Landschaft über die Artenförderung bis zur wirtschaftlichen Entwicklung der Parkregion. Können diese erfüllt werden?

P21.3 14:45–15:00

Regionale Naturpärke als Orte des Transformativen Lernens (D)

Thomas Hofstetter, ZHAW-IUNR

Nachhaltige Entwicklung erfordert transformative Prozesse, um tiefgreifende und längerfristige Veränderungen erreichen zu können. Regionale Naturpärke können dabei als Katalysatoren für diese Transformation dienen. Ein Ansatz, mit dem Pärke diesen Prozess fördern können, basiert auf der Theorie des Transformativen Lernens nach Mezirow (2012). So kann der Prozess der Identifikationsentwicklung der lokalen Bevölkerung mit dem Park als transformativer Lernprozess verstanden werden. Zentrale Bestandteile des Transformativen Lernens sind u.a. eine anfängliche Unsicherheit oder Krise, die Auseinandersetzung mit (wissenschaftlichen) Fakten und die Entwicklung einer gemeinsamen Sicht in einem partizipativen, reflexiven Dialog – Elemente,

die bei einer Parkentstehung und der Identifikationsentwicklung der Bevölkerung ebenfalls beobachtbar sind. Prozesse des Transformativen Lernens laufen in einem Park aber nicht nur in der Anfangsphase ab, sondern immer wieder, wenn unterschiedliche Anspruchsgruppen gemeinsame Lösungen ausarbeiten. Dieser Ansatz kann somit dazu dienen, solche Prozesse aus einer neuen Perspektive zu betrachten und durch die gezielte Förderung von transformativen Lernprozessen eine Transformation in Richtung einer Nachhaltigen Entwicklung zu beschleunigen. Zudem dienen erfolgreiche transformative Lernprozesse auch dem Erfolg eines Parks. So können Pärke ihre Rolle als Modellregionen für eine Nachhaltige Entwicklung weiter stärken.

KURZVORTRÄGE IM PLENUM BRÈVES PRÉSENTATIONS EN PLÉNIÈRE

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

Vendredi 6 septembre 2024



Den Wandel gestalten Concevoir la transition

Vendredi 6 septembre 2024

9:30–10:30

CIP, Auditorium

Animation: Evelyn Coleman Brantschen

¹ 9:20-9:35

Territorien der Klimaanpassung – Strasse als adaptiver Freiraum (D)

Vedrana Zalac, Denkstatt sàrl

Strassenräume können Lösungsansätze für aktuelle Herausforderungen in der Stadt bieten. Gerade während Übergangsphasen von Transformationsprozessen oder wenn sie beispielsweise für Fernwärmeverhaben aufgebrochen werden. In Projekten wie «Muessmatquartier», «Hardturmstrasse», «Klimapioniere» oder «Brings uf d' Strasse» zeigen wir von Denkstatt, wie diese Räume in partizipativen und dialogischen Prozessen gemeinsam mit den Anwohner:innen zu neuen Orten mit

Aufenthaltsqualität und individueller Ausprägung werden können. Nebst der temporären Verbesserung während der Transformation führen die Interventionen auch zu Erkenntnissen für die weitere Planung von Strassenräumen und zeigen, dass sie das Potential für Sofortklimaanpassungen besitzen oder zu ergänzenden Frei- und Aufenthaltsräumen werden können, wo diese fehlen oder rar sind.

² 9:35-9:50

Zona rustici in Ticino: un modello da seguire in tutta la Svizzera? (F)

Elena Strozzi, Pro Natura / Iniziativa paesaggio
Benedetto Antonini, Schweizer Heimatschutz

In Svizzera ci sono 416 000 stabili senza uso abitativo, in gran parte stabili agricoli non più utilizzati dall'agricoltura. In Ticino si trovano oltre dieci mila così detti „rustici“, ex-stalle utilizzate in passato per la transumanza, stabili meritevoli di essere conservati e inseriti nel „Piano di utilizzazione cantonale dei paesaggi con edifici e impianti protetti“ (il quale si estende su 600 km²). Le trasformazioni sono così fortunatamente li-

mitate. Come funziona il modello ticinese? Quali vantaggi e quali svan-

taggi per il paesaggio? Quale parallelo con la nuove zone speciali fuori zona edificabile inserite nella nuova legge sulla pianificazione territoriale che entrerà in vigore nel 2024? Saranno presentati diversi esempi tipici ticinesi e i criteri essenziali per far condividere protezione della natura, del paesaggio e della cul-

³ 9:50-10:05

Landschaft ist mehr wert / Le paysage, un atout (D/F)

Daniel Arn, BAFU
Delphine Rime, SECO

Die Landschaftsvielfalt ist ein wichtiges Potenzial für die nachhaltige Regionalentwicklung. Es gilt, die regionstypischen Natur- und Kulturwerte zu erkennen, zu sichern, in Wert zu setzen und damit zu höheren Qualitäten beizutragen. In den Modellvorhaben nachhaltige Raumentwicklung 2020-24 unterstützte der Bund sieben Projekte, welche das Potenzial von Landschaftsqualitäten besser nutzen und die Leistungen der Landschaft im regionalen Kontext würdigen wollen. Neben einer

nachhaltigen Inwertsetzung vorhandener Landschaftsqualitäten stehen das Stärken der gesellschaftlichen Wahrnehmung und Wertschätzung der Landschaft und der breite Einbezug von verschiedenen Landschaftsakteurinnen und -akteuren im Zentrum. Die Projekte tragen zum Konkretisieren des Landschaftsqualitätsziels 2 des Landschaftskonzeptes Schweiz (LKS) bei: „Landschaft als Standortfaktor stärken“. Ebenfalls fördern die Projekte das LKS-Sachziel 8.C „Befähigung der Akteure“.

POSTERSESSION SESSION POSTER

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

Jeudi 5 septembre 2024



Kooperation Berner Fachhochschule & Parc naturel régional Chasseral

Ulrike Schroer, BFH – AHB

Henriette Lutz, BFH – AHB

Stanislas Zimmermann, BFH – AHB

Tim Kammasch, BFH – AHB

Arza Hajdarevic, BFH – AHB

Andrea Scognamiglio BFH – AHB

Marie-Joëlle Kodjovi, BFH – BFH

Michael Feller, BFH – HAFL

David Raemy, BFH – HAFL

Jean-Jacques Thormann, BFH – HAFL

André Rothenbühler, jb.B

Géraldine Guesdon, Parc naturel régional Chasseral

Gebäudegrün - Potenzial für mehr Biodiversität

Nathalie Baumann, ZHAW - Institut Umwelt und Natürliche Ressourcen

Anke Domschky, ZHAW - Institut Urban Landscape

Transformation d'une station d'épuration des eaux en aire de jeux publique

Romain Legros, En-Dehors sarl

Fabrique ton paysage avec Graines de chercheurs (Chasseral)

Julien Petitdidier, Université de Genève

Einfluss von Strassenverkehrslärm auf die Erholung bei Spaziergängen in natürlichen und urbanen Landschaften in Zürich

Julia Schaupp, WSL

De la démarche volontaire à la réalisation concrète

Emmanuel Contesse, Natura biologie appliquée SA

otherEyes Publikationen

Dominique Turzer, otherEyes

Operationalizing equity to support planning of urban green

Simona R. Gradinaru, WSL

Partnerunternehmen als Vorreiter der nachhaltigen Entwicklung in Parks

Tina Müller, Netzwerk Schweizer Pärke

De l'observatoire citoyen aux balades sonores : les projets Paysage du Parc

Caroline Khamissé, Parc naturel régional Jura vaudois

Modélisation informatique du paysage et dispositifs de sensibilisation du grand public la thématique du paysage

Alain Dubois, HEPIA

Kenzo Picenni, HEPIA

Die Kulturlandschaft Piste - Ein kooperativer Transformationsansatz

Christine Wegscheider, Freie Landschaftsarchitektin

Prairies jardinées, des délaissés agricoles qui deviennent jardins

Marouchka Moritz, HEPIA

Quelles couleurs de lumière pour un paysage sain et sûr ?

Solène Guenat, WSL

Nicole Bauer, WSL

Mehr Landschaftsqualität dank der Planung von ökologischer Infrastruktur?

Sophie Rudolf, Kompetenzzentrum Ökologische Infrastruktur

André Stapfer, Kompetenzzentrum Ökologische Infrastruktur

Future Soundcapes – Klanglandschaft von Morgen

Manu Meier, Künstlerin

Sommerakademie Hochrheintal

Andrea Cejka, FH OST

Andreas Nütten, FHNW

Natureinsätze als Massnahme für die Erhaltung und Aufwertung der Landschaft

Ladina Maurer, Netzerk Schweizer Pärke

Flurin Caflisch, Verein Parc Ela

Empowering Rural Communities to Act for a Just and Sustainable Transition of Rural Areas: evidence from a Living Lab in Switzerland

Evelyn Böttinger, BFH-HAFL

Mariana Melnykowych, BFH-HAFL

Aménagement du paysage et infrastructure écologique

Sylvie Viollier, Bureau Paysage&Environnement

Valérie Ramseyer, Bureau Pronergie Ecosens Environnement

Umsetzung der ökologischen Infrastruktur in der Raumplanung und in der Geoinformation

Hans Arnet, planteam S AG

SAC-Hütten im Zeichen des Klimawandels – Auswirkungen und Strategien

Hanspeter Bürgi, BFH

Optimized ecological infrastructure promoting biodiversity in cities

Annika Drews, FH OST

Die Schweiz aus der Froschperspektive

Erich Szerencsits, Agroscope

Gregory Churko, Agroscope

Des maquettes virtuelles 3D au paysage invisible suisse (sol et sous-sol)

Maëlle Proust, HEPIA

Olivier Donze, HEPIA

Waldlandschaft im Klimawandel

Paolo Camin, WaldSchweiz

Elena Strozzi, Pro Natura

Wind und Sonne in der Landschaft

Martin Pfisterer, Société Mont-Soleil / JUVENT SA

Raimund Rodewald, Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Landschaftsobservatorium – Monitoring und Partizipation

Julia Murer, ETH Zürich

Angelika Abderhalden, UNESCO Biosfera Engiadina Val Müstair

Exploring the potential impacts of transdisciplinary research about ecological infrastructure. The ValPar.CH project

Iago Otero, Université de Lausanne

Plus de vert, c'est toujours possible!

La biodiversité sur des bâtiments, une chance dans un contexte urbain!



Mehr Grün geht immer!

Biodiversität an Gebäuden, eine Chance im urbanen Kontext!

Recommandations d'action

1. Adapter l'attention sur le thème via différents canaux de communication, communiquer aux personnes de manière globale avec toutes les catégories et transmettre sa valeur ajoutée.
2. Identifier et faire vivre la promotion de la biodiversité dans le bâtiment de manière spécifique pour les différents groupes cibles. Mettre en œuvre des ambassadeurs spécialisés.
3. Utiliser des constats fondamentalement positifs du thème de la biodiversité pour communiquer.
4. Le mouvement vers plus de nature dans les habitations doit être davantage intégré dans la formation initiale et continue des planificateurs, mais aussi dans les échanges les échanges de la mise en œuvre (entreprises de construction, horticulteurs, etc.) et du Facility Management. La promotion de la biodiversité dans les bâtiments et de la qualité de paysage doit être intégrée concrètement dans l'aménagement.
5. Proposer aux planificateurs techniques des modèles d'intégration et des exemples qui respectent de ressources un concept global pour la promotion de la biodiversité dans les bâtiments, qui s'applique par le biais de services de conseil spécialisés combinés.
6. Examiner de plus près le facteur coût dans la promotion de la biodiversité sur le bâtiment et le contexte de réalisation transverse afin de réduire l'argumentaire.
7. Positionner la promotion de la biodiversité dans les bâtiments comme partie intégrante du processus de planification - de l'analyse de site à l'implantation et à l'entretien, en passant par la planification et la mise en œuvre concrète.
8. Par analogie avec les thèmes de l'énergie, de la durabilité ou de la planification des transports, intégrer des experts en biodiversité dans les équipes de planification multidisciplinaires. Compléter les équipes des bureaux d'architecture et surtout d'architecture paysagère avec des spécialistes de la biodiversité.
9. Utiliser les contraintes, les besoins d'aménagement et les moments de décision dans le processus pour planifier des mesures de biodiversité.
10. Créer une base avec des lois de certifications afin de mettre le sujet sur le radar des planificateurs, argumenter pour que la motivation à développer la biodiversité dans les bâtiments trouve une réponse explicite dans les projets.
11. Utiliser les outils de planification pour intégrer la promotion de la biodiversité dans les bâtiments comme une exigence explicite dans les projets.

Objectifs

- Donner envie d'intégrer le thème de la biodiversité dans les processus de construction (développement des bâtiments).
- Montrer que cela fonctionne (exemples pratiques).
- Réaliser qu'il s'agit d'un atout - alignement sur le plan de la construction (ambassadeurs).
- Offrir une aide pour l'intégration du thème dans les processus / procédures de planification et de réalisation.



Centre suisse de Pflanzbau: une application moderne du toit à 800 mètres au-dessus du sol, un mélange de beaux végétaux indigènes sur le toit isolé assure une isolation et un rafraîchissement.

Plan d'ensemble avec cinq exemples clés

1. Centre suisse de Pflanzbau, Pflanzhaus Zürich | Bâtiment public, Processus interdisciplinaire
2. Ecole Lorenz, Zurich | Bâtiment public - Opportunités de réutilisation
3. Cité coopérative de Soebuyen, Genève | Cité d'habitation - Participation collective
4. Centre commercial Südkü, Bâle | Complexe commercial - Biodiversité dans une zone réhabilitée
5. Maison individuelle Soebuyen, Gene | Construction privée - Pilotage par projet

Übersichtplan mit fünf Kernbeispielen

1. Neuzentrum Pflanzbau, Pflanzhaus Zürich | Public building - Interdisciplinary process
2. Schulhaus Lorenz, Zurich | Öffentliches Gebäude - Gelegenheit zur Wiederverwendung
3. Genossenschaftswohnbau Soebuyen, Genf | Wohnbau - Partizipation
4. Einkaufszentrum Südkü, Basel | Gewerbe- und Wohnbau im Revueillé
5. Einfamilienhaus Soebuyen, Genf | Privates Wohnhaus - Pilotprojekt

Handlungsempfehlungen

1. Die Verbesserung der Landschaftsqualität und Integration von Biodiversität am Gebäude hilft die Natur in dicht bebauten und urbanen Lebensräumen.
2. Eine intakte Natur ist die Grundlage für das Wohlbefinden jedes Menschen - von Gesundheit und Glück bis hin zu Wohlstand und Sicherheit.
3. Es gibt ein grosses Potenzial, auch mit kleinen Massnahmen viel zu bewirken.
4. «Umweltung» bzw. «vergrünete» Natur kann nachteilig sein und sollte praktikabel gemacht werden.
5. Landschaftsqualität und Biodiversität können als Orientier für Nutzende vermittelt werden, insbesondere auch im Zusammenhang mit Wildtierförderung.
6. Gute Kommunikation in den Planungsteams und nach aussen sowie partizipative Prozesse ermöglichen eine Identifikation mit dem Thema.
7. Mit multifunktionalen Nutzungen können Synergieeffekte genutzt und neue attraktive Ausstattungen mit höher Aufenthaltsqualität geschaffen werden.
8. Kompromisse sind nicht per se schlecht, sie können zu kreativen Lösungen führen, die allen Beteiligten und Betroffenen gerecht werden.
9. Spätere, kleinere und iterative Dachbegrünung lassen sich kombinieren und schaffen zusammen grossen Mehrwert.
10. Massnahmenempfehlungen sind auch im Zusammenhang mit Biodiversität und der Landschaftsqualität einer Behörde markieren zu lassen.
11. Wildtierförderung ist ein Thema, das Synergien weckt und daher genutzt werden kann.

Ziele

- Auf das Thema Gebäudebegrünung plus Biodiversität und seine Dringlichkeit aufmerksam machen
- Lust erwecken, das Thema Biodiversität in baulichen Prozessen (Gebäudebegrünung) zu integrieren
- Aufzeigen, dass es funktioniert (Good Practice)
- Aufzeigen, dass es ein Gewinn ist - auch gesellschaftlich (Botschaftsfunktion)
- Wertschöpfung leisten bei der Integration des Themas in die Prozesse / Planungsverfahren und der Realisation



TUMUS AG Soebuyen: Längere Kanten sind mit vegetationsfähiger Dachbahn versehen - eine Kombination aus gutem Schutz vor Regenwasser und hoher Durchlässigkeit für ideale und ununterbrochene Konzentration.

Projet de livre (publication prévue en 2026)

En quelques chapitres courts, le livre résume les conclusions de l'étude de thèse comment la nature peut être utilisée de manière efficace dans les bâtiments et offre une vue d'ensemble et des recommandations de l'intégration de la nature dans les bâtiments et de la promotion de la planification, de la réalisation, de l'entretien et de l'exploitation, formant des recommandations d'action concrètes et des idées de mise en œuvre. Les exemples de bonnes pratiques sont en outre enrichis, enrichis des descriptions de projets détaillées, des photos, des données et des interviews complémentaires montrant clairement qu'il est possible d'imprimer rapidement.

POUR LE PROJET DE LIVRE VOUS LA VOUS, IL EST LA VOUS!

Et nous de la durabilité qui nous rend cette thématique, le livre nous réaligneront à la plateforme www.bau-nach-nach. Les données techniques, photos et recommandations y sont liées à leur sujet. Le livre de la nature d'édition rapide sera disponible en tant que conception et service d'impression pour de nouvelles versions, également dans les planifications futures.

Il est vital que l'architecture moderne ne soit pas seulement une vitrine de technologies, mais qu'elle soit véritablement un espace de vie. C'est pourquoi il est essentiel de favoriser la nature sur les bâtiments, de créer des espaces verts et de promouvoir la biodiversité.

«Es stimmt, dass durch ein modernes Architekturvermögen, wir einen grünen Raum schaffen können. Es geht um Gebäude, die nicht nur als Wohnort, sondern auch als Lebensort für die Natur dienen. Über die Möglichkeit der Gebäude, Biodiversität zu fördern, sollten wir uns Gedanken machen und Ressourcen dafür bereitstellen.»

Philippe Vogel



Centre suisse de Pflanzbau: L'aménagement des bâtiments est favorable à la biodiversité et la nature. Des trous de pluie dans les toits et des bassins au sol aident à créer un petit écosystème. Une attention particulière a été accordée aux espèces végétales et animales.

Buchprojekt (Veröffentlichung voraussichtlich Ende 2026)

In kurzen und knappen Kapiteln fasst das Buch die Erkenntnisse aus der Studie zusammen und macht klar, wie Grün am Gebäude auf unterschiedliche Weise integriert werden kann und damit einen Mehrwert für Mensch, Natur und Klima stiftet. Es werden Chancen und Herausforderungen bei der Integration von Gebäuden und Wildtierförderung in Planung, Realisierung, Instandhalt und Betrieb beschrieben, konkrete Handlungsempfehlungen formuliert, und die Übersicht über die im Planung- und Umsetzungprozess eine zentrale Handlungsfelder gegeben. Im Zentrum stehen die Good-Practice-Beispiele - mit ausführlichen Projektbeschreibungen, wertvollen ergänzenden Informationen, Zeichnungen und Interviews anschaulich, welche Wege man heute gehen kann.

WEG MIT DEN VORLESUNGEN! LIES STATT FLUCHT! IST DIE DROHDE!

Ausgangspunkt der Thematik, die durch Thematik, regionale Lage, und das Buch immer wieder auf die Plattform www.bau-nach-nach verweist. Hier werden die neuesten Techniken, Ideen, Schnittstellen und Erkenntnisse geteilt. Es wird das Buch von Naturplanung als Begleiter zur Verfügung gestellt und das der Inspiration für neue Wege, auch in zukünftigen Planungen.

«Es braucht Grenzfälle und spezifisch mehr Naturverträglichkeit. Aber auch die Eigenverantwortung der Bauherren ist wichtig. Und von Biodiversität im Baubereich einen Mehrwert zu erwarten, muss schon Ihre Aufmerksamkeit motivieren, darum ist es wichtig, dass Sie im Baubereich möglichst anschaulich zeigen, dass es funktioniert.»

«Il est nécessaire de transmettre davantage de connaissances sur le sujet, de manière équilibrée et spécifique. Il faut connaître les propriétés, mais aussi les administrations de la construction pour eux. Les architectes peuvent montrer leur intérêt, c'est pourquoi il est important qu'ils soient les clients, notamment possible, à l'aide d'exemples, que ceux-ci fonctionnent.»

Philipp Adoni

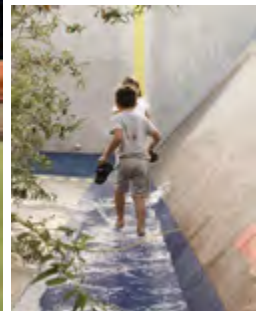
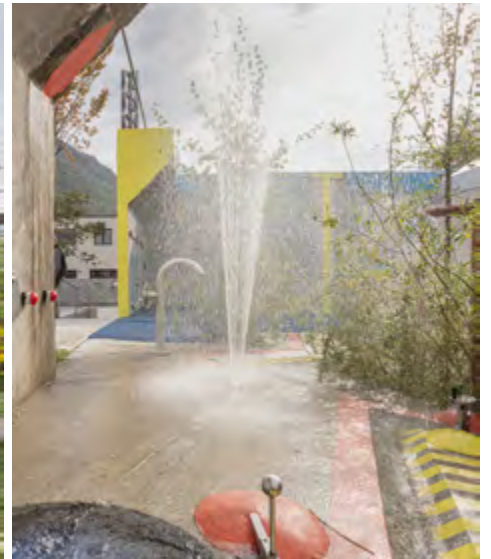
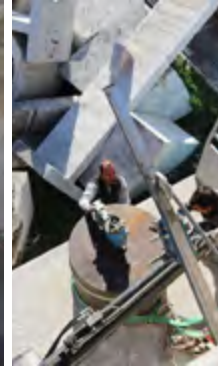
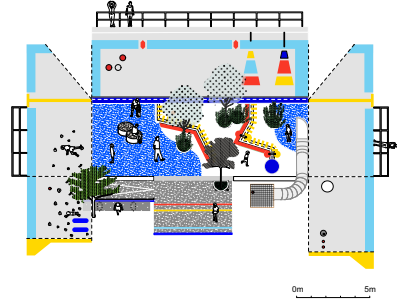
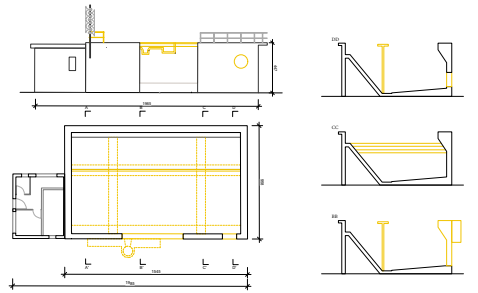


Centre suisse de Pflanzbau: Des techniques de culture pour les conditions locales ont été appliquées dans la nature. Les installations de fondation ont été conçues pour être compatibles avec les conditions locales.

- ### Exemple Cité coopérative d'habitation de Soebuyen: Caractéristiques principales
- Les habitants participent à la direction du processus de planification
 - Répartition claire des rôles entre maître d'ouvrage et architectes
 - Participation de l'occupant avant la construction et à l'entretien
 - Continuité de la participation et de la collaboration interdisciplinaire
 - Identification globale à l'implantation précise des habitats urbains
 - Biodiversité combinée à des mesures d'utilisation attractives
 - Végétalisation multifonctionnelle des toits - végétalisation extensive et installation de plantes indigènes
 - Compréhension globale des questions de durabilité, mesurées en faveur de la biodiversité dans tous les domaines
 - Moyens finés et solutions créatives

- ### Beispiel Genossenschaftswohnbau Soebuyen: Schwerpunkte
- Klare Rollenverteilung über den Lauf des Planungsprozesses
 - Klare Rollenverteilung Bauherren und Fachleute
 - Wertschöpfung durch Team Work und Involvement
 - Kontinuität der Mitarbeit und interdisziplinäre Zusammenarbeit
 - Identifikation durch Höher Einbindung der künftigen Nutzer*innen
 - Biodiversität kombiniert mit attraktiven Nutzungsmöglichkeiten
 - Multifunktionale Dachbegrünung, Nutzungsgerecht, extensive Begrünung und Solarmontage
 - Umfassende Verträglichkeit von Nachhaltigkeit, Biodiversitätsmaßnahmen in allen Bereichen
 - Beschriebene Mittel und kreative Lösungsmöglichkeiten

Illustration: Philipp Vogel, B. & A. Architektur und Landschaftsplanung, Soebuyen | Architektur: Soebuyen AG, Soebuyen | Landschaftsplanung: Soebuyen AG, Soebuyen | Fotografie: Soebuyen AG, Soebuyen | Druck: Soebuyen AG, Soebuyen



Transformation de la STEP d'Aproz en aire de jeux

Vestige de la première station d'épuration (STEP) construite en Valais, au milieu des années 1960, la STEP d'Aproz, située le long du Rhône a été abandonnée en 1994 pour la station d'épuration intercommunale de Bieudron. Ce bassin, hors sol et à ciel ouvert, perdit alors tout usage et se fait peu à peu entourer par des villas individuelles.

Mandaté afin de réfléchir à une place de jeu sur la parcelle voisine, En-dehors a très rapidement suggéré de déplacer le projet au cœur de ce volume en béton, y percevant un potentiel de transformation. Plutôt que de démolir, le projet transforme un site à priori hostile et inopportun en un lieu attractif, qui accueille les enfants du village. Pour mener à bien ce projet, une analyse fine de l'objet construit a dû être effectuée afin de comprendre les possibles de récupérations et d'adaptation.

Ce n'est qu'une fois ouvert que le bassin a cependant révélé tout son potentiel et que la place a pu être

développée. La morphologie du lieu inspire directement le projet, qui va continuer d'évoluer avec le chantier et grâce à un échange précieux avec les entreprises mandatées.

Dès lors, les jeux s'adaptent et mettent en exergue les particularités architecturales. Le ré-emploi s'organise: des pans et éléments de béton sont sciés pour transformer le volume et le rendre habitable, parcourable. D'autres pans sont conservés et permettent de construire escaliers, rampes d'accès et mobiliers du projet. Toutes les pièces sont ainsi appréciées et considérées sur place, modelant progressivement le résultat.

EN-DEHORS

mail: info@en-dehors.ch
insta: [en_dehors](https://www.instagram.com/en_dehors)



Einfluss von Straßenverkehrslärm auf die Erholung bei Spaziergängen in Grünräumen und urbanen bebauten Landschaften in Zürich.

Schaupp, J.^{1,3}, Tobias, S.¹, Dopico, J.², Kolecka, N.¹, García Martín, M.¹, Wunderli, J.-M.², Schäffer, B.², Hediger, K.³ & Bauer, N.¹

¹Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL). ²Eidg. Materialprüfungs- und Forschungsanstalt (Empa). ³Universität Basel, Fakultät für Psychologie.

Ziele

- Vergleich psychophysiologischer Effekte von 30-min. Spaziergängen in
 - Wäldern vs. urbanen bebauten Gebieten
 - Gebieten mit unterschiedlich viel Straßenverkehrslärm



Methoden

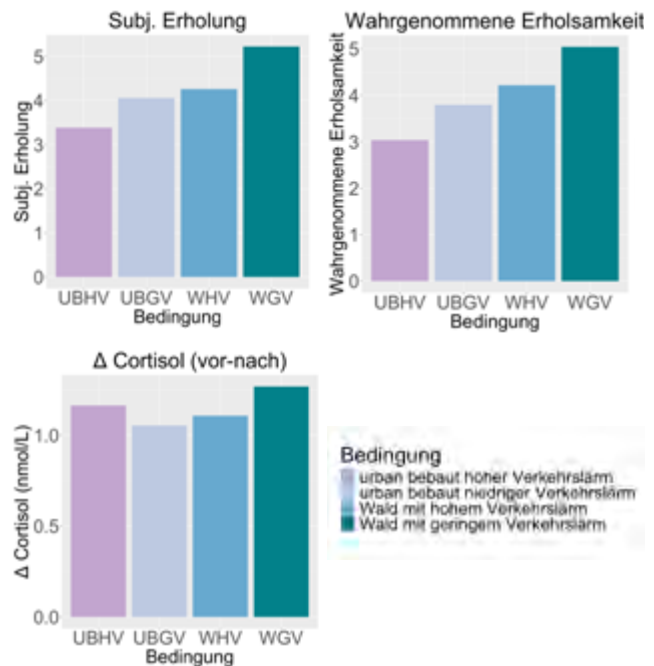
- Angeleitete Gruppenspaziergänge in Zürich (n=354)
- Daten vor und nach Spaziergang erhoben
 - Fragebögen:
 - Subj. Erholung, Wahrgenommene Erholbarkeit
 - Speichelcortisol
- Berechnung gemischter Modelle für:
 - Viel/ wenig Verkehrslärm (laut/ leise)
 - Viel/ wenig Verkehrslärm (L_{AE})
 - Relativen Anteil ruhiger Zeit

Charakterisierung des Schalls in Gebieten

	UBHV	UBGV	WHV	WGV
	M(SD)	M(SD)	M(SD)	M(SD)
L_{AE} wenn Verkehrslärm dom. ¹	98.80 (1.54)	89.87 (5.31)	93.26 (1.97)	76.44 (5.25)
Anteil ruhiger Zeit ²	10.50 (8.72)	39.10 (16.00)	15.48 (15.28)	71.87 (23.26)

UBHV= Urbane bebauten Gebiete mit hohem Verkehrslärm.
 UBGV= Urbane bebauten Gebiete mit geringem Verkehrslärm.
 WHV= Wälder mit hohem Verkehrslärm.
 WGV= Wälder mit geringem Verkehrslärm.
 L_{AE} =Gesamtschallenergie, ¹Einschl. Zeiten, in denen Verkehrslärm nicht dominant mit 30 dB. ²Prozentualer Anteil der Zeit, in der Verkehrslärm nicht dominant ist an Gesamtzeit des Spaziergangs.

Ergebnisse



- Subj. Erholung und wahrgenommene Erholbarkeit
 - höher in Wäldern als in urbanen bebauten Gebieten
 - höher in Gebieten mit geringerem Verkehrslärm
 - höherer in Gebieten mit mehr relativer ruhiger Zeit
- Cortisol nahm in allen Bedingungen ab, kein Unterschied in Abnahme des Cortisols zwischen Bedingungen.

Schlussfolgerungen

- Subj. Erholungseffekt durch Spazieren in Wäldern, vgl. mit städtischen Gebieten, der sich nicht für physiol. Stress zeigt.
- Subj. Erholungseffekt durch Spazieren in Umgebungen mit geringerem Verkehrslärm, vgl. mit stärkerem Verkehrslärm, der sich nicht für physiol. Stress zeigt.
- Neben Gesamtschallenergie weitere Parameter wie Anteil relative ruhiger Zeit wichtig für subj. Erholung.
- Physiol. Stress könnte sich bei höherem Schallpegel zeigen.
- Physiologische Erholung in allen Bedingungen scheint positiven Effekt von Spazierengehen an sich widerzuspiegeln, unabhängig von Umgebung.

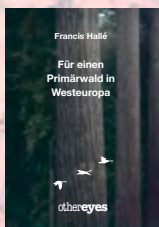
Finanziert durch: Schweizerischer Nationalfonds, SNSF Sinergia, Förderungsnummer 193847.

othereyes

Independent Publishing
2019 - (ongoing)

OtherEyes ist eine Serie von Texten, die als aktivistische Momentaufnahmen neue Gedanken zwischen Wesen und Dingen hervorbringen möchten.

Zwei Titel sind bereits veröffentlicht, weitere sind in Planung.



Bisher erschienen:
Das Haus als Lebewesen
von **Christoph Wenzel**
Der Essay entwickelt Grundlagen für eine rationale Planungskultur, die ausgeht vom Gegebenen.

Vorstellbarkeit und Pflanzlichkeit
von **Ernst Hiltner**
- Audiobook in Vorbereitung -
Vorstellbarkeit wird als Alltagspraxis vorgestellt, die neues Handeln ermöglicht.

«Selbst eigentlich, dass nicht einmal die radikalsten unter den Ökologen den Pflanzenstandpunkt einnehmen.»

Viktor Fischer 1987

Dieses Bildchen gilt der Vorstellbarkeit. Im Dialog mit Vilém Flusser «Vom Pflanzenreich ist das Nutzalmachen seines Pflanzens-keins Folgericht. Ideen: Kröten vor mit der Entnahme des Pflanzenstandpunktes als einen von vielen möglichen Standpunkten Vorstellbarkeit evolutionär? Gelingt mit der Entnahme des Pflanzenstandpunktes jene gesuchte Vorstellbarkeit, die für planungspraxisrelevante Handlungsweisen und kommende Klima so essentiell wie industrialisierterseits kaum vorhanden ist?

Übersetzungsprojekte in Vorbereitung:

Für einen Primärwald in Westeuropa
von **Francis Hältli**
Ein Manifest für die Wiederetablierung eines grossen Primärwalds in Westeuropa, wo solche Wälder seit 1850 verschwunden sind.

Primärwälder, die nie vom Menschen verkratzt oder ausgedünnt wurden, sind zwischen der Natur und der Zivilisation, ihr Nutzen ist unschätzbar. In den Tropen ist der Rückgang der Urwälder alarmierend. In Europa sind die seit 1850 praktisch verschwunden. Warum sollen wir uns mit dieser Situation zufrieden geben? Das steht wiederum mit unserer kulturellen Tradition noch mit unserem Anspruch auf schöne Landschaften im Einklang.

Deshalb wagt sich die Landschaftsplanerin Francis Hältli gegen la feine primäre auf Initiative des Botanikers für die Schaffung eines riesigen Gebietes (ca. 30 000 Hektar) ein, in dem ein Wald, der in diese Evolution vererbt wird, seine Pflanz und Tiere ohne jeglichen menschlichen Eingriff über einen Zeitraum von mehreren Jahrhunderten erweist und entwickelt kann. Dieses Gebiet, das noch lokalisiert werden muss, wird grenzüberschreitend sein und einen französischen Teil haben.

Das Projekt steht in der Öffentlichkeit auf sehr großes Interesse, sowohl aus biologischen als auch aus philosophischen Gründen. Wie in diesem Manifest: Kett dargestellt, möchte die Vereinigung eine breite Bewegung auslösen, um die notwendigen politischen und administrativen Vereinbarungen zu erreichen. Es besteht dringender Handlungsbedarf! (Quelle: www.arts-sud.fr)

Perennials
von **Ernst Hiltner**
Ausdauerne Pflanzen als Teil einer nachhaltigen Ernährung und Kenntnisse dazu aus der historischen Kulturlandschaft der Schweiz.

Die Nahrung für einen Grossteil der Menschheit ist heute abhängig von nur drei erpflanzten Kulturpflanzen: Weizen, Reis und Mais. Das bringt nicht nur die höhere Anfälligkeit von Monokulturen für Schädlingen mit sich, sondern verstärkt auch durch das fröhliche Umgang mit der Bekämpfung der Böden in ihrer Struktur.

Die Landwirtschaft war nicht immer so. Ernst Hiltner, Landschaft und Forscher beschreibt in seinem Text über die Schweizer Kulturlandschaft vor 1950, welche einfache, aber reichliche Ess- und Pflanzkultur sei im Zuge der modernen Landwirtschaft verloren haben.

In einer detaillierten Darstellung damaliger Waldsysteme erklärt er die Zusammenhänge von Bäumen, Büschen und Kräutern und ihre Beziehungen untereinander. Doch auch die Vielfalt der Beeren, Nüsse und anderer Früchte, die Freude an ihrem Genuss und ihre Verarbeitung kommen nicht zu kurz.

Der Text regnet einen dreifach richtungswiesenden Gedanken auf, der für unsere Nahrung, für unsere Landschaft und nicht zuletzt für den Erhalt der Artenvielfalt entscheidend sein kann.

Das Wissen eines Pioniers der synoptischen Landwirtschaft soll erstmals in einer zweisprachigen Ausgabe (deutsch/englisch) zugänglich gemacht werden.

«À LA RENCONTRE DES PAYSAGES DU PARC NATUREL REGIONAL DE LA VALLÉE DU TRIENT DE L'ARPILE À LA CIME DE L'EST»



Le projet

Dans le cadre du processus de candidature du Parc naturel régional de la vallée du Trient regroupant 7 communes valaisannes (Saint-Maurice, Evionnaz, Vernayaz, Martigny-Combe, Salvan, Finhaut, Trient), les étudiants du bachelier en Architecture du paysage ont réalisé leur projet de semestre 2022 sur cette vallée. Ces travaux font l'objet d'une exposition itinérante dans les 7 communes du PNR.



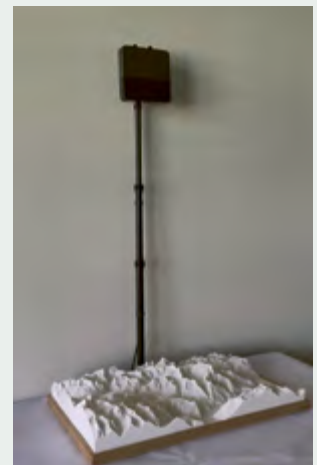
Publication « De l'Arpille à la Cime de l'Est »

Observations de terrain, analyses approfondies et visions d'avenir. Ce livre explore les dynamiques paysagères, culturelles et écologiques de ce territoire remarquable. Une invitation à découvrir et à réfléchir sur l'avenir d'un paysage d'exception, entre patrimoine et innovation.

Direction et coordination : Laurence Crémel, Molly Fiero, Cécile Walder



Storymap présentant une sélection des projets de paysage réalisés par les étudiants en architecture du paysage



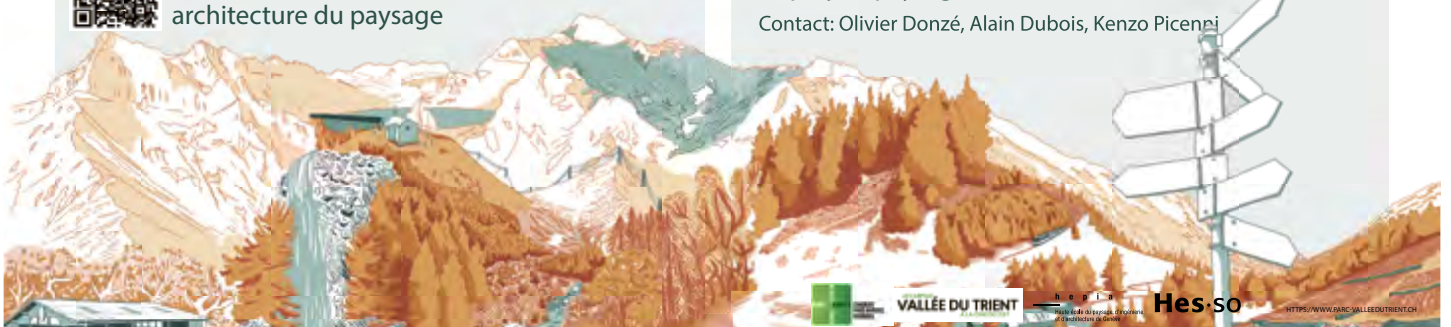
Salle immersive et maquette augmentée

En combinant leurs compétences en :

- Systèmes d'Information Géographique (SIG)
- Modélisation 3D
- Programmation avancée

Le MIP a développé une solution polyvalente et déployable à différentes échelles. Cet outil permet de visualiser et d'interagir avec des données complexes dans un environnement physique augmenté, offrant de nouvelles perspectives pour l'analyse et la présentation de projets paysagers.

Contact : Olivier Donzé, Alain Dubois, Kenzo Picenni



Quelles couleurs de lumière pour un paysage sain et sûr ?

Dr. Solène Guenat¹, Jörg Haller² and Dr. Nicole Bauer¹

¹Recherche en sciences sociales et paysage, Institut fédéral de recherches WSL

²Elektrizitätswerke des Kantons Zürich



Pourquoi s'intéresser aux lampadaires?

- Cruciaux pour le développement durable par leur impact sur la consommation d'énergie, la biodiversité et le bien-être.
- Impact sur le **bien-être** (stress inclus) de la **couleur** des lampadaires encore peu connu
- Pourraient influencer le bien-être directement ou en modifiant le sentiment de sécurité.

Nous cherchons à comprendre l'impact de différentes couleurs de lampadaires sur le sentiment de sécurité et le bien-être.

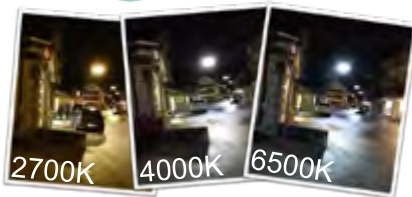
Méthodes

- Expérience à Richterswil, ZH, où des luminaires ont été installés par EKZ en 2022, avec la possibilité de changer de couleurs.
- 76 participants entre 18 et 80 ans, exposés à une de trois températures de couleurs corrélées (CCT) pendant 20 min.



Salivary cortisol

Bien-être (PANAS)
Stress autodéclaré



Impression
Sentiment de sécurité
Bien-être (PANAS)
Stress autodéclaré

Salivary cortisol

- Variables explicatives:
 - Couleurs des lampadaires
 - Mesures préexposition
- Données sociodémographiques: âge, genre
- Données de terrain: météo, port de lunettes

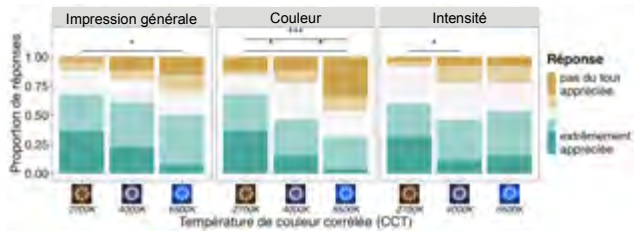
Analyses

- Modèles linéaires mixtes pour toutes les variables continues (PANAS, Cortisol, sentiment de sécurité).
- Régressions logistiques ordinales pour les échelles d'évaluation (impression, stress).

Résultats

Impression

- CCT influence l'évaluation de l'impression générale, de la couleur et de l'intensité lumineuse (Figure).
- Pas de différence sur la perception des dérangements liés à la lumière.

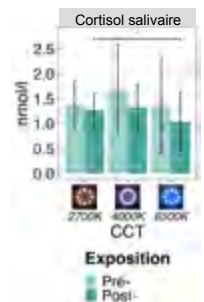


Sentiment de sécurité

- Pas de différence du sentiment de sécurité, y compris de l'impact perçu sur les accidents, en fonction de la température de couleur.

Bien-être

- Pas de différence d'émotions entre les différentes CCT.
- Pas de différence du niveau de stress autodéclaré, mais baisse plus importante de cortisol à 6500K qu'à 2700K.



Conclusions

- La sécurité ne peut pas être utilisée comme argument pour la sélection de la couleur des lampadaires.
- Plus grande réduction de stress dans la lumière blanche, probablement parce qu'elle reflète plus la luminosité diurne.
- Mais nette préférence pour les lumières jaunes, reflétant les attentes nocturnes.

Ökologische Infrastruktur



ecoinfra suisse

Kompetenzzentrum Ökologische Infrastruktur
Centre de compétence infrastructure écologique
Centro di competenza infrastrutture ecologiche

– Ein Lebensnetz für
unsere Zukunftslandschaft

Was ist die ÖI?



Die Ökologische Infrastruktur (ÖI) ist ein **sorgfältig geplantes Lebensnetz für die Natur und den Menschen**, das hauptsächlich vom Bund und den Kantonen aufgebaut wird. Infrastrukturen sind für das Funktionieren unserer Gesellschaft notwendig, wie z.B. ein flächendeckendes Stromleitungsnetz.

Ebenso brauchen Tiere und Pflanzen geeignete Lebensräume und diese müssen miteinander verbunden sein. Nur so können sie überleben und wir Menschen profitieren von den Leistungen der Natur, z.B. von frischer Luft und Erholungsräumen.

Was ist neu dabei?

NEU

Eine strategische Planung für die Biodiversität: Die Flächen der ÖI sind auf einer Karte eingezeichnet. Diese zeigt auf, wo geeignete Lebensräume bereits vorhanden sind und wo weitere Flächen nötig sind. Sie weist auch Barrieren aus, die es zu überwinden gilt: Das sind zum Beispiel Strassen, die die Bewegungen von Tieren und Pflanzen beeinträchtigen.

Eine Verbundaufgabe: Die ÖI erstreckt sich über die ganze Landesfläche. Sie umfasst Elemente aller ökologisch relevanten Flächen. Das betrifft Gewässer, Wälder, Berge, Landwirtschaftsgebiete, Siedlungsgebiete und Flächen entlang von Verkehrsachsen. Ihre Umsetzung erfordert die Mitarbeit und die Koordination aller raumwirksamen Akteurinnen und Akteure in diesen Räumen.



Mehr Landschaftsqualität für Menschen



Die ÖI macht unsere **Landschaft resilienter**. Im Zeitalter der Klimaerwärmung sind vielfältige Ökosysteme wichtig für die **Erbringung unserer Lebensgrundlagen**, wie z.B. sauberes Wasser und produktive Böden.

Grüne und blaue Flächen kühlen unsere Städte und schützen uns vor Überschwemmungen und Erdbeben.

Wir Erwachsenen erholen uns von unserem hektischen Alltag besser in naturnahen Umgebungen. Ausserdem ist das Spielen in der Natur für die gesunde Entwicklung unserer Kinder von zentraler Bedeutung.

Herausforderungen



Viele engagieren sich zwar bereits für die ÖI, dennoch **fehlt es nach wie vor am Einbezug von weiteren relevanten raumwirksamen Akteurinnen und Akteuren**. Ausserdem sind noch viele offene Fragen vorhanden.

Trotz vielfältigen Bemühungen gibt es aber **widersprüchliche Bedürfnisse** und oft **fehlen die Ressourcen** für eine effiziente Koordination.



Was macht ecoinfra suisse?



Ecoinfra suisse ist das Schweizer Kompetenzzentrum für die ÖI und wurde 2023 gegründet. Es wurde von der Fachgruppe ÖI initiiert, einem Netzwerk von Vertretern aus Wissenschaft, Verwaltung und NGOs, die sich für den Naturschutz engagieren. Als interdisziplinäres Team erarbeiten wir notwendige Grundlagen, verbreiten Best-Practice-Beispiele und organisieren Austauschplattformen für alle, die sich mit der ÖI beschäftigen. Zudem möchten wir viele Menschen für den Aufbau einer funktionierenden ÖI begeistern. Wir verstehen uns als Drehscheibe und vernetzen die beteiligten Akteurinnen und Akteure aus Naturschutz, Verwaltungen, Wissenschaft und NGOs.

Kontakt



www.oekologische-infrastruktur.ch

Team



Alexandra Erb
BSc Umweltingenieurin
und Umweltbildnerin



Gallus Hess
Dipl. Phil Geograf und
Raumplaner



Sophie Rudolf
MSc ETH Umwelt-Natw.
und PhD in Raumplanung



André Stapfer
Dipl. Phil Geograf und
Landschaftsökologe



Ivo Widmer
Biologe und PhD in
Ökologie und Evolution

info@oekologische-infrastruktur.ch

FUTURE SOUNDSCAPES

EIN HÖRSTÜCK ÜBER UNSERE ZUKÜNFTIGE KLANGLANDSCHAFT Eine spekulative Auseinandersetzung für eine neue Hörkultur von Morgen

WIE HÖRT SICH UNSERE ZUKUNFT AN?

Genauso wie die Biodiversität auf unser menschliches Leben einwirkt, beeinflusst unsere fortschreitende Entwicklung den Lebensraum der Pflanzen und Tiere. Das immense Tempo der Expansion in alle Richtungen bringt vieles unansprechlich aus dem bisher gewohnten Rhythmus. Es fordert jegliches Leben heraus, neue Wege und Lösungen zu finden, um sich der teilweise extrem schnellen Wandlung anzupassen. Die Auswirkungen sind auf mehreren Ebenen ersichtlich, spürbar wie auch hörbar. Welchen Einfluss hat dies auf unsere Klanglandschaft? Was wird lauter? Was wird leiser? Was bleibt und was kommt neu dazu?

Dieses Hörstück ist eine spekulative Auseinandersetzung, fernab von utopischen oder dystopischen Vorstellungen. Dabei fokussiert diese Arbeit auf die Veränderung unserer Klanglandschaft. Es wird davon ausgegangen, dass die Biodiversität sowie die fortschreitende Implementierung von Automatisierung oder trainierten Algorithmen entscheidend zu dieser Veränderung beitragen werden.

Unsere Lebens-Form, unsere Lebens-Art sowie unser Lebens-System wird sich mit der fortschreitenden Entwicklung stark verändern. Dies wird entsprechenden Einfluss auf unsere Klangumgebung haben.

Mit dieser Arbeit wird darauf sensibilisiert, dass nicht nur die physisch spürbaren oder sehbbaren Veränderungen unserer Umwelt für uns relevant sind. Es wird auf mehreren Ebenen eine neue Ära auf uns zukommen, die vor allem auch hörbar ist.

Ziel der künstlerischen Arbeit von Manu Meier ist es, längerfristig bei der Gestaltung von unserer alltäglichen Klangkulisse mitzuwirken, um so ein Statement für eine bessere und vor allem bewusstere Hörkultur zu setzen.



WAS IST KLANGLANDSCHAFT?

Eine Klanglandschaft, eine sogenannte Soundscape, setzt sich aus drei Elementen zusammen: Die 'Anthropophonie' ist die von Menschen erzeugte Klangkulisse, die 'Biophonie' sind die Stimmen der Tiere und die 'Geophonie' sind die Geräusche der Natur nennt man Geophonie¹.

In der Disziplin der Acoustic und Soundscape Ecology werden diese drei Bereiche genau untersucht und analysiert.

In ihrer Arbeit unterscheidet die Künstlerin zwischen natürlichen und urbanen Klanglandschaften. Dabei werden die drei Grundelemente immer berücksichtigt.

Die Veränderung unserer Umwelt beeinflusst den Lebensraum aller Spezies. Einige Faktoren dieses Wandels sind unter anderem der Klimawandel, das Bevölkerungswachstum und die technologische Entwicklung.

Was immer deutlicher wird, sind die gegenseitige Abhängigkeit und die Wechselwirkung der sich verändernden Bedingungen aller Lebewesen auf der Erde. Welche Auswirkungen hat dies auf unsere Klanglandschaft?

Die Begriffe entstammen einem erweiterten Soundscape-Konzept von Bernie Krause.
¹Die von Menschen erzeugten Geräusche, Lärm der akustischen Umweltverschmutzung.
²Alle Lautäußerungen und Klangmerkmale nicht menschlicher Wesen.
³Die Klangkulisse der natürlichen Gegebenheiten und Materialien.



ACOUSTIC ECOLOGY – MONITORING

In der Ökologie werden entsprechende Faktoren untersucht, welche zur Veränderung der Biodiversität führen. Somit werden die Lebensweise der Pflanzen, Tiere und natürlich auch uns Menschen beeinflusst.

Auch in der akustischen Ökologie werden ähnliche Parameter längerfristig beobachtet und dokumentiert. Mittels genauem Hinhören sowie der Datenanalyse des Monitorings und den Felzaufnahmen wird der Wandel der Natur auditiv untersucht.

Dabei wird ersichtlich, wie sich in den vergangenen Jahrzehnten die Biophonie und Geophonie verändert hat und gibt dem aktuellen Zustand der Ökosysteme eine Stimme.

Gleichzeitig kann aufgrund dessen darüber spekuliert werden, wie sich dies in Zukunft entwickeln könnte.



STADT HEUTE

Auch die städtischen Klangbilder werden in der akustischen Umweltforschung genauer analysiert. Entsprechend ist in der Stadtentwicklung der sich permanent transformierende Klangraum ein wichtiger Aspekt der Gestaltung und Planung.

Lärmquellen und Problemzonen werden analysiert und wo möglich angepasst, um die Lebensqualität zu fördern.

Die Digitalisierung und Implementierung von technologischen Mitteln spielt dabei eine essentielle Rolle. In unserem Alltag stehen wir bereits in engem Verhältnis und oft in konstantem Austausch mit Maschinen und trainierten Algorithmen. Sie erleichtern uns das Leben auf vielen Ebenen. Sie ermöglichen uns einen anderen Zugang im Bereich der Wahrnehmung, Kommunikation, Fortbewegung, Organisation wie auch Wissenstransformation.



ZUKÜNFTIGE STADTAKUSTIK

Die Stadtakustik ist ein Teil der Gestaltung von Raum, Material, Technik und Gesellschaft unserer zukünftigen Urbanität und deren spezifischem Klangteppich. Wie hört sich die Stadt der Zukunft an?

Modernisierte Stadtmodelle streben mehr biodiverse Urbanität mit weniger Individual- oder gar motorisiertem Verkehr an. Welchen Dienst leistet die technologische Entwicklung zu unserer Wahrnehmung der Klangumgebung? Die bereits heute stark ausgeprägte Interaktion mit Maschinen wird sich wahrscheinlich mehr und mehr entmaterialisieren. In welcher Form werden die Algorithmen zur Klanggestaltung der Stadt zukünftig beitragen?



FIKTIVE REALITÄT ODER REALE FIKTION?

Stellen Sie sich vor, ...

... es wird stiller.

... es existiert eine auditive virtuelle Realität, die uns algorithmisch und in Echtzeit im Alltag begleitet.

... es gibt in Städten keinen motorisierten Verkehr mehr.

... man könnte mit Tieren und Pflanzen kommunizieren.

Wird uns die Technologie zukünftig dabei helfen, wieder vermehrt in Verbindung mit unserer Umwelt zu sein?

Oder uns die Möglichkeit vereinfachen, mit der Klangwelt in Resonanz zu treten?

Die Frage nach unserer zukünftigen Klanglandschaft begleitet Manu Meier schon seit einigen Jahren. Im Rahmen ihres Masterstudiums ist unter anderem auch die Mehrkanal-Installation «Elementary Structures» entstanden.

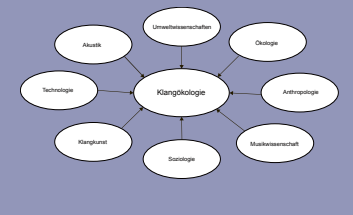
Des Weiteren entwickelte sich aus der Arbeit an diesem Hörstück, die gleichnamige Komposition «Future Soundscapes». Eine elektroakustische Interpretation basierend auf der spekulativen Reflexion der Recherchearbeit.

Weitere Infos zu Manu Meiers Arbeiten finden Sie unter:

www.manumeier.ch

WAS IST KLANGÖKOLOGIE?

Die Akustische Ökologie ist ein interdisziplinäres Gebiet, das sich mit der ästhetischen und künstlerischen Wahrnehmung der Umwelt beschäftigt. Sie vertieft unser Verständnis von Ort, Präsenz, Zugehörigkeit und Nachhaltigkeit durch das Erforschen, Dokumentieren und Wahrnehmen von Umweltklängen oder Geräuschen, die über das Menschliche hinausgehen. Durch die Förderung von Zuhören, Verständigung und Dialog, trägt sie zu sozialem Wandel bei und macht Ungleichheiten, menschliches Fehlverhalten und natürliche Prozesse hörbar und verständlich. Die kritische Reflexion über Hörpraktiken, insbesondere in Bezug auf Rasse, Kolonialismus, Geschlecht und die ökologische Krise, ist ebenfalls ein wichtiger Bestandteil. Akustische Ökologie befasst sich mit sozialwissenschaftlichen Mensch-Umwelt-Beziehungen und geisteswissenschaftlichen Fragen im Zusammenhang mit Klang und Hörpraktiken und berücksichtigt deren weitere Auswirkungen.



JOIN US AT THE SWISS SOCIETY FOR ACOUSTIC ECOLOGY.

SSAE – Schweizerische Gesellschaft für Akustische Ökologie

Unser Ziel ist es, künstlerische, wissenschaftliche und gesellschaftliche Aktivitäten im Bereich der akustischen Ökologie in der Schweiz zu unterstützen, ein Gefäss für die Vielfalt der Disziplinen in unserem Fachgebiet zu schaffen und die Möglichkeit zur Vernetzung zu fördern. Dies tun wir durch die Organisation regelmäßiger Veranstaltungen wie z.B. Listening Sessions, Soundwalks oder Symposien.

Internationale Verbindung

Die SSAE ist eine dem World Forum for Acoustic Ecology (WFAE) angeschlossene Organisation. Das WFAE ist eine internationale Vereinigung von nationalen Organisationen und Einzelpersonen, die sich gemeinsam um den Zustand der weltweiten Klanglandschaften kümmern.

Die Mitglieder repräsentieren ein multidisziplinäres Spektrum von Personen, die sich mit den sozialen, kulturellen und ökologischen Aspekten der akustischen Umwelt auf der ganzen Welt befassen, und stehen für weitere Informationen gerne zur Verfügung. Sie können sich für unsere Mailingliste oder eine Mitgliedschaft auf www.ssoe.ch anmelden.

ae swiss society for acoustic ecology



SOMMERAKADEMIE HOCHRHEIN 2025



30.08. -
07.09.2025



INDUSTRIE UND WALD



STÄDTBAU AN DEN RHEIN



HISTORISCHES PALIMPSEST



DOPPELSTADT



LANDSCHAFTSPARK 2.0

IN DER SOMMERAKADEMIE HOCHRHEIN 2025 werden in interdisziplinären Studios zukunftsorientierte Lösungen für Landschaften, Städtebau und Mobilität entworfen. Dabei werden verschiedene Planungskulturen ausgetauscht und voneinander gelernt. Studierende und junge Fachleute arbeiten in fachlich geleiteter Auseinandersetzung mit Dozierenden und Expert*innen vor Ort. Eingeladen sind Dozierende und Studierende sowie Jungabsolvent*innen aus Hochschulen und Universitäten im DACH-Raum.

Angeboten werden Plattformen für Netzwerkbildung und Wissensanreicherung. Eine Woche leben und arbeiten am Hochrhein mit Exkursionen, öffentlichen Diskussionen und Vorträgen. Der Rhein bildet die Landschaft und verbindet die beiden Schweizer Kantone Aargau, Baselland und das deutsche Bundesland Baden-Württemberg. Eine historisch gewachsene Region, deren grenzüberschreitende Erlebbarkeit wieder hergestellt werden soll. Vorbildhaft für andere europäische Regionen sollen zukunftsfähige Konzepte erarbeitet werden für sub- und periurbane Räume, biodiverse Landwirtschaft und klimaangepasste Lebenswelten.

Ergebnisse: Neue Sichtweisen durch junge Planer*innen mit innovativen Ideen für die Region, das Zusammendenken der Hochrheinlandschaft als einen Planungsraum, sowie das Erarbeiten länderübergreifender Konzepte mit dem Rhein im Fokus. Die Konzepte und vorgeschlagenen Projekte der interdisziplinären Teamarbeiten werden in den Gemeinden und Städten präsentiert und ausgestellt, sie dienen als Auftakt oder Bereicherung der regionalen Zusammenarbeit und zukunftsfähigen Gemeindeentwicklung.

Organisation: Dozierende binden die Aufgabenstellungen in den Unterricht ein und erkennen die erlangten 3 ECTS während der Akademiewoche an.

Kontakt für vorbereitende Unterlagen: fabio.gsell@fhnw.ch und lina.schmitz@ost.ch

Projektleitung: Dr. Andreas Nütten, FHNW Prof. Andrea Cejka, OST



Mehr Informationen und Anmelde-modalitäten finden sie auf der Website: www.sommerakademie-hochrhein.ch



Empowering Rural Communities to Act for a Just and Sustainable Transition of Rural Areas: Evidence from a Living Lab in Switzerland



Evelyn Böttinger¹, Urs Juon², Renato Karlen³, Patrick Waeber¹, Mariana Melnykovich¹

¹School of Agricultural, Forest and Food Sciences HAFL, Bern University of Applied Sciences, Switzerland

²Municipal president of Törbel, Valais, ³Municipal council of Törbel, Valais

Email: mariana.melnykovich@bfh.ch; evelyn.boettinger@bfh.ch

Rural areas offer significant prospects for **inclusive** and **sustainable development**, playing a crucial role in advancing **green transition** and achieving Europe's **climate and environmental targets**. To ensure the success of this transition, **it is essential to foster innovative approaches that empower rural communities to drive societal change**. This can be achieved by **establishing rural innovation ecosystems** that promote participatory and system-based thinking, leading to smart place-based solutions utilizing diverse forms of innovations: digital and technological, technical, social, organisational, governance, financial, and new business models.

BACKGROUND

Törbel is a Swiss mountain village in the Canton of Valais

- This authentic Valais mountain village boasts a unique landscape and rich history, characterised by centuries-old-sun-scorched houses (Fig. 1,2)
- It faces typical challenges of smaller rural Alpine villages, like climate change impacts, limited transportation options and challenges with job opportunities
- It offers a vast potential to pioneer innovative approaches for a sustainable and smart transition
- Törbel serves as a living lab in the HORIZON Europe project RURACTIVE, which aims to make the community of Törbel stronger, connected, resilient and prosperous



Fig. 1: Location of Törbel in the district of Visp (Source: Wikipedia).



Fig. 2: Cultural event in Törbel, 2021. A rarity that represents the cultural value in Törbel (Photo by Fotowalter).

WHAT DRIVES RURAL DEVELOPMENT?



Fig. 3: The RURACTIVE approach is based on six Rural Development Drivers (RDDs), which help to embed and categorise solutions to be implemented in Törbel (Source: RURACTIVE Consortium).

MATERIAL AND METHODS

Establishing Multi-Actor Rural Innovation Ecosystems in Törbel through inclusive participatory processes and engaging diverse stakeholders to co-develop smart solutions tailored to local needs.

- SWOT-analysis of Törbel
- Participatory workshops to address rural development drivers (Fig. 3, 4)
- Knowledge transfer and capacity building among rural stakeholders to empower them to act for change

OUR FINDINGS

We identified, analysed and engaged with stakeholders of Törbel to ensure collaborative efforts and established a local task force for community-led empowerment.

Key results of the SWOT-analysis for Törbel:

- **Strengths:** strong agricultural and cultural traditions, deep-rooted local identity
- **Weaknesses:** low agricultural profitability, frequent changes of local restaurant operator
- **Opportunities:** motivation of local people to promote traditional agriculture, great potential in cultural tourism and cultural innovation
- **Threats:** agricultural resource constraints, snow uncertainty



Fig. 4: Meeting with the community of Törbel in August 2024 to present the project, engage with them and exchange ideas (Photo by Evelyn Böttinger).

NEXT STEPS:

- Co-develop and co-implement a local action plan for Törbel
- Initiate collaborative and participatory activities to develop smart and innovative solutions to address the challenges of Törbel
- Launch a call for businesses and associations to support the co-development of innovations in the Törbel Moosalp region

ACKNOWLEDGEMENT

Research in Törbel is being implemented as part of the Horizon Europe RURACTIVE project (2024-2027). BFH-HAFL received support from the Swiss State Secretariat for Education, Research, and Innovation (SERI) to participate in the RURACTIVE project. RURACTIVE is co-funded by the European Union under Horizon Europe grant agreement No. 101084377 and the UK Research and Innovation fund. We are thankful for the active participation of the community of Törbel in RURACTIVE activities, as well as the Local Task Force launched in the village to co-develop and implement smart solutions for the community.



Umsetzung der ökologischen Infrastruktur in der Raumplanung und in der Geoinformation

Amphibienleibgebiet Torfmoos, Niederrohrdorf (AG), Foto: Hans Arnet, planteam

WAS IST ÖKOLOGISCHE INFRASTRUKTUR?

„Eine ökologische Infrastruktur ist ein Netzwerk von Flächen, die für die Biodiversität wichtig sind. Sie dient dazu, die wertvollen natürlichen und naturnahen Lebensräume in der Schweiz zu erhalten, aufzuwerten, wiederherzustellen und zu vernetzen. Die ökologische Infrastruktur besteht aus Kern- und Vernetzungsgebieten, die in ausreichender Qualität und Quantität vorhanden und in geeigneter Anordnung im Raum verteilt sein müssen. [...] Wissenschaftliche Studien haben gezeigt, dass für die Erhaltung und Förderung der Biodiversität mindestens ein Drittel der Gesamtfläche der Schweiz benötigt wird.“ (Bundesamt für Umwelt, bafu.admin.ch).

Genauso wie wir Menschen zur Bewältigung unseres Alltags beispielsweise ein gutes Verkehrsnetzwerk brauchen, benötigen Pflanzen und Tiere genügend und vor allem gut vernetzte Lebensräume. Die Gesamtheit dieser Lebensräume bildet die ökologische Infrastruktur. Sie bildet die Lebensgrundlage von Flora und Fauna und ist für uns Menschen Schlüsselfaktor für eine hohe Lebensqualität.

Die Einführung der ökologischen Infrastruktur eröffnet die Chance, flächenübergreifend die Themen „Grün“ und „Freiraum“ in der Raumplanung zu stärken. Es ergeben sich spannende Synergien für Mensch, Ökologie und Ökonomie: Flächen mit einem hohen Biodiversitätswert resp. die der ökologischen Infrastruktur zugeteilten Gebiete sind auch für andere wichtige Aufgabenbereiche wie die Naherholung und Klimaschutz und Klimaanpassung sehr wertvoll.

HERAUSFORDERUNGEN IN DER UMSETZUNG

Die Umsetzung der ökologischen Infrastruktur liegt zu grossen Teilen in der Hoheit der Kantone. Bund und Kantone haben die Zuständigkeiten und Aufgaben im Rahmen ihrer Programmvereinbarungen im Bereich Naturschutz geregelt. Die meisten Kantone haben ihren Ist-Zustand erfasst und sind daran, die zukünftige Weiterentwicklung der ökologischen Infrastruktur zu planen.

Die Umsetzung auf kantonaler, regionaler und kommunaler Ebene stellt für viele Behörden eine Herausforderung dar, vor allem betreffend der unterschiedlichen Präzisierungsebenen der entsprechenden Planungsinstrumente. Je nach Kanton werden aktuell zur ökologischen Infrastruktur noch verschiedene Flächenkategorien unterschiedlich angerechnet, die zudem auf verschiedene Arten rechtlich gesichert und gepflegt werden.

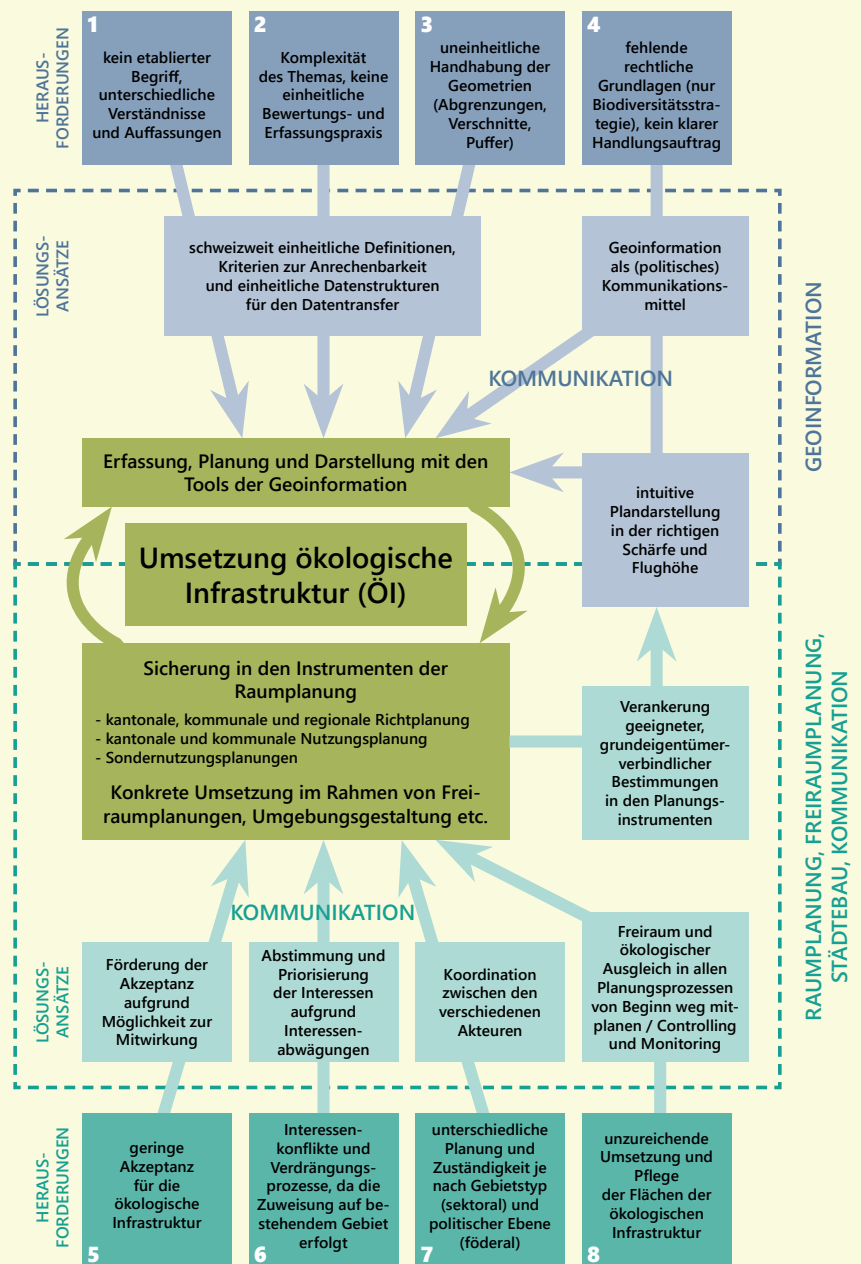
Weiter fehlt es der ökologischen Infrastruktur teilweise an Akzeptanz für die Umsetzung, da ihr zahlreiche andere Interessen (Siedlung, Waldnutzung, Landwirtschaft, Infrastrukturanlagen und Mobilität etc.) gegenüberstehen.

Die Raumplanung mit ihren Instrumenten auf den verschiedenen Ebenen (Bund, Kanton, Gemeinde) ist der richtige Ort, die Flächen für die ökologische Infrastruktur zu erfassen, zu sichern und umzusetzen. Zudem ist es in der Raumplanung grundsätzliche Voraussetzung, bei Planungen alle relevanten Interessensgruppen und die verschiedenen Stakeholder in den Prozess einzubinden. Dies wird auch bei dieser Aufgabe wichtig sein.

LÖSUNGSANSÄTZE IN DER RAUMPLANUNG, FREIRAUMPLANUNG, GEOINFORMATION, STÄDTEBAU UND KOMMUNIKATION

Die Umsetzung der ökologischen Infrastruktur ist ein neues Thema für die Raumplanung. Schlüsselfaktor für die Bewältigung dieser Herausforderungen ist eine interdisziplinäre Arbeitsweise, die sämtliche Fragestellungen inhaltlich, prozessual und politisch berücksichtigt.

Das schweizweit tätige, interdisziplinär arbeitende planteam mit seinen vier Fachbereichen Raumplanung, Städtebau, Freiraum und Kommunikation kennt aus seinen verschiedenen Tätigkeitsfeldern und Projekten Lösungsansätze für die Umsetzung auf sämtlichen politischen Ebenen und in die planerischen Instrumenten sowie die Umsetzung zu konkreten Projekten und Vorhaben.



Planteam S AG
Inselquai 10
6005 Luzern

www.planteam.ch
luzern@planteam.ch

planteam

Landschaftskongress 2024
Hans Arnet, MSc UZH in Geografie
Kristina Noger, Dipl.-Ing. Landschafts- und Freiraumplanung
Barbara Wittmer, Dipl. Geografin, MAS Raumplanung ETH FSU SIA



Projekt und Foto: Raphael Sommer

Klima - Alpen - Architektur Lernen aus dem Labor der Extreme

«Klima – Alpen – Architektur: Lernen aus dem Labor der Extreme» bewegt sich zwischen hochalpinen Landschaften und SAC-Hütten sowie typischen ländlich und urban geprägten Siedlungen der Schweiz. In einem ersten Teil werden die Auswirkungen der Klima- veränderung auf alpine Landschaften und Bauten untersucht und reflektiert. Nach Beiträgen zu Klimasensitivität, Wasservorkommen, Landschaftsveränderung, Hüttenarchitektur sowie Berg(sport)- aktivitäten illustrieren zwei Studien zukunftsweisende Ideen und Projekte: Landschaftsbilder Alpen 2050/2100 aus dem ETH-Studio Vogt/ Kissling, Perspektiven SAC-Hütte 2050 aus dem BFH-Masteratelier Architektur. Ergänzt mit Konklusionen aus aktuellen Wettbewerben von SAC-Hütten sowie einer Übersicht nachhaltiger Transformations- strategien entstehen Zukunftsbilder, welche das baukulturelle Erbe der SAC-Hütten in den Alpen integral weiterentwickeln.



Doku BFH Master Architektur, FS23
Zukunftsbilder Alpen – Perspektiven SAC-Hütten 2050

Projektdauer
Januar 2023 – September 2025

Publikation
180 Seiten, mit farbigen Illustrationen (Schemen, Pläne, Fotos)

Herausgeber und Autor
Hanspeter Bürgi, Prof., Architekt ETH SIA FSU
Partner Bürgi Schärer Architekten AG Bern, Professor für Architektur und
Entwurf BFH, Alpinist und Präsident Hüttenkommission SAC
hanspeter.buergi@bsarch.ch, +41 79 437 32 49

Gastautor:innen
Thomas Kissling, Bastian Etter, Peter Mani, Peter Spielmann, Benno Zurfluh

Fotoessays
Marco Volken

Der zweite Teil fokussiert auf Erkenntnisse aus dem «Labor der Extreme», interpretiert und entwickelt daraus praxistaugliche Strategien, Methoden, Typologien und Bauelemente, die auch im ländlichen und urbanen Siedlungsgebiet angewendet werden können: klimagerecht, ortsspezifisch, anpassungsfähig, raumsuffizient, ressourcenschonend, energieeffizient, wassersparend, kreislauffähig, vernetzt – immer illustriert und kommentiert mit aktuellen Objektbeispielen, innovativen Forschungsansätzen und klugen Umsetzungen. Ein Blick in den benachbarten Alpenraum und Gespräche über nachhaltige Zukunftsbilder im Kontext von «Alpen – Klima – Architektur: Lernen aus dem Labor der Extreme» bilden nicht den Abschluss, sondern führen den Dialog weiter. Thematische Fotoessays ergänzen die, mit vielen Illustrationen und Plänen gestaltete Publikation.



BFH-AHB Institut für Siedlung,
Architektur und Konstruktion ISAK
www.ahb.bfh.ch

Schweizer Alpen-Club SAC
Club Alpin Suisse
Club Alpino Svizzero
Club Alpin Swizzer



SAC Schweizer Alpen-Club
Hüttenkommission, Arge Hütten 2050
www.sac-cas.ch

VOGT

Case Studio Vogt
www.vogt-la.com

BÜRGI
SCHÄRER

Bürgi Schärer Architekten AG
www.bsarch.ch

Die Schweiz aus der Froschperspektive

Erich Szerencsits, Gregory Churko (Agroscope, Zürich);
Annette Aldrich (BAFU, Bern); Benedikt R. Schmidt (karch, Neuchâtel)



Erich.Szerencsits@agroscope.admin.ch

Amphibien in der Agrarlandschaft - Risikominderung in der Landwirtschaft und Förderung der Populationen

Amphibien nutzen landwirtschaftliche Flächen. Sie suchen nach Nahrung, verstecken sich oder durchqueren Felder auf ihrem Weg zu Laichgewässern oder Wäldern. Auf diese Weise können sie Pflanzenschutzmitteln PSM ausgesetzt sein. Obwohl PSM vor der Zulassung einer strengen Risikobewertung unterzogen werden, wird das Risiko für Amphibien nicht explizit bewertet, da es keine standardisierten Testverfahren und Leitlinien gibt, deren Entwicklung langwierige und internationale Anstrengungen erfordert. Um Fortschritte im Bereich des Amphibienschutzes zu erzielen, zielte dieses Projekt darauf ab, Standorte und Situationen mit erhöhtem potenziellen Risiko für Amphibien durch PSM in der Schweiz zu lokalisieren und Optionen zur Risikominderung im Sinne des Vorsorgeprinzips zu bewerten.

Massnahmen sollen

- wirksamen Schutz durch Ausgleich negativer Auswirkungen oder Verringerung der Exposition gegenüber Pflanzenschutzmitteln bieten.
- realistisch in der Umsetzung durch die Landwirtschaftsbetriebe sein.
- die Produktion möglichst wenig beeinträchtigen.
- die konstruktive Zusammenarbeit zwischen Amphibienschutz und Landwirtschaft fördern.
- unabhängig von der PSM-Produktzulassung sein.

Ansatz

Anhand einer Literaturrecherche und Expertenbefragungen wurden Massnahmen zusammengestellt und hinsichtlich ihrer Wirksamkeit zum Schutz und zur Förderung von Amphibien, ihrer Umsetzbarkeit und ihrer Kontrollierbarkeit bewertet.

Empfohlene Massnahmen



Sensibilisierung von Bewirtschaftern und Beratern



Anlage von Kleinstrukturen



Integratives Wassermanagement



Angepasste Bewirtschaftung im Umfeld von Laichgewässern



Keine Anwendung von Pflanzenschutzmitteln im Umfeld von Laichgewässern



Räumliche Anordnung von Biodiversitätsförderflächen



Lokal keine Anwendung von PSM während der Amphibienwanderungen



Anlage neuer Laichgewässer



Anbau von Nassreis

©karch

©Agroscope

©Agroscope

©map.geo.admin.ch

©Agridea

© Schmidt

© Bär

Génération automatique de maquettes de paysages grâce à l'open data

Exemple avec le paysage invisible : le sol

1 La génération de maquettes 3D au service du projet de paysage

La profusion actuelle de données géographiques, en particulier en open data, est une formidable opportunité pour tous les acteurs de l'aménagement du territoire. Toutefois, leur utilisation peut être rendue difficile en raison de leur abondance, de l'hétérogénéité des sites de téléchargement et de la diversité des formats. De plus, la représentation 3D du territoire est particulièrement chronophage et nécessite des compétences relativement pointues.

Ces tâches répétitives sont particulièrement adaptées à être automatisées par programmation. C'est précisément ce que le groupe de recherche appliquée Modélisation informatique du paysage (MIP) de la Haute école de paysage et d'ingénierie de Genève (HEPIA) a développé. Ce dernier a acquis des compétences pointues et a créé des outils en open source (plugins) pour faciliter la génération automatique de maquettes numériques 3D du territoire.

Dans le cadre d'un travail de mémoire en Master de développement territorial orientation architecture du paysage, Maëlle Proust a expérimenté l'application de ces outils numériques au domaine de recherche appliquée au sol et au sous-sol.

Partant du constat de l'absence de représentation du sol et du sous-sol dans la planification urbaine, une partie du travail a porté sur la manière de rendre visible les paysages vivants invisibles. In fine, comment s'appuyer sur les sols vivants (pleine terre) pour maintenir les paysages (ouverts, non-construits et structurants) dans la planification urbaine genevoise?

DE LA COLLECTE DE DONNÉES...



Collecte et traitement des données
 - Géodonnées SITC Système d'information du territoire genevois
 - Données libres de l'Office fédéral de la topographie swisstopo
 - IGN
 - Intranet HEPIA

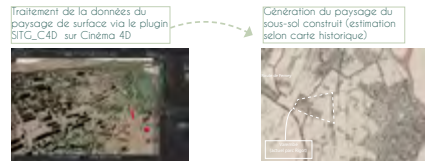
... À LEUR TRADUCTION EN 3 DIMENSIONS.



Représentation 3D du territoire

Outil de génération de maquette automatique
 Application des données exportées en shape grâce au plugin SITC_C4D automatisé par le groupe de recherche appliquée Modélisation informatique du paysage (MIP) de HEPIA

2 Processus de génération de l'outil de maquettes 3D

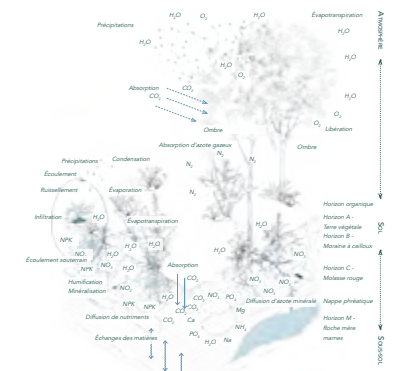


3 De l'héritage souterrain au paysage révélé : une exploration en 3D des sols vivants

DE LA PLEINE TERRE À LA TRAME BRUNE, UN MILIEU CONTINU VIVANT



QU'EST-CE QU'UN SOL VIVANT ?



LE FONCTIONNEMENT ET LES CYCLES DU SOL : INTERACTION ENTRE ATMOSPHERE/SOL/SOUS-SOL

LE SOL, UN CORPS VIVANT DE LA NATURE

«Le sol est un corps vivant de la nature, au même titre que les plantes et les animaux, les minéraux, les rochers, qui naît se développe, vit de diverses manières et peut mourir». Cette définition énoncée par Vassily Vassilievitch Dokoutchalev, fondateur de la pédologie en Russie, définit la formation du sol comme intrinsèquement liée à l'interaction chimique, biologique et physique «entre le monde minéral et le monde vivant (...). Cette conception du sol comme un corps vivant, avec ses propres règles, dépendant des facteurs naturels, en un ensemble unique et invisible, est finalement une conception écologique visionnaire (...).»

Le sol est un milieu complexe qui fonctionne en interaction et en réaction avec le cycle de l'eau et de l'atmosphère (schéma ci-dessus). Cette synergie permet à la vie de s'installer dans des sols qui peuvent varier d'une épaisseur de quelques millimètres à plusieurs mètres posés sur la croûte terrestre, ce qui en fait un corps vivant. «Le terme "sol vivant", malgré son approximation factuelle, rend compte de l'interdépendance fonctionnelle entre les êtres vivants dans le sol et leur milieu».

¹ H. DUBANE, Monce, 2016 Pour un autre visage du sol dans la métropole horizontale - du Tchernozem russe à la Valley Section en 1971
² HAVLICEK, Elena, 2016. Le sol urbain : surface morte ou capital naturel ? p.23

4 De la trame brune genevoise à sa modélisation 3D

LE PAYSAGE DE LA PÉNÉTRANTE DE PRÉGNY À GENÈVE



L'enjeu du projet de sol pour la pénétrante est de s'appuyer sur les continuités spatiales jusque dans les profondeurs. L'objectif est de renforcer les continuités de paysages en s'appuyant sur les structures paysagères continues et/ou fragmentées qui sont héritées des bocages et des cultures d'un paysage agricole passé. Cette vision pour la pénétrante de Pregny met en avant l'importance de rendre compte de l'existant : la ressource sol et paysage dans l'aménagement du territoire et des lieux de frictions en périphérie pour répondre aux tensions entre l'urbanisation, les infrastructures et les espaces naturels et agricoles. Plus qu'une prise de conscience, sa connaissance doit apparaître de manière durable dans le maillage vert sur le territoire. Pour conforter les continuités paysagères, gagent d'espaces ouverts et non-construits vivant dans le milieu urbain, il est nécessaire de s'appuyer sur :

- les continuités de sol vivant véritable «capital naturel», réservoirs de biodiversité et ressource des structures végétales qui composent la pénétrante de Pregny;
- les continuités écologiques en réhabilitant l'infrastructure écologique apte à fonctionner en réseau continue («réservoirs de biodiversités, relais et corridors biologiques»);
- les continuités sociales dont les flux s'incarnent par le maillage de mobilité douce qui parcourt et connecte ce territoire ponctué de parcs.



Lien vers l'article en ligne lié à ce travail :
 Génération automatique de maquettes de paysages grâce à l'open data

PAYSAGE ET EOLIENNES

Principes pour le Mont Crosin BE

Mandat 2007 de JUVENT SA Saint-Imier élaboré par NATURA SA Les Reussilles BE avec la Fondation suisse pour la protection du paysage (SL-FP) et l'Office fédéral de l'environnement

LANDSCHAFT UND WINDTURBINEN

Grundsätze für Mont Crosin BE

Mandat 2007 der JUVENT SA Saint-Imier, Ausarbeitung durch NATURA SA Les Reussilles BE mit der Stiftung Landschaftsschutz Schweiz (SL-FP) und dem Bundesamt für Umweltschutz

Premier principe directeur / erster Hauptgrundsatz

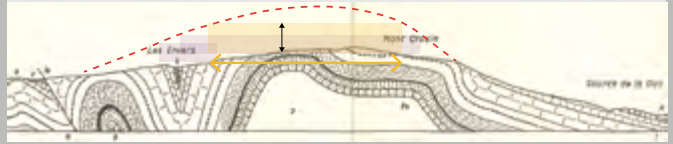
POCHES PAYSAGÈRES 'PLEINES ET VIDES' 'VOLLE UND LEERE' LANDSCHAFTSKAMMERN



(but : aération) / (Ziel: Auflockerung)

Deuxième principe directeur / zweiter Hauptgrundsatz

INTÉGRATION DANS LA GEOLOGIE EINFÜGUNG IN GEOLOGISCHE FORMATION



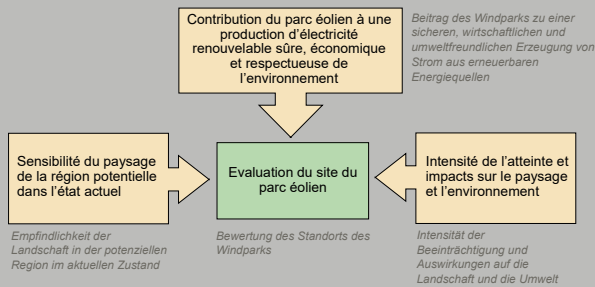
(pas de silhouette gênante) / (keine störende Silhouette)

CRITERES D'EVALUATION DE LA SL-FP

KRITERIEN FÜR DIE BEWERTUNG VON SL-FP

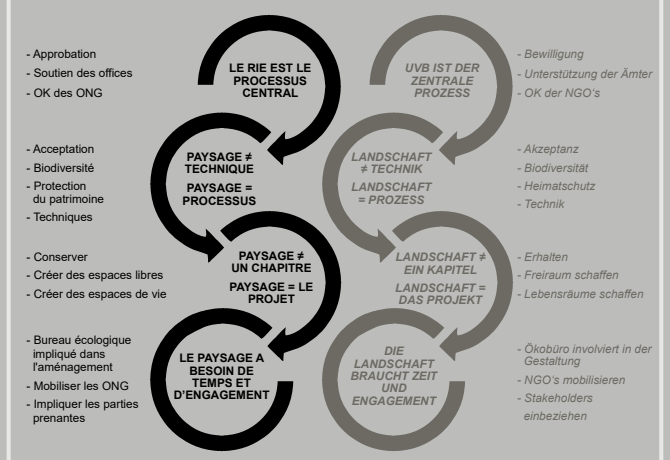
La SL-FP évalue les sites éoliens potentiels, comme tous les projets d'installations de production d'électricité à partir d'énergies alternatives (hydraulique, éolienne, solaire), selon trois critères :

Die SL-FP bewertet potenzielle Windkraftstandorte wie alle Projekte für Anlagen zur Stromerzeugung aus alternativen Energien (Wasserkraft, Windkraft, Solarenergie) nach drei Kriterien:



NOTRE VISION

UNSERE VISION



PROCÉDURE / VORGEHEN

1. préanalyse et faisabilité technique
Voranalyse und technische Machbarkeit
2. contacts locaux et nationaux / ONG
Kontakte lokal und national / UO
3. partenariat avec acteurs intéressés
Partnerschaft mit interessierten Akteuren
4. développement du projet en commune
Gemeinsame Projektentwicklung
5. Procédure et mise en œuvre communes
Verfahren und Umsetzung gemeinsam

Landschaftsobservatorium – Monitoring und Partizipation

Case Study für partizipatives Landschaftsmanagement in der Region Engiadina Bassa/Val Müstair

Julia Murer, Angelika Abderhalden, Matthias Bürgi

Einleitung

Die Landschaft ist ein zentraler Faktor für das menschliche Wohlbefinden sowie für das Natur- und Kulturerbe. Darüber hinaus ist die Landschaft in ständigem Wandel, sowohl physisch als auch in der Wahrnehmung der Menschen.

Die Europäische Landschaftskonvention (ELK) hat diese Aspekte und die Bedeutung einer zukünftigen nachhaltigen Entwicklung der europäischen Landschaften erkannt. Im Rahmen der ELK wurden Handlungsempfehlungen erarbeitet, wie zum Beispiel die Einrichtung von Landschaftsobservatorien.

Im Rahmen der Masterarbeit von Julia Murer (2023) wurde untersucht, wie solche Landschaftsobservatorien (LO) aussehen können und wie ein solches konkret im Fallbeispiel Engiadina Bassa/Val Müstair umgesetzt werden könnte.

Methodik

- ✓ Durchführung von 13 qualitativen Interviews mit 13 VertreterInnen von europäischen Landschaftsobservatorien
- ✓ Anwendung der Ergebnisse der Interviews auf die Fallstudienregion Engiadina Bassa/Val Müstair (EBVM)
- ✓ Stakeholderanalyse und zehn qualitative Interviews mit Stakeholdern und LandschaftsexpertInnen der Region EBVM:
 - Ermittlung der Bedeutung der Landschaft in der Region
 - Erfassung der Bedürfnisse an ein zukünftiges Landschaftsmanagement
 - Erhebung des Potenzials eines regionalen Landschaftsobservatoriums

Was ist ein Landschaftsobservatorium?

Die Europäische Landschaftskonvention (ELK) wurde eingeführt als Instrument um:

- ✓ die verschiedenen Komponenten der Landschaft in einem ganzheitlichen Ansatz zu monitorieren
- ✓ Landschaftsveränderungen zu erkennen
- ✓ die Landschaft partizipativ und nachhaltig weiter zu entwickeln
- ✓ Zentren, Institutionen oder Plattformen einzurichten die die Landschaft beobachten, die gesammelten Daten veröffentlichen und Raum für Diskussionen über die Weiterentwicklung der Landschaft bieten

Folgende fünf Funktionen, die ein LO erfüllen soll wurden von der ELK definiert:

Deskriptive Funktion	Describe the condition of landscapes at a given time
Archiv Funktion	Use and, if necessary, compile historical documents on landscapes which could be useful for knowing how the landscapes concerned have developed (archives, text, photographs, etc.)
Indicator Assessment	Draw up quantitative and qualitative indicators to assess the effectiveness of landscape policies
Netzwerk Funktion	Exchange information on policies and experience concerning protection, management and planning, public participation and implementation at different levels
Scenario Building	Furnish data leading to an understanding of trends and to forecasts or forward-looking scenarios

Resultate: LOs in Europa

Die Interviews mit den 13 untersuchten LOs ergaben ein breites Bild zur Funktionsweise der LOs. Sie unterscheiden sich in ihrer Organisationsstruktur, ihrer Reichweite und ihren thematischen Schwerpunkten. Hinsichtlich ihres partizipativen Charakters und ihres Einflusses auf Policy-Making-Prozesse lassen sich vier Gruppen/Typen von LO identifizieren:



Aufgaben und Ansatz

Monitoring LO

- Beschreibung der Landschaft und ihrer Veränderungen
- Sammlung und Verarbeitung von Daten (v.a. indikatorbasiert)

Fotografisches LO

- Künstlerisch-visueller Ansatz für das Landschaftsmonitoring
- Beschreibung der Landschaft (Archivfotos, z.B. alte Postkarten) und ihrer Veränderungen häufig durch Refotografieren

Awareness LO

- Landschaft in den öffentlichen Diskurs bringen
- Gesellschaft für Landschaftsthemen sensibilisieren

Plattform LO

- hohe Beteiligung und starker Policy Einfluss
- Sammlung von projektrelevanten Daten
- Fokus auf die Wahrnehmung der Landschaft
- Austausch und Diskussion von Landschaftswissen (zwischen Bevölkerung, Wissenschaft, Behörden und anderen Stakeholdern)
- Vernetzung und Partizipation, Beratung und Koordination

Organisation

Monitoring LO

- Werkzeug aber keine eigenständige Institution
- Bezug zu lokalen, regionalen oder nationalen Behörden
- Teil einer NGO

Fotografisches LO

- Teil einer bestehenden Institution oder Organisationseinheit, wie beispielsweise eines Naturparks

Awareness LO

- Freilichtmuseen, Veranstaltungen, Workshops oder Citizen Science Projekte

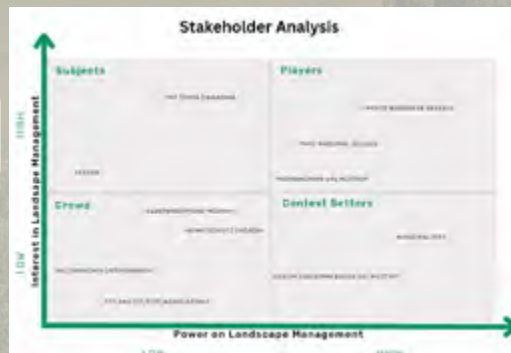
Plattform LO

- Neue oder bestehende Institution als Plattform

Resultate aus und für die Region Engiadina Bassa/Val Müstair

Die Ergebnisse der Umfragen sind in der Stakeholder Analyse zusammengefasst und die Befragung ergab folgendes Bild:

- Arbeiten in oder mit der Landschaft hoch
- Viel Potenzial in der Vernetzung und Zusammenarbeit
- Bedarf an mehr Bewusstseinsbildung und Dialog mit dem Fokus Landschaft
- Neue Ansätze der Beteiligung im Landschaftsmanagement erforschen und wie diese Prozesse in politische Entscheidungen integriert werden können
- Bereits hohes Interesse an einem regionalen LO
- Aktuelle Herausforderungen im Landschaftsmanagement sollen angegangen und zukünftige Anforderungen an die Landschaft diskutiert werden
- Plattform LO wurde als die am besten geeignete Art von LO identifiziert



Ein Plattform Landschaftsobservatorium könnte für die Region folgendes bieten:

- Vernetzung**
Brücken schlagen zwischen Wissenschaft, Gesellschaft und Verwaltung
- Information**
Sammeln und Aufarbeiten von landschaftsrelevanten Informationen
- Effizienz**
Effiziente Einbettung von Landschaftsthemen in Decision-Making Prozesse
- Landschaft im Zentrum**
Beitrag zur nachhaltigen Entwicklung und zu einem holistischen Verständnis der Landschaft

Exploring the potential impacts of transdisciplinary research about ecological infrastructure: the ValPar.CH project

Iago Otero¹, Roger Keller², Emmanuel Reynard^{1,3}, Alix d'Agostino⁴, Marina Cracco^{3,1}, Erica C. Honeck⁵, Martin A. Schlaepfer⁶

In the past, biodiversity research and conservation have often suffered from a narrow expert focus on either the intrinsic or the instrumental value of biodiversity. Authors and stakeholders from diverse knowledge systems have instead argued for the need to mobilize value pluralism in transdisciplinary approaches. However, the transformative potential of these approaches remains understudied. In this paper, we assess the potential impacts of the ValPar.CH project – a project about ecological infrastructure, funded by the Federal Office for the Environment – on Switzerland's biodiversity. We collected data through semi-structured interviews and workshops held with the project's researchers and stakeholders. These data were analysed based on two frameworks used in international biodiversity debates: theory of change and values-centred leverage points. Regarding the theory of change, we identified 11 pathways linking ValPar.CH's outputs to potential outcomes (Figure 1). Seven of these pathways originated from outputs explicitly planned for by the project and emphasized that the knowledge produced can change the attitudes and skills of stakeholders whose decisions affect the state of biodiversity. Four pathways originated from unplanned outputs and stressed that the project can lead to collective learning and change power relations. Regarding the values-centred leverage points, most statements about ValPar.CH's potential effects elaborated on how the project's plural valuation can be integrated into current decision-making processes. We suggest measures to maximize the impacts of ValPar.CH and similar projects dealing with biodiversity loss. These include the re-examination of impact pathways based on the knowledge deficit model, the consideration of the effects of implicit outputs, the design of pathways to simultaneously activate different leverage points, the implementation of capacity building activities, the design of interventions to minimize oppositional forces, and the explicit consideration of attitudes and social norms in the context of behavioural change. This paper can be useful as a framework for researchers and stakeholders to design science-policy-practice interfaces that maximize the transformative capacity of research.

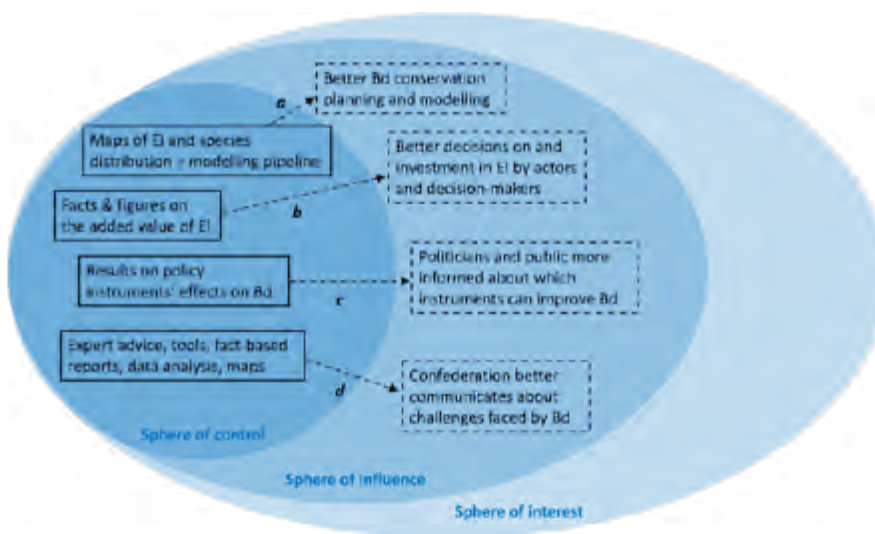


Figure 1. Example of four pathways from outputs (continuous squares) to potential outcomes (dotted squares) identified for the ValPar.CH project. Sphere of control: What the project does; Sphere of influence: actors that the project can influence; Sphere of interest: Where social, economic, and environmental benefits are realized; EI = Ecological Infrastructure; Bd = Biodiversity.

¹ Interdisciplinary Centre for Mountain Research, University of Lausanne; ² Department of Geography, University of Zurich; ³ Institute of Geography and Sustainability, University of Lausanne; ⁴ Department of Political Science, University of Zurich; ⁵ The World Bank; ⁶ Institute for Environmental Sciences, University of Geneva

EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

Jeudi 5 septembre 2024



EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E1: A la découverte de l'urbanisme horloger

De La Chaux-de-Fonds au Locle en passant par Saint-Imier, l'horlogerie a façonné les villes et villages de la région dès le 18^e siècle. Ce patrimoine a traversé les siècles, permettant en 2009 l'inscription des deux villes sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Riche de ses quelque 37'000 habitant-e-s, La Chaux-de-Fonds mène depuis une politique dynamique de valorisation de son patrimoine et de réaménagements urbains, notamment avec la construction du nouveau Grand Pont, la revalorisation du centre-ville ou la piétonnisation de la Place du Marché. Cette visite dans la ville d'origine du Corbusier permettra de questionner l'évolution du développement urbain et son adaptation à la transition.



Intervenant-e-s :
Sylvie Pipoz, La Chaux-de-Fonds
Ryan Smyth, La Chaux-de-Fonds

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour La Chaux-de-Fonds
- 13:45 Arrivée à La Chaux-de-Fonds
- 14:20 Place de la Carmagnole
- 15:30 Les enjeux du développement durable
- 16:00 Les bâtiments : enjeux de la transition
- 16:30 Retour à Bellelay





La Chaux-de-Fonds: une « ville manufacture » ?

La ville de La Chaux-de-Fonds se caractérise par son urbanisme horloger dont les éléments principaux sont un plan orthogonal, un rythme ternaire maison – jardin – rue et la mixité entre industrie horlogère et les bâtiments résidentiels. Ces éléments sont marqués par les besoins d'organisation rationnelle de la production horlogère dès le 18^e siècle. Entre le 19^e et le 20^e siècle, l'industrie horlogère a évolué, passant d'une production artisanale à domicile à une production manufacturière avec des usines. Le site constitue ainsi un remarquable exemple de ville ordonnée par une activité mono-industrielle, bien conservée et toujours en activité. La ville est inscrite, avec sa voisine Le Locle, depuis 2009 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO comme « exemple exceptionnel d'ensemble urbain et architectural, entièrement dédié à la production horlogère ».

Les enjeux du développement durable en ville de La Chaux-de-Fonds Outre la valorisation de son patrimoine, La Chaux-de-Fonds s'engage pour évoluer vers un urbanisme durable, comme de nombreuses autres villes de la région. Plusieurs thèmes liés à l'aménagement urbain sont au centre de ses préoccupations : plan de gestion durable des espaces verts, requalification des espaces publics et lieux de convivialité, mobilité douce, zones 30, etc. La ville est notamment en train de requalifier son centre-ville notamment par la création d'un maillage d'espaces publics. Ceci se concrétise notamment par le réaménagement progressif de places et de tronçons pour y améliorer la gestion des différents modes de transport en privilégiant les mode doux (cycles, piétons) et en y prévoyant, lorsque cela est possible, des projets de végétalisation. La notion de ville résiliente est centrale dans ces processus. Il s'agit en effet d'aménager le territoire de manière à accueillir de nouveaux habitants et emplois par une organisation et une densification réfléchie et qualitative, de préserver le riche patrimoine architectural et naturel de la Commune, d'intégrer les impératifs liés à la transition écologique (lutte contre les îlots de chaleur, augmentation de l'albédo, recours aux énergies renouvelables, etc), de favoriser un territoire des courtes distances par un report modal incitatif et la mixité fonctionnelle. Tout en se prémunissant des effets du changement climatique comme l'augmentation de la fréquence des événements extrêmes à l'image de la tempête du 24 juillet 2023.

Les bâtiments : enjeux de la transition

Si la ville mène une politique active vers un urbanisme durable, qu'en

est-il de la gestion des bâtiments qui représente un enjeu central de la transition ? Il existe souvent des contradictions entre la nécessité de rénover les bâtiments pour améliorer leur efficacité énergétique et la préservation des qualités architecturales et patrimoniales de ceux-ci. A La Chaux-de-fonds, un article réglementaire proscrit par exemple depuis 1998 les isolations périphériques sur les bâtiments recensés, au Plan de Site, comme remarquable sur l'ensemble du territoire communal ainsi que ceux recensés comme „bien intégrés“ à l'intérieur du Site inscrit sur la liste du patrimoine mondial. Si cette décision permet de maintenir les éléments décoratifs des façades (notamment et entre autres les modénatures et chaînages d'angles), éléments primordiaux de l'architecture locale, l'assainissement énergétique s'en retrouve parfois contraint. Il existe toutefois des solutions alternatives telles que les crépis isolants, la pose d'isolation au plafond des caves et en toitures mais également le remplacement des fenêtres qui permettent d'obtenir de bonnes valeurs thermique globales tout en préservant les qualités architecturales et patrimoniales des différents biens. Il est toutefois important de rappeler que l'assainissement énergétique des bâtiments appartient aux propriétaires.



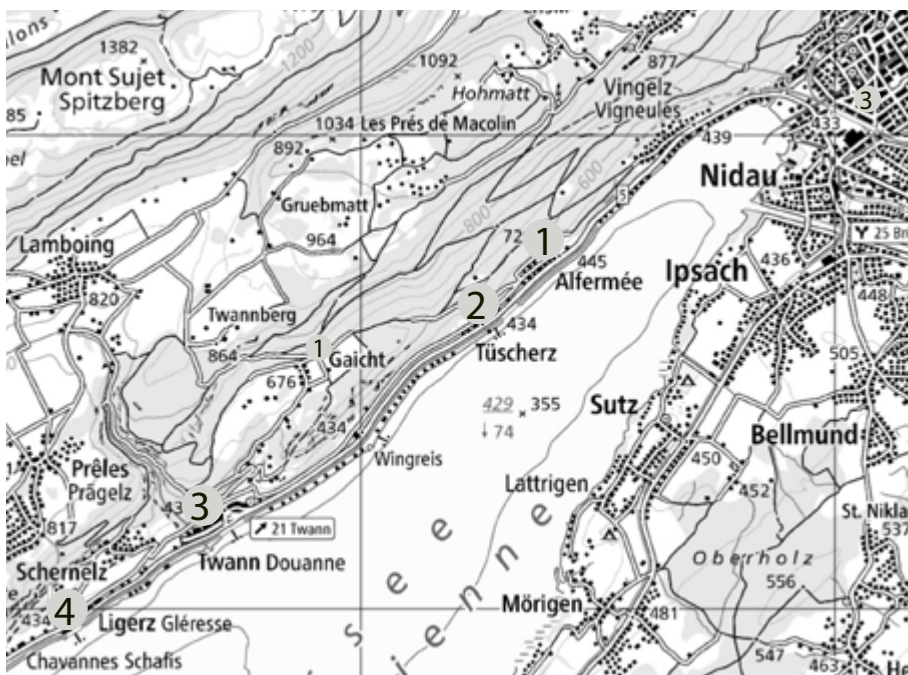
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E2: Le vignoble du lac de Biemme : des infrastructures pour le paysage ?

Inscrit à l'inventaire fédéral des paysages, le vignoble du lac de Biemme se caractérise par ses murs en pierres sèches et une alternance de vignes en terrasse et de villages viticoles ayant conservé leur typicité architecturale. A la frontière de la zone urbaine biennoise, le vignoble représente une valeur paysagère et identitaire forte, bien que la route nationale A5 et la ligne de chemins de fer le sépare du lac. Une infrastructure dominante du point de vue paysager. Comment maintenir les objectifs de protection de ce paysage historico-culturel, notamment face aux aléas climatiques ? Comment concilier le développement des infrastructures avec le maintien de ce paysage particulier ? Tentatives de réponses au cours de cette excursion.



Intervenant-e-s :

Michel Bhend, Fonds suisse pour le Paysage
Christine Gatabin, CFF
Enrico Bellini, Infraconsult
Fabian Teutsch, Rebgesellschaft Bielersee

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Biemme
- ① 14:30 Tüscherz-Alfermée : La protection d'un vignoble à haute valeur paysagère, rénovation de murs en technique de pierres sèches
- ② 15:15 Réaffectation de la ligne CFF
- ③ 16:00 Schafis : Adaptation du vignoble aux changements climatiques
- ④ 16:45 Retour à Bellelay





La protection d'un vignoble à haute valeur paysagère

Situé au pied du Jura, le vignoble du lac de Bière combine une alternance harmonieuse entre villages vigneronniers compacts, empièvements rocheux, bosquets isolés et prairies maigres arides. Des murs de pierres sèches et de moellons structurent cette région viticole. A la frontière de la zone urbaine biennoise, le vignoble représente une valeur paysagère et identitaire forte, bien que la route nationale A5 et la ligne CFF du pied du Jura le sépare du lac. Dès lors, comment concilier le développement des infrastructures avec le maintien de ce paysage particulier ? Comment maintenir les objectifs de protection de ce paysage historico-culturel, notamment face aux aléas climatiques ? Une partie de la réponse vient du remaniement parcellaire, mené dès 2010, qui avait pour objectif de préserver le paysage viticole à long terme, d'assurer l'existence des exploitations viticoles ainsi que de conserver et de développer les éléments naturels et paysagers de grande valeur écologique.

Rénovation de murs en technique de pierres sèches

Le projet de réfection de mur en pierres sèches au lieu-dit Taubisetzi a été mis en route par Action Paysage Bière-Seeland. Après sa faillite en 2022, le Parc Chasseral a repris la responsabilité du projet et a pu, en collaboration avec la Bourgeoisie de Bière, rénover les cinq derniers murs inscrits au projet. Outre ceux en pierres sèches traditionnels (sans mortier ni liant), on trouve dans le vignoble une grande diversité de murs, notamment à base de moellons mais aussi d'autres construits à l'aide de béton qui font partie intégrante de ce paysage.

Réaffectation de la ligne CFF

Les CFF ont lancé en 2020 d'importants travaux pour permettre le doublement de la voie du pied du Jura entre Gléresse et Douanne. Ce nouveau tronçon ferroviaire devrait être mis en service en 2029, entraînant le démantèlement du tracé actuel. La réaffectation de l'espace libéré par l'ancien tracé est un enjeu important pour les communes concernées qui ont décidé d'élaborer un nouveau plan directeur intercommunal afin de créer de nouvelles zones vertes, viticoles et d'utilité publique. La réalisation de ce projet doit tenir compte des nombreuses conditions-cadres spécifiques liées à la région, telles que l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP).

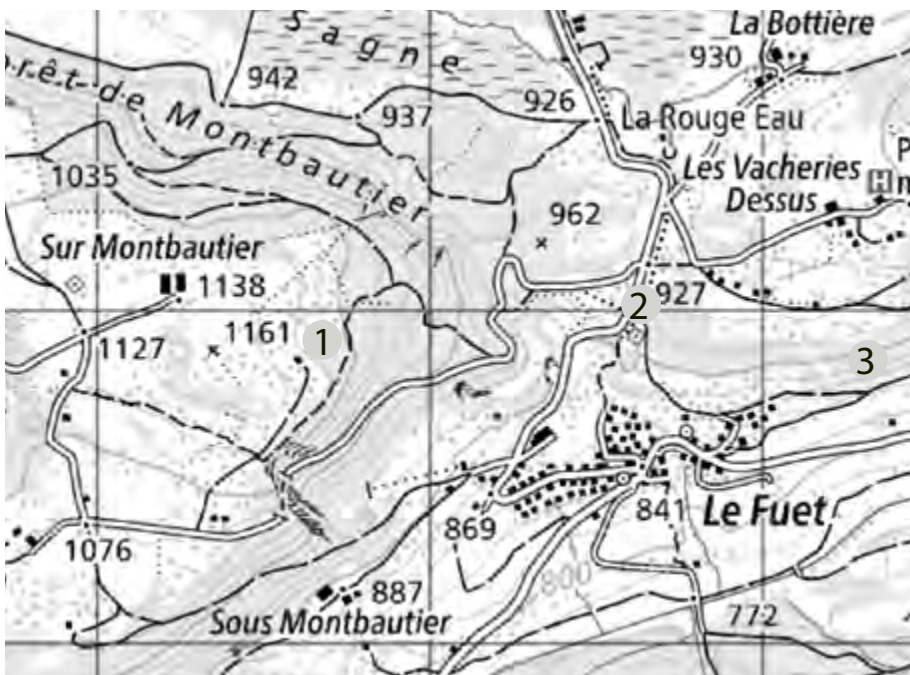
Adaptation du vignoble aux changements climatiques

Le domaine viticole Schlössli à Schafis, au bord du lac de Bière, est une exploitation familiale typique de 7 ha dont les vignes, nichées entre le lac et la forêt se situent en grande partie autour de la maison. La pente et les nombreux murs de soutènement ne permettent qu'une mécanisation limitée. Comment le vignoble s'adapte-t-il au changement climatique ? Quels cépages seront cultivés dans les prochaines décennies ? Fabian Teutsch, le vigneron de ce domaine travaillant selon les directives strictes de Bio Suisse, tentera d'apporter des réponses à ces questions existentielles pour le futur de la viticulture.



E3: Les pâturages boisés, fruits d'une tradition sylvopastorale ancestrale de l'Arc jurassien

Emblèmes des paysages de l'Arc jurassien et hauts-lieux de biodiversité, les pâturages boisés se caractérisent par une mosaïque alternant groupes d'arbres, zones forestières et pâtures. Façonnés par l'homme au cours des siècles, ils forment un système multifonctionnel à l'interface entre l'agriculture, la sylviculture, la promotion de la biodiversité et le tourisme. Pris en tenaille entre intensification de la production animale et déprise agricole, comment cet écosystème d'agroforesterie fragile évolue-t-il ? Comment s'adapte-t-il aux enjeux de l'évolution climatique ? L'excursion permettra de découvrir par l'exemple la gestion des pâturages boisés, à la croisée des attentes des différents acteurs impliqués.



Intervenant-e-s :

Thibault Lachat, Haute école spécialisée bernoise HAFL
Mohsin Benmahmoud, Bourgeoisie de Saicourt
Lucien Blaser, Division forestière du Jura bernois

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Montbautier
- 1 15:00 Gestion des pâturages boisés et biodiversité : l'exemple des arbres-habitats
- 2 15:45 Les pâturages boisés, enjeux et acteurs
- 3 16:30 Biodiversité dans les pâturages boisés : l'exemple des prairies sèches
- 17:15 Retour à Bellelay





Gestion des pâturages boisés et biodiversité : l' exemple des arbres-habitats,

Les pâturages boisés couvrent environ un tiers de la surface du Jura bernois, soit quelque 170 km². Une grande partie d'entre eux sont soumis à la loi sur les forêts, en complément de la loi sur l'agriculture qui règle le volet agricole. Formant un équilibre subtil entre zones de pâture et présence d'arbres, ils nécessitent une gestion particulière. Deux évolutions contradictoires peuvent les menacer. La fermeture du milieu, avec une évolution vers la forêt lorsque le bétail et l'entretien ne suffisent plus à contrer la dynamique naturelle, ou au contraire un vieillissement des arbres, puis leur disparition complète en cas de trop forte pression de l'agriculture. Les pouvoirs publics subventionnent diverses interventions dans ces pâturages, notamment le rajeunissement et des coupes pour contrer leur fermeture.

On trouve des arbres à haute valeur écologique dans de nombreux pâturages boisés. Appelés arbres-habitats, ces individus souvent vieux et paraissant en mauvaise santé servent d'abri à de nombreuses espèces. Au-delà du maintien de ce type d'arbres, la question du rajeunissement est un enjeu majeur des pâturages boisés. C'est aussi l'une des tâches importantes du forestier, en collaboration avec le propriétaire et l'exploitant. Choix des essences, méthode de rajeunissement par des plantations ou renouvellement naturel : les enjeux sont nombreux et le changement climatique pose de nouveaux défis.

Les pâturages boisés, enjeux et acteurs

Les pâturages boisés se trouvent à la croisée de plusieurs intérêts, privés comme publics: production alimentaire, production de bois, préservation de la biodiversité, maintien du paysage. Leur gestion est influencée par ces aspects. La visite du pâturage de Montbautier permettra de discuter des difficultés et opportunités liées à ces contraintes dans un contexte dynamique. Bien qu'apparaissant comme « naturel », le pâturage boisé est un paysage façonné par l'homme, formant aujourd'hui un bien culturel nécessitant un grand investissement pour le maintien de ses caractéristiques paysagères, et surtout la préservation de sa qualité.

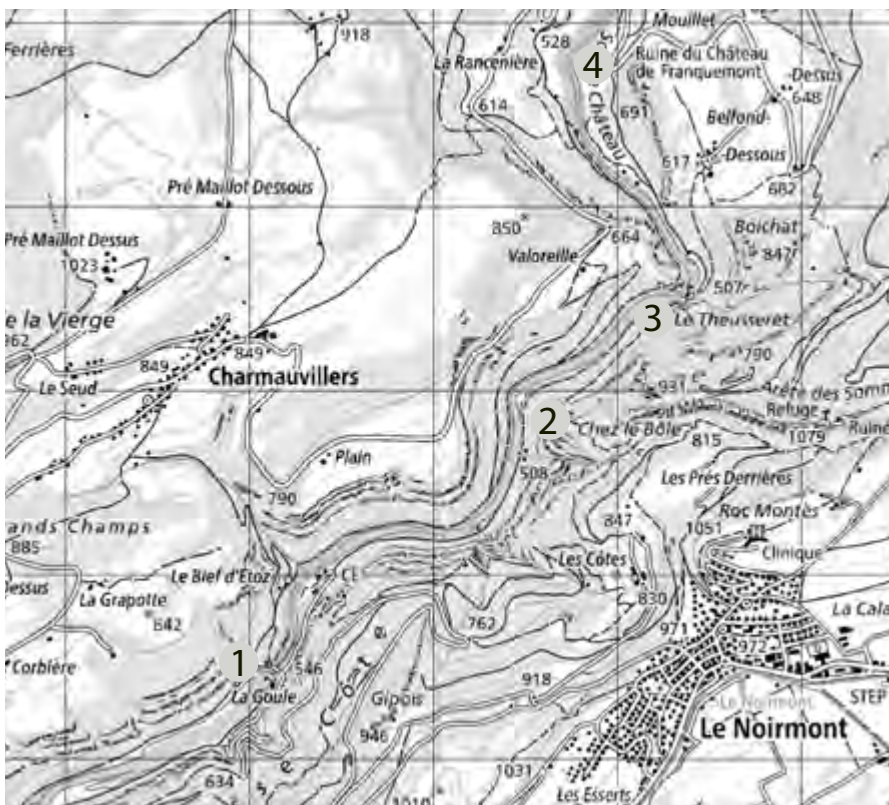
Biodiversité dans les pâturages boisés : l'exemple des prairies sèches

Dans un pâturage boisé, la somme totale des espèces présentes est plus élevée que dans le même pâturage sans arbres. De même, une forêt avec des surfaces herbeuses montre plus de diversité que si elle n'en a pas. Au-delà de ce constat, en quoi les pâturages boisés sont-ils des refuges de biodiversité ? Une nuance importante est à établir entre cette somme totale d'espèces d'une part, et la présence ou pas d'espèces à enjeux ou d'espèces prioritaires d'autre part. L'exemple des prairies sèches, riches en espèces rares et menacées (qui dans la région sont avant tout présentes dans des pâturages boisés) sera présenté lors de cette excursion. Leur maintien est aussi un défi : la bourgeoisie de Saicourt fait un essai depuis quelques années avec des chèvres pour contenir la forte dynamique des buissons.



E4: Le Doubs, vision transfrontalière de la gestion d'un cours d'eau

Rivière frontière entre la France et la Suisse, le Doubs fait l'objet depuis plusieurs années d'un programme d'actions commun binational pour restaurer sa qualité, altérée par des pollutions diffuses mais aussi par plusieurs barrages et anciens seuils qui impactent son fonctionnement écologique. Dans un contexte de réchauffement climatique, ces seuils sont au cœur d'enjeux tant patrimoniaux que productifs. Concernés soit par des impératifs de production hydroélectrique, soit par des mesures d'arasement, ils illustrent la vision complexe et parfois antagoniste des acteurs quant à l'évolution du paysage dans nos représentations et usages.



Intervenant-e-s :

Pierre-Yves Boillat, Société des Forces
Electriques de La Goule

Olivier Luder, Association « Sauvons le
Theusseret »

Anthony Guinchard, l'EPAGE Doubs
Dessoubre (Etablissement Public d'Aménage-
ment et de Gestion des Eaux)

Régis Borruat, Parc naturel régional du Doubs

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Le Noirmont
- 1 13:40 La Goule : Les impératifs de la
production hydro-électriques sur le
Doubs franco-suisse
- 2 14:40 Le paysage du Doubs
- 3 15:30 Le seuil du Theusseret, un conflit de
patrimoine
- 4 17:00 Ruine du Château de Franquemont –
Retour à Bellelay





Le Doubs, 1945

Les impératifs de la production hydro-électrique sur le Doubs franco-suisse

Depuis le 16^e siècle, des retenues ont été érigées le long du Doubs, permettant le développement de nombreuses activités préindustrielles (moulins, verreries, scieries, etc.) qui exploitaient la force motrice de l'eau. Dès la fin du 19^e siècle, certains seuils ont été rehaussés ou consolidés pour permettre la production d'électricité, via la construction de centrales hydro-électriques. Trois d'entre elles, dont celle de La Goule qui sera présentée, existent sur le Doubs franco-suisse, produisant l'énergie utile à un équivalent de 40'000 ménages. Le fonctionnement de ces centrales, construites sur la frontière, est complexe. Il est régi par un accord international datant de plusieurs siècles entre la France et la Suisse, qui ne sont pas régies par les mêmes législations. La production hydroélectrique n'est par ailleurs pas sans conséquence sur l'écosystème du Doubs, qui souffre des variations de débits régulières dues au turbinage des eaux. La gestion des débits de la rivière, liée à l'activité des centrales, a fait l'objet de nouveaux règlements dès 2017. Concilier rentabilité de la production et préservation de l'environnement n'est

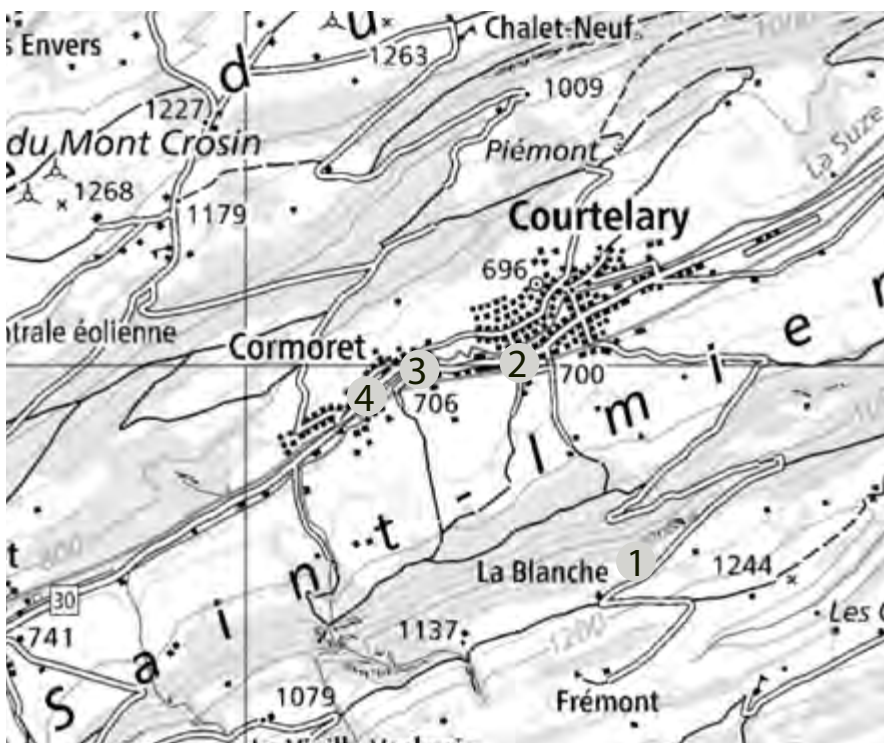
pas une mince affaire dans un contexte de réchauffement climatique et du tout prochain renouvellement des concessions.

Le seuil du Theusseret, préservé ou arasé : un conflit de patrimoine
Afin de permettre le rétablissement d'une continuité écologique, à la fois piscicole et sédimentaire, les autorités franco-suissees ont adapté leur législation depuis les années 2000, prévoyant l'arasement de certains seuils qui ne sont plus en production, comme celui du Theusseret. Il s'agit aussi de supprimer une zone d'eaux stagnantes qui se réchauffent et dont les fonds sont peu diversifiés. Le débat est vif autour de ce paysage emblématique de la vallée du Doubs et connu comme tel depuis quelques centaines d'années. Aux défenseurs d'une remise à l'état naturel du cours d'eau s'opposent les partisans du maintien, voire d'une remise en exploitation, d'un patrimoine industriel et culturel, témoin du passé et devenu en outre un site touristique et de loisirs apprécié. Privilégiant l'information et la médiation, le Parc du Doubs s'attache à relayer régulièrement vers les acteurs locaux l'avancement de ce projet d'arasement porté par les autorités franco-suissees.



E5: La gestion de l'eau au défi de la transition

Assèchements, drainages, captages de sources, amélioration des sols, remaniements parcellaires : la gestion de l'eau forme l'identité agricole de la région et l'évolution de ses paysages. D'importants travaux de drainage ont été menés dès le 19e siècle afin d'améliorer les rendements et d'augmenter les surfaces productives. Le patrimoine lié à l'eau est aujourd'hui toujours très présent, avec des citernes, fontaines et autres installations hydroélectriques. De Cormoret, Venise du Jura bernois, en passant par les pâturages de Courtelary ou de Tavannes, l'excursion propose de découvrir comment le précieux or bleu a été géré dans la région de la fin du 19e siècle à nos jours et quelles sont les implications du changement climatique actuel pour cette gestion à l'avenir.



Intervenant-e-s :

Pierre-André Langel, bourgeoisie de Courtelary
Ernest Zeller, bourgeoisie de Courtelary
Noël Stalder
David Raemy, Haute école spécialisée bernoise HAFL

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Courtelary
- ① 14:00 La Blanche : La gestion de l'eau pluviale dans les zones d'estivage : les citernes à la loupe
- ② 14:30 La force hydraulique et le bois : la scierie de Courtelary
- ③ 15:30 Cormoret : L'eau, vision et enjeux
- ④ 16:00 Quel avenir pour la petite Venise du Jura bernois
- 16:45 Retour à Bellelay





La gestion de l'eau pluviale dans les zones d'estivage : les citernes à la loupe

La gestion de l'eau dans les zones d'estivage pose des défis spécifiques en raison de la topographie, du climat rigoureux et des ressources limitées. La conservation des sources naturelles, la gestion des écoulements pour éviter l'érosion des sols et l'adaptation des pratiques agricoles aux conditions climatiques en font partie. L'alimentation en eau du bétail pendant la saison d'estivage repose encore souvent sur les citernes, alimentées par les eaux de pluie et la fonte des neiges. Ce patrimoine est souvent en piètre état ou sous-dimensionné par rapport aux besoins actuels. La bourgeoisie de Courtelary, propriétaire de 373 hectares de pâturages et récipiendaire du Prix Binding pour la forêt en 2003, s'est lancée en 2023 dans un vaste projet de restauration de ces citernes (qui nécessite des savoir-faire particuliers) ainsi que dans une réflexion sur la gestion des abreuvoirs dans des zones sensibles de pâturage.

La force hydraulique et le bois : la scierie de Courtelary

En Suisse, en raison du manque de charbon mais aussi de l'importante ressource en eau, l'énergie hydraulique resta largement utilisée jusqu'au début du 20^e siècle. Dans le vallon de Saint-Imier, ce sont les rives de la Suze et de ses affluents qui ont concentré l'utilisation de cette énergie, laquelle a notamment permis dans un premier temps le développement de la métallurgie puis des industries horlogères, mais aussi celui de secteurs plus artisanaux, comme l'ancienne scierie de Courtelary qui au 17^e siècle en était l'un des fleurons. Ces exemples témoignent de l'utilisation des ressources énergétiques disponibles, thème toujours d'actualité.

L'eau, vision et enjeux autour de la gestion de ce bien commun

L'eau, au même titre que d'autres biens communs comme les forêts, la biodiversité ou les paysages, l'eau est confrontée à certains défis similaires : le risque écologique et la diminution de la ressource. Sa gestion collective est de plus en plus confrontée à la nécessité d'une transition alors que les enjeux restent nombreux : pollution, disponibilité ou encore qualité.

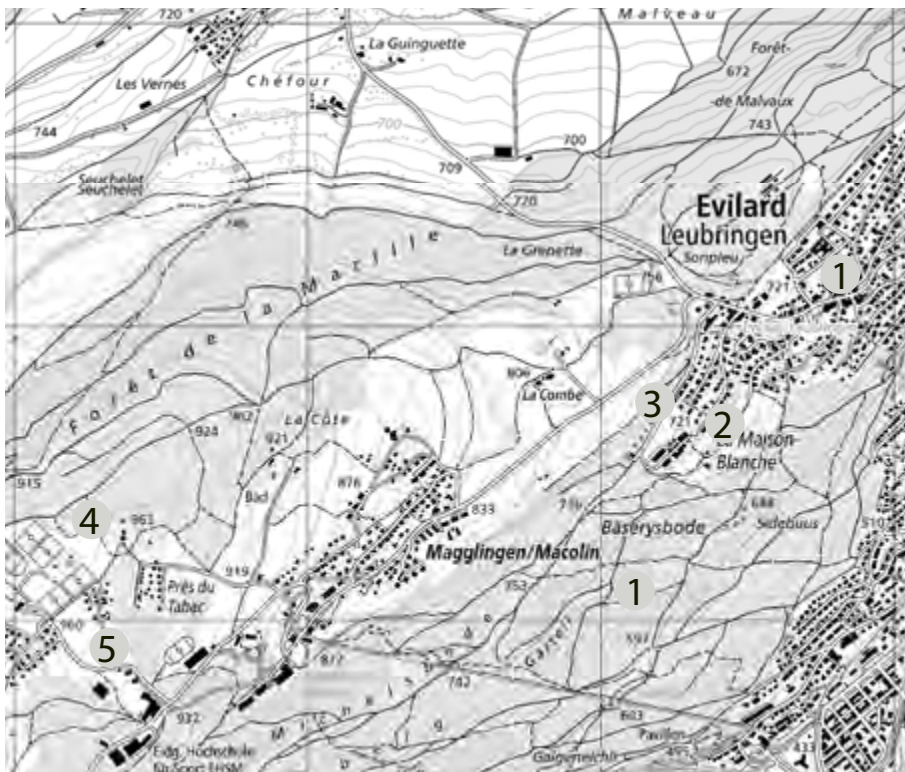
Usines au fil de l'eau, quel avenir pour la petite Venise du Jura bernois

La gestion de l'eau à Cormoret, surnommée la « Venise du Jura bernois », comprend de multiples aspects tant liés à l'industrialisation qu'à l'approvisionnement en eau potable des habitantes et habitants. Outre les citernes qui permettaient de stocker l'eau de pluie, cruciale en période de pénurie, le village ne compte pas moins de 37 fontaines publiques reliées à trois sources qui permettaient d'alimenter le village en eau. Au-delà de cette autonomie d'approvisionnement, l'ingéniosité des habitants de Cormoret a aussi permis d'exploiter la force hydraulique de la Suze. Les nombreuses infrastructures construites ont façonné le développement économique et social du village.



E6: Nature au village : un relais pour la biodiversité ?

Un nombre croissant de communes du Parc Chasseral mettent en œuvre des mesures en faveur de la biodiversité dans l'espace bâti. Concrètement, cela se traduit par la plantation de haies indigènes, la fauche tardive, la mise en place de nichoirs mais également par la réalisation de plans de gestion différenciée et la formation du personnel communal. Quels sont les outils et le cadre législatif à disposition des communes et quelles sont les limites de ce dernier ? Comment les autorités communales parviennent-elles à développer la culture de la nature auprès de leurs administré-es ? Quelles espèces sont impactées par ces démarches ? L'excursion abordera des exemples concrets en s'appuyant sur la pratique menée à Evillard-Macolin.



Intervenant-e-s :

Marie Joelle Kodjovi, Haute école spécialisée bernoise HAFL
Julien Tièche, voirie à Evillard-Macolin
Gilles Lauper, Prona SA
Ana-Barbara Etter, Association Offene Gartenfenster

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Evillard
- 1 13:40 Introduction à la nature en ville
- 2 14:00 Outils et réglementation pour la nature au village
- 3 14:40 Cimetière : « Biodiversité 2030 » : le projet de la commune d'Evillard-Macolin
- 4 15:25 Macolin : Le monde stridulant des orthoptères
- 5 15:55 A la découverte d'un jardin naturel
- 16:45 Retour à Bellelay





Outils et réglementation pour la nature au village

Les défis liés à la conciliation de la protection de la nature et du paysage avec le développement urbain et économique dans la commune d'Evilard-Macolin seront au cœur de la thématique abordée lors de cette excursion. À travers un exemple concret où ces enjeux s'affrontent, les participant-es pourront aborder et mieux comprendre les conflits potentiels et les perceptions des différents acteurs locaux, notamment en mettant en lumière la complexité de la pesée des intérêts en présence et les difficultés qu'elle peut engendrer. Quelles sont les solutions possibles pour atteindre un équilibre harmonieux entre préservation de la nature et initiatives de développement ? La visite tentera de répondre à cette interrogation, sensibilisera aux défis de l'aménagement du territoire et encouragera une réflexion sur les moyens de concilier protection de l'environnement et croissance économique.

« Biodiversité 2030 » : Le projet de la commune d'Evilard-Macolin

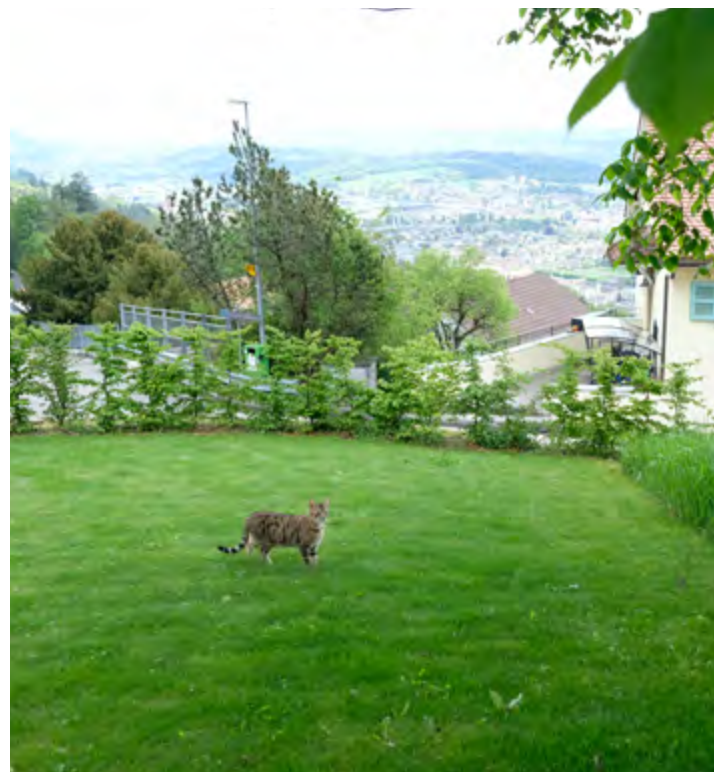
La biodiversité a toujours été un sujet auquel le service de la voirie d'Evilard-Macolin a porté de l'attention. Plusieurs projets visant à favoriser la biodiversité ont été initiés à ce jour, s'appuyant sur les compétences et la volonté du personnel de la voirie. Afin de renforcer ces mesures et d'améliorer leur pérennité, la commune a initié le projet « Biodiversité 2030 », comprenant notamment un plan de gestion différenciée des espaces verts sur l'ensemble du territoire communal. Les objectifs ainsi que les lignes directrices de ce dossier seront présentés au cimetière d'Evilard, un lieu emblématique où des mesures concrètes pour la biodiversité sont mises en œuvre.

Les orthoptères : des insectes qui profitent des fauches tardives

À l'instar des oiseaux et de leur chant, les orthoptères peuvent être reconnus par le son qu'ils émettent. En effet, les criquets, sauterelles et autres grillons ont cette particularité d'émettre des sons en frottant différentes parties de leur corps. Quel est leur cycle annuel ? Pourquoi les fauches tardives ont-elles un impact direct sur leurs populations ? Quelles espèces peut-on observer et écouter ? Cette excursion sera l'occasion de se plonger dans le monde stridulant de ces insectes. Ambiance sonore à petite échelle garantie !

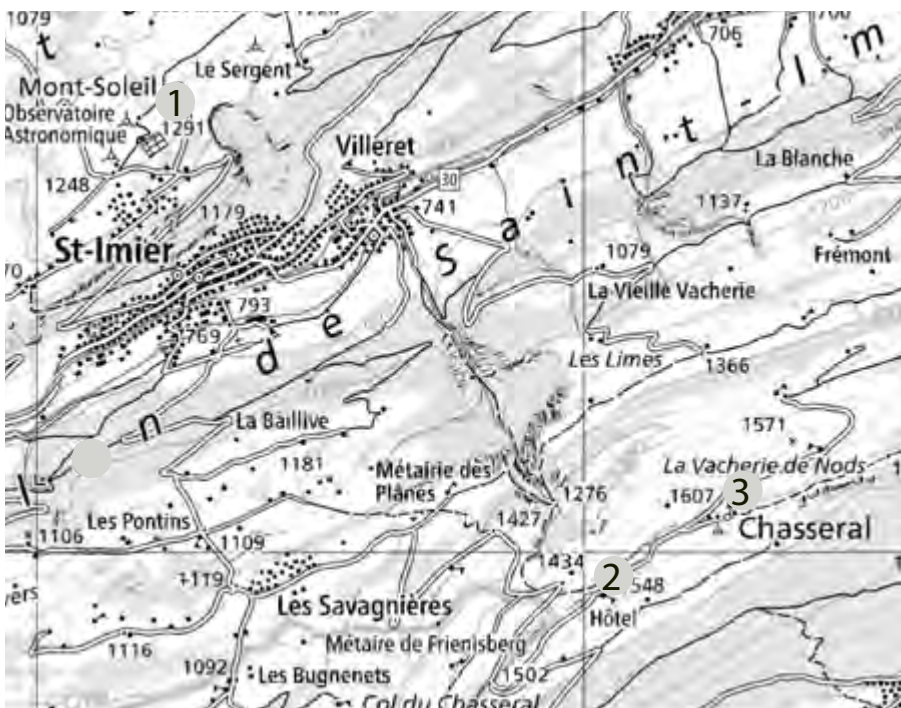
À la découverte des jardins naturels

Ouvrir son jardin naturel au public pour des moments d'échanges et d'inspiration, telle est la démarche de l'association « Fenêtres ouvertes sur les jardins » (Offene Gartenfenster). Cette dernière développe la sensibilisation en organisant des visites qui permettent d'aborder des thématiques variées concernant la biodiversité dans les milieux jardinés. Dans le jardin visité lors de cette excursion, les participant-es découvriront le fonctionnement d'une station d'épuration naturelle ainsi que des structures favorables à la biodiversité telles qu'un étang naturel et de nombreuses plantes indigènes, principalement du pied du Jura.



E7: Infrastructures et grands sites naturels : l'équation insoluble ?

Mont-Soleil, Chasseral : les infrastructures marquent de leur empreinte ces grands sites naturels. Le premier a fait de son parc éolien et solaire un facteur d'attractivité touristique, le second ne s'imagine plus sans son antenne, devenue symbole de la région et du parc naturel régional éponyme. Ces sites sont soumis à de multiples pressions : surfréquentation, potentiel de production d'énergie, tourisme. Comment concilier qualité d'accueil, préservation des paysages et production énergétique ? Comment maintenir, valoriser ou réhabiliter les qualités remarquables de ces sites naturels ? L'excursion tentera de répondre à ces interrogations ainsi qu'à la question de la gestion globale de tels sites en termes de partenariat régional et de retombées économiques.



Intervenant-e-s :

Moussia De Watteville, Association Espace découverte Energie
Raimund Rodewald, Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage
Thierry Rossel, Swisscom Broadcast
Michel Gigon
Guillaume Davot, Grand Chasseral Tourisme

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Mont-Soleil
- ① 13:55 Le développement d'un site de production d'énergie
- ② 15:20 Chasseral : Gestion des visiteurs, l'exemple des crêtes du Chasseral
- ③ 16:00 Une antenne devenue emblème régional
- 16:45 Retour à Bellelay





Mont-Soleil ou le développement d'un site de production d'énergie
L'intégration d'espaces dédiés aux énergies renouvelables, tels que ceux dévolus aux centrales éolienne et solaire de Mont-Soleil – Mont-Crosin, est cruciale pour un avenir durable. En 1992, Mont-Soleil voit l'inauguration de la première centrale photovoltaïque de Suisse, et la plus grande d'Europe à l'époque. En 1996, sur le même site, sont mises en service les premières turbines de la centrale éolienne. En 2019, l'Espace découverte Energie est reconnu comme centre de compétences d'importance cantonale pour les nouvelles énergies renouvelables. Ses infrastructures sont depuis longtemps devenues des attractions touristiques et éducatives, sensibilisant les visiteurs à l'importance des énergies renouvelables. Sur ce site se pose la question de la conciliation de plusieurs enjeux : la production d'énergie, la préservation des paysages, l'accueil et l'expérience de qualité pour les touristes et les bénéficiaires économiques régionaux. Pour atteindre ces objectifs, de nombreuses mesures de compensation écologique ont été réalisées pour minimiser l'impact environnemental et favoriser la biodiversité.

Gestion des visiteurs, l'exemple des crêtes du Chasseral

La gestion des visiteurs est cruciale pour protéger la faune et la flore de Mont-Soleil, de Mont-Crosin et du Chasseral. La fréquentation touristique perturbe fortement les habitats et le comportement des espèces. Depuis une dizaine d'années, de nombreux gestionnaires de sites naturels tentent de gérer cette fréquentation des sites sensibles sans pour autant en interdire l'accès. La mise en place de sentiers balisés et de zones strictement protégées permet de minimiser l'impact humain. Des poutres sont par exemple installées depuis 2010 sur la crête du Chasseral afin de canaliser les visiteurs et préserver ainsi la fragile végétation sommitale. Ce genre de mesures permet de concilier fréquentation et préservation, garantissant à la fois la protection de la biodiversité et une expérience touristique enrichissante.

Une antenne devenue emblème régional

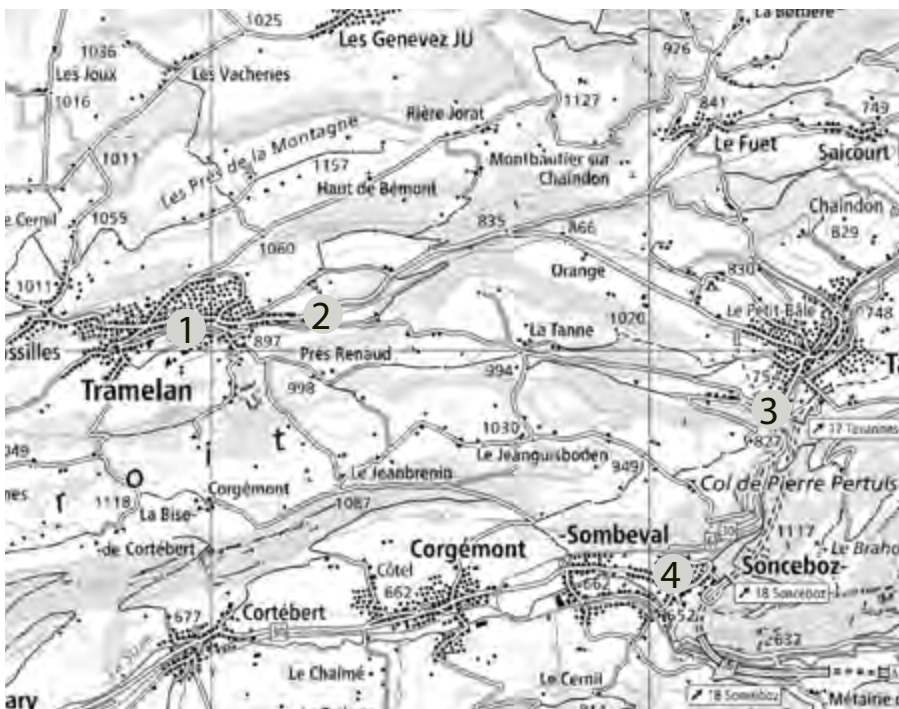
L'antenne Swisscom, emblème du parc naturel régional Chasseral, illustre un équilibre complexe entre patrimoine naturel et développement technologique. Cette construction dédiée aux télécommunications de

120 m de haut est inaugurée en 1983. Véritable symbole régional, elle est visible loin à la ronde et aime les visiteurs, attirés par l'exceptionnel panorama à 360 degrés qu'offre le sommet du Chasseral, renforçant par sa singulière silhouette l'identité naturelle du site. Historiquement très importante pour la communication, quel est véritablement son rôle aujourd'hui, à l'ère de la numérisation et de la miniaturisation ? Quel avenir pour une telle structure qui marque le paysage depuis plus de quarante ans ?



E8: Développer des mobilités durables en zone rurale

L'utilisation de la voiture est encore largement privilégiée pour les déplacements du quotidien dans le Jura bernois, majoritairement rural. La transition vers des formes de mobilité plus durables est un enjeu majeur, touchant autant l'urbanisme que la vie sociale et professionnelle. À vélo électrique de Tramelan à Sonceboz, cette excursion propose une analyse des réflexions en cours pour l'émergence d'une mobilité adaptée. En chemin, les participant-es découvriront les enjeux de mobilité que rencontrent les villages de Tramelan et de Sonceboz-Sombeval, les itinéraires pour le trafic cycliste quotidien et de loisir reliant les différentes localités et la voie de communication historique du Pierre-Pertuis.



Intervenant-e-s :

André Rothenbühler, Jura bernois.Bienne
Marc Froidevaux, Precitrame Machines SA
Cédric Berberat, Jura bernois, Office des Ponts et Chaussées
Chantal Tschannen, Sonceboz-Sombeval

Programme :

- 12:30 CIP
- 1 2 13:00 Tramelan, Lovières et Precitrame
- 3 15:10 Pierre-Pertuis : Des voies de communication historiques importantes
- 4 15:55 Sonceboz-Sombeval: Des communes engagées pour la mobilité active
- 17:00 Départ pour Bellelay





Une région rurale avec une part modale de la voiture très importante
Le Jura bernois est le district le plus motorisé du canton de Berne : 84% des kilomètres sont effectués en transport individuel motorisé. Il se caractérise par un territoire avec un relief marqué, à faible densité de population mais fortement industrialisé, la mécanique de précision étant un savoir-faire historique de la région. Les fortes concentrations d'emplois très spécialisés qui en découlent génèrent une importante mobilité pendulaire, parfois transfrontalière. Les habitant-es recourent également largement à la voiture pour leurs déplacements quotidiens. L'association de communes Jura bernois. Biene, en charge du plan directeur de développement durable du pôle de développement économique des Lovières, ainsi qu'un grand employeur de Tramelan illustrent les défis auxquels l'économie locale est confrontée en termes de mobilité.

Une offre de transports publics historique mais peinant à répondre aux besoins

La région dispose de nombreuses lignes de chemin de fer, dont trois seront découvertes lors de l'excursion. Ces lignes historiques ont été construites lors de l'essor de l'industrie horlogère régionale et ont joué un rôle important dans le développement de la région. Elles peinent cependant à répondre aux besoins de mobilité contemporains. La traversée d'un village à l'autre à vélo électrique permettra de ressentir les défis auxquels sont confrontés les transports en commun et la mobilité douce utilitaire dans le territoire, mais également de découvrir les nouvelles possibilités offertes par l'assistance électrique.

Des voies de communication historiques importantes

La région est parcourue de voies de communication historiques, dont les tracés correspondent encore largement aux routes contemporaines. Cette thématique sera abordée avec l'exemple du col de Pierre-Pertuis. Ce passage pratiqué au moins depuis l'empire romain, comme en témoignent les fouilles archéologiques, est désormais un itinéraire cyclable de loisirs apprécié, la majeure partie du trafic automobile transitant désormais par le tunnel autoroutier dont le tracé longe celui du tunnel ferroviaire. Le plan sectoriel vélo du canton et des aménagements récents et futurs pour la mobilité cycliste seront également évoqués.

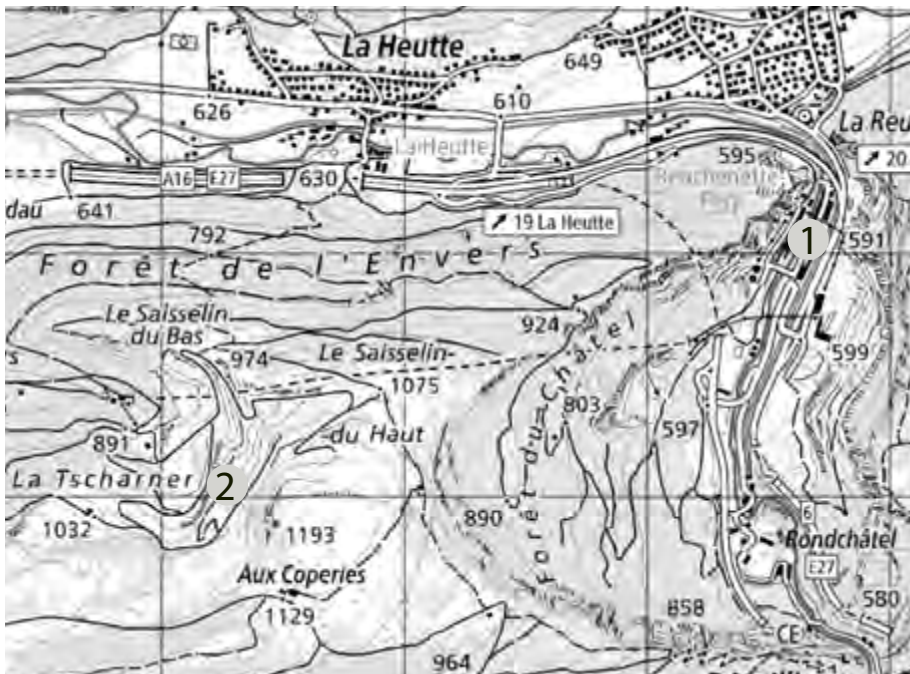
Des communes engagées pour la mobilité active

La mobilité scolaire est un thème central dans les villages du Jura bernois. La commune de Sonceboz-Sombeval n'échappe pas à cette problématique. Si la culture du cheminement piétonnier pour se rendre à l'école reste encore très répandue, les enjeux de la sécurité des enfants font changer les pratiques. De plus en plus de parents déposent leurs enfants en voiture aux abords de l'école, argumentant que les chemins des écoliers ne sont pas sûrs. De nouveaux aménagements ainsi qu'une sensibilisation à la mobilité douce sont aujourd'hui nécessaires pour permettre de maintenir ces pratiques. Chantal Tschannen, maire de la commune, abordera les questions de mobilité active sous l'angle de la mobilité scolaire dans sa commune, à l'intersection entre promotion de la mobilité douce et aménagements routiers pour canaliser le trafic existant aux abords des écoles.



E9: Les paradoxes d'une cimenterie dans un parc naturel régional

Ciments Vigier SA est implantée à Péry-Reuchenette depuis 1891. Située à l'entrée du Parc Chasseral, l'entreprise produit 900 000 tonnes de ciment par an. L'exploitation de la carrière inhérente à ses activités reste visuellement très présente dans le paysage alentour. Si la Vigier occupe aujourd'hui ce site, le lieu est marqué depuis plusieurs siècles par l'histoire industrielle utilisant la force hydraulique et les infrastructures. Comment l'entreprise se développe-t-elle dans un contexte où protection et exploitation semblent souvent contradictoires ? La démarche de l'entreprise sera détaillée durant cette excursion, tout comme les divers enjeux du site sur lequel cohabitent d'importantes infrastructures routières, ferroviaires et hydraulique.



Intervenant-e-s :

Olivier Barbery, Vigier Holding AG
Pierre Mosimann, Commission Carrière
Kuno Moser, directeur de la Bourgeoisie de Bienne
Albert Bassin, Bureau d'écologie Albert Bassin

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Péry
- ① Usine Vigier :
La fabrication de ciment et ses enjeux
Le recyclage des matériaux
Les mesures de compensation
L'entreprise et les partenaires locaux
- ② 16:30 Les carrières: La Tschärner
17:00 Retour à Bellelay





La fabrication du ciment et ses enjeux

La cluse de Reuchenette, site choisi par Robert Vigier en 1891, offrait sur place l'énergie hydraulique nécessaire ainsi que les matériaux indispensables à la fabrication du ciment, le calcaire et la marne. Ces roches sont aujourd'hui acheminées à l'usine via un tunnel de 2,3 km. Elles sont séparées, stockées puis broyées et cuites à très haute température (1450°). Le broyage et la cuisson sont très énergivores : près de 0,4 tonne de CO₂ par tonne de ciment produit. La diminution des émissions de CO₂ est donc un enjeu central. Elle passe d'abord par la substitution des combustibles fossiles du four par des déchets. Des études sur le captage de CO₂ sont également en cours. En découvrant le site de La Tscharnier, l'excursion permettra de découvrir l'exploitation d'une carrière et les enjeux liés à ce genre d'industrie.

Les carrières (planification, exploitation, renaturation)

A l'époque, les premières carrières se situaient à proximité directe de l'usine. Aujourd'hui la carrière de production se situe de l'autre côté de la montagne et est moins visible. Son exploitation se base sur une planification à 100 ans. Le plus long tunnel privé de Suisse (2,3 km) permet d'acheminer les matériaux à l'aide d'une bande transporteuse avec récupération de l'énergie de freinage. L'extraction elle-même est étalée dans le temps en fonction de la composition des diverses couches géologiques. La revégétalisation est réalisée sitôt l'exploitation achevée.

Le recyclage des matériaux

L'entreprise s'est associée en 2023 à l'entreprise zurichoise Toggenburger pour créer une usine pionnière de lavage des sols, VITO Recycling. Installée sur le site de Vigier, cette nouvelle entité effectue un lavage et un recyclage des sols pollués. Les déchets de construction et minéraux contaminés y sont notamment traités, évitant ainsi le stockage en décharge de matériaux pollués. Près de 98% du volume traité peut être recyclé sous forme de gravier, de sable et de matériaux qui sont ensuite utilisés par la cimenterie.

Les mesures de compensation

La création de la carrière actuelle a été accompagnée d'un important programme de compensations pour la nature et le paysage dans un très vaste secteur environnant. Parmi les mesures figurent des ouvertures de clairières, la création d'une zone de tranquillité et l'entretien de pâturages boisés. Le soutien au lancement du Parc naturel régional Chasseral, au début des années 2000, a également fait partie de ses actions de compensation volontaires. Un suivi rigoureux permet d'observer la pertinence des mesures mises en place.

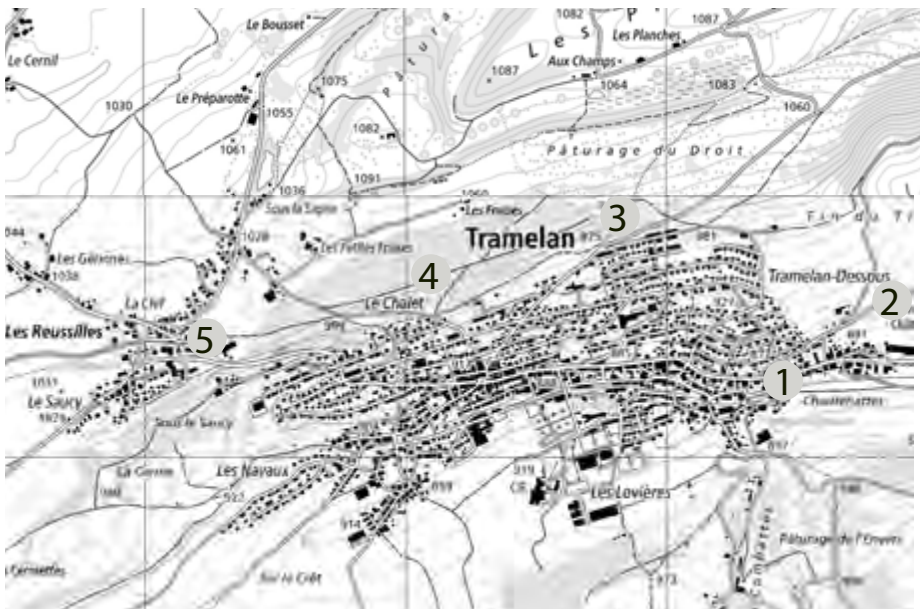
L'entreprise et les partenaires locaux

Ciments Vigier SA a conscience de son impact paysager mais aussi de l'impact au niveau local de ses diverses émissions. L'entreprise cultive ainsi de fortes relations avec les autorités et sociétés locales. Elle veille à une information transparente et rapide auprès des riverains. La mise en place d'une commission carrière, qui réunit les administrations cantonales concernées mais aussi les communes avoisinantes, les propriétaires et des associations régionales, constitue un élément fort de cette préoccupation. La commission veille au respect de la planification prévue de la carrière ainsi que de la bonne mise en œuvre des mesures de compensation.



E10: Le retour en grâce du bois de nos forêts

La forêt fait partie des grandes structures paysagères du Parc régional Chasseral, mais aussi de son univers industriel via la sylviculture. Les débouchés pour la filière bois sont nombreux dans la région. Le bois-énergie, avec le développement d'un chauffage à distance à Tramelan, l'innovante mise en service d'un shop self-service en bois 100% local et l'utilisation du bois de construction seront au cœur des thématiques de cette excursion, notamment via la visite d'une menuiserie-charpenterie collaborant avec des scieries régionales. Seront aussi abordés les défis du renouvellement de la forêt face au changement climatique, la fragilisation de certaines essences prépondérantes comme l'épicéa ou le sapin blanc et l'impact sur cette exploitation forestière renaissante.



Intervenant-e-s :

Jean-Marc Friedli, Valforêt SA,
Isabelle Geiser, Geiser Charpente SA
François Roquier, projet chauffage à distance

Programme :

- 12:30 CIP – Allée des arts : le bois local comme matériel d'exposition
- 1 13:40 Tramelan-Dessous : Chauffage à distance
- 2 15:00 Tramelan : Pâturages boisés, Tour Valforêt
- 3 16:15 Les Reussilles: enjeux pour une entreprise de charpenterie locale
- 4 17:00 Départ pour Bellelay





Le bois local, un usage multiple mais des ressources limitées

A Tramelan, le bois provenant des forêts environnantes est valorisé de multiples manières, notamment via l'innovante mise en service d'un shop self-service en bois 100% local, l'installation d'un chauffage à distance communal (CAD) ou la présence d'une entreprise de charpente-menuiserie valorisant le bois local. Au travers d'un parcours pédestre entre village et forêt, ces différents débouchés seront abordés, mais aussi leurs enjeux. Les forêts alentour disposent d'une productivité raisonnée : comment répondre aux attentes, notamment d'un CAD gourmand en bois-énergie, afin de maintenir une exploitation durable de la forêt ? L'évolution de la forêt, mais aussi des pâturages boisés si typiques de la région, nécessite une planification forestière intelligente, d'autant plus délicate au vu du changement climatique.

Les défis d'un chauffage à distance communal

La commune de Tramelan a lancé un projet de chauffage à distance destiné à remplacer l'équivalent de plus d'un million de litres de mazout par an par du bois, avec une centaine de raccordements. Les travaux de connexion ont débuté, pour une mise en service d'ici un, deux ou trois ans suivant les oppositions. Comment concilier l'implantation d'une telle installation avec les enjeux paysagers, de voisinage et du patrimoine bâti ? L'option du bois local est-elle suffisante à moyen terme ou faut-il investir dans d'autres productions d'énergies renouvelables ? Un tel projet modifie le paysage mais permet aussi d'agir sur la biodiversité, puisque plusieurs aménagements sont prévus dans le cadre des travaux (plantation d'une haie et de grands arbres notamment).

Pâturages boisés et forêts, la planification du futur

Les pâturages boisés, si typiques des paysages jurassiens, ont été façonnés par l'homme pour répondre à ses besoins. Aujourd'hui, ils sont encore maintenus pour des raisons agricoles, récréatives et paysagères. Nous visiterons pâturages boisés et forêts pour découvrir quels potentiels de bois de construction et d'énergie s'y trouvent. Quelle gestion pour ces surfaces chamboulées par les effets du réchauffement climatique ? Quelles mesures sont initiées pour maintenir et réinventer un vrai développement durable de ces surfaces ? Travailler dans les conditions d'aujourd'hui pour façonner les forêts de 2100, un défi complexe !

Changer les mentalités pour oser la construction en bois

Contrairement, par exemple, aux villages de l'Oberland bernois et à leurs grandes fermes à l'architecture typique, le Jura bernois démontre une plus grande diversité architecturale. A quelques exceptions près, les plans de quartier prennent rarement en compte les constructions en bois pour l'habitat. Quels enjeux cela représente-t-il pour des entreprises spécialisées dans ce domaine, comme Geiser Charpente à Tramelan ? Comment réussir à s'intégrer dans les marchés publics, privilégier le bois local et rester compétitif face à des produits importés meilleur marché ? La solution passe par l'évolution des mentalités - dans une région où la construction en brique et béton reste majoritaire -, dans les réflexions en amont au niveau des autorités et, bien entendu, dans la promotion et la qualité du conseil des professionnels du bois.



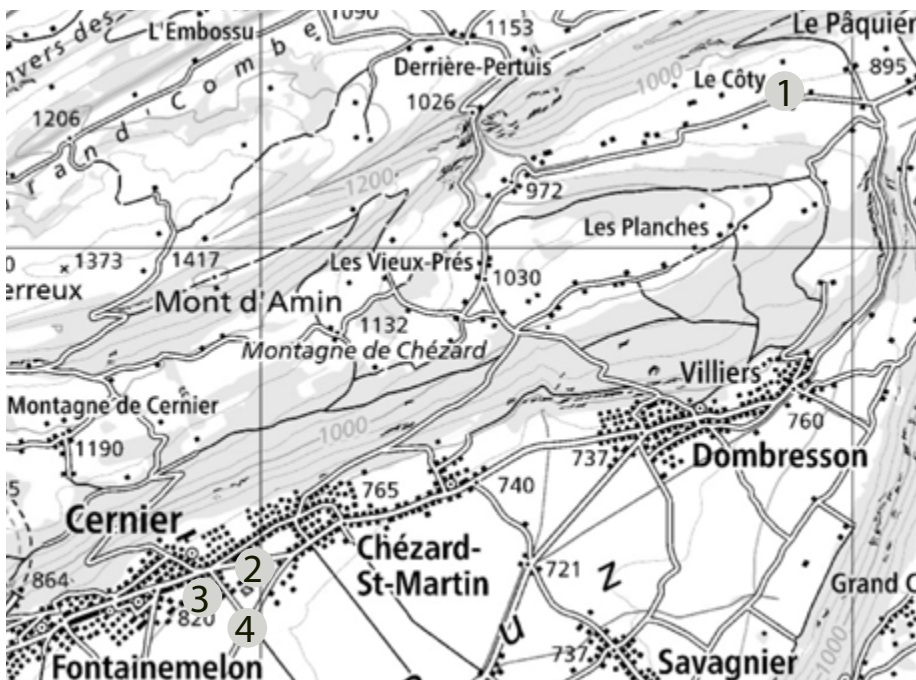
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E11: Mythes et réalités de la production laitière^{annulée}

Dans cette région de basse montagne aux pâturages prévalents, l'agriculture est fortement marquée par l'élevage sur le territoire du Parc, avec une spécialisation dans la production laitière et fromagère, à l'enseigne de deux prestigieuses AOP, la Tête de Moine et le Gruyère. Intensification des pratiques, nouvelles directives, production d'énergie : les constructions agricoles ont fortement évolué au cours du temps. De la ferme à la transformation locale des matières premières, l'excursion propose une découverte de l'architecture rurale, des enjeux du maintien de la filière laitière et de la place du paysage comme vecteur économique. Avec, en filigrane, l'utilisation de l'imaginaire des paysages ruraux dans la promotion de ces AOP au succès international.



Intervenant-e-s :

Marc Gilgen, AGRIDEA
Pierre Voirol, SAgr NE
Danielle Rouiller, PDR Val-de-Ruz
Aloïs Cachelin, PDR Val-de-Ruz
Julien Lindford, Fromagerie de Chézard-
Saint-Martin

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Le Pâquier
- ① 13:40 Relance de la production laitière par la construction d'une nouvelle étable
- ② 14:20 Cernier : Le Gruyère AOP
- ③ 15:30 Evologia, centre agricole aux multiples facettes
- ④ 15:45 Un projet de développement régional
- 16:30 Retour à Bellelay





Relance de la production laitière par la construction d'une nouvelle étable

Les étables sont un outil de travail indispensable pour la production laitière qui doivent répondre à de nombreuses normes de confort, tant pour le bétail que pour l'agriculteur. La construction d'une étable neuve est un investissement important. Les cantons et la Confédération soutiennent la réalisation de projets d'améliorations structurelles, dont les constructions rurales. L'objectif est de permettre d'adapter les structures actuelles aux nouvelles normes de production assurant le bien-être animal. Dans la communauté d'exploitation Cachelin-Hadorn, une nouvelle construction a bénéficié de subventions dans le cadre du projet de développement régional du Val-de-Ruz (PDR). Elle a permis de relancer la production laitière pour le Gruyère AOP Bio.

Le cahier des charges du Gruyère AOP en pratique à la Fromagerie de Chézard-Saint-Martin

Le cahier des charges contient les prescriptions à respecter en vue de garantir l'authenticité du Gruyère AOP et d'en favoriser la qualité. La recette traditionnelle date de 1115, mais ce n'est que depuis 2001 que ce fromage bénéficie d'une appellation protégée. Dix exploitations agricoles livrent du lait à la Fromagerie de Chézard-Saint-Martin. Au total, 2500 tonnes de lait y sont transformées annuellement en Gruyère AOP bio et traditionnel, ce qui représente quelque 240 tonnes de fromages. Parmi les prescriptions du cahier des charges Gruyère AOP figure par exemple l'interdiction d'affourager le bétail par ensilage. Malgré les contraintes, le Gruyère AOP reste un fromage d'exception qui garantit une rémunération du lait intéressante pour les producteurs.

Evologia, centre agricole aux multiples facettes

Le site d'Evologia et ses multiples domaines d'activité est un lieu central pour l'agriculture du canton. Centre de formation agricole, il héberge plusieurs sièges d'institutions, notamment la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture, le service d'agriculture du canton et l'organisation de promotion des produits du terroir Neuchâtel Vins et Terroirs. Sur ce site en pleine mutation se côtoient des ateliers de transformation, comme la Fromagerie de Chézard-Saint-Martin, un atelier de fabrications de pâtes artisanales, une filature de laine et de nombreux événements culturels organisés à la Grange aux concerts et au Mycorama. D/CLIC Terroirs, projet collectif-phare du PDR Val-de-Ruz, a décidé d'y installer ses locaux. Une nouvelle cons-

truction devrait accueillir son futur centre logistique combiné à un espace de promotion-vente.

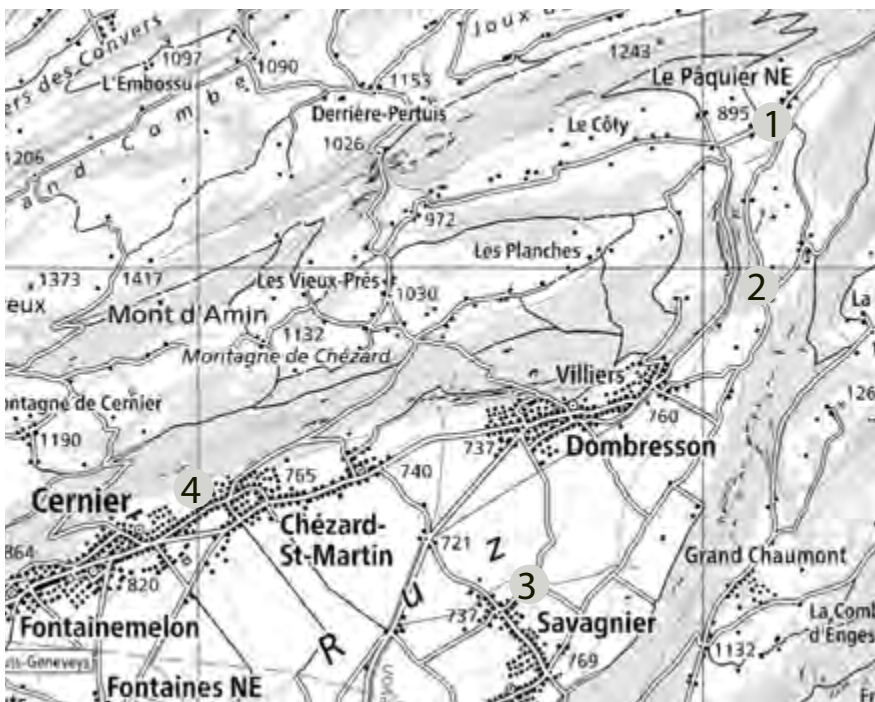
Un projet de développement régional axé sur les circuits courts

Les PDR encouragent la création de valeur ajoutée dans l'agriculture et la collaboration régionale. À l'initiative de plusieurs producteurs-trices et transformateurs-trices, le PDR Val-de-Ruz a été initié en 2017. Ses objectifs sont le développement des circuits courts par le développement d'infrastructures de production et de transformation locale ainsi que la mise en place d'une plateforme de distribution mutualisée (D/CLIC Terroirs). Douze projets agricoles sont entrés dans la phase de mise en œuvre à fin 2020. L'excursion se terminera au Domaine de l'Aurore, où l'on vise l'innovation, notamment via l'extension de l'étable qui permet la production laitière avec élevage des veaux sous la mère.



E12: Val-de-Ruz, des franges urbaines au centre de l'attention

Val-de-Ruz porte depuis sa fusion il y a une dizaine d'années une attention particulière à ses paysages, notamment de ses allées d'arbres, pour lesquels elle a obtenu le Prix paysage 2022 de la Fondation pour la protection et l'aménagement du Paysage (FSLP). Dès 2016, cette grande commune rurale située entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds a développé avec le Parc Chasseral un projet sur ses franges urbaines, en réponse à la campagne pilote du Fonds suisse pour le Paysage afin d'agir sur les zones tampons situées entre zone à bâtir et zone agricole. Forts de cette expérience, les deux partenaires proposent de s'interroger sur les effets d'un tel projet sur le paysage.



Intervenant-e-s :

Roby Tschopp, conseil communal de Val-de-Ruz

Charlotte Humair, Bureau Natura

Stéphane Bernauer, architecte communal

Dominique Flückiger, Office de l'entretien, service des Ponts et Chaussées

Programme :

12:30 CIP – Départ pour Le Pâquier

① 13:40 Le Pâquier : Les franges urbaines, un concept pertinent en zone rurale

② 14:20 Clêmesin : Les caractéristiques du paysage vaudruzien

③ 15:30 Savagnier : Les allées d'arbres

④ 16:20 Cernier : Franges urbaines et outils d'aménagement du territoire.

16:30 Retour à Bellelay





Des paysages caractéristiques et un prix national

Vergers, murs en pierres sèches, allées d'arbres : l'attention que la Commune de Val-de-Ruz porte à ses paysages caractéristiques lui a valu, conjointement à l'écoréseau Val-de-Ruz et au Parc Chasseral, de se voir décerner le Prix paysage 2022 de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage. Une récompense (la première au niveau national pour un parc naturel régional) qui assoit d'autant plus le projet de franges urbaines sur le long terme. Au-delà du simple entretien des éléments paysagers emblématiques, comment ce projet permet-il d'inciter et les promoteurs immobiliers à intégrer les franges urbaines dans leurs propres desseins ? Au cours de cette visite, plusieurs mesures concrètes seront présentées, ainsi que les enjeux liés à leur entretien. Mais aussi les outils mobilisés pour permettre la mise en œuvre de ce programme unique. Le point de vue de l'habitant sera confronté à celui de l'aménageur et du politique.

Les franges urbaines, un concept pertinent en zone rurale

Le concept des franges urbaines, souvent associé à un tissu urbain très dense, s'avère pertinent en zone rurale où le grignotage des abords de villages reste un enjeu majeur. Le potentiel de ces zones tampons est grand. Aménagées et valorisées, elles offrent de nouveaux espaces publics pour la population et des structures paysagères renforcées. Grâce au projet « Franges urbaines » mis en place entre 2016 et 2021, la commune et le Parc Chasseral ont réalisé dans ces zones diverses interventions paysagères : maintien des vergers, intégration des bâtiments agricoles, allées d'arbres.

Les allées d'arbres, enjeux et mesures

Le Val-de-Ruz ne compte pas moins de 35 km d'allées d'arbres dont 15 km sont gérées par la commune. Celle-ci maintient par une politique dynamique ses éléments paysagers emblématiques. Elle collabore étroitement avec le service des ponts et chaussées pour mettre en œuvre une politique de rajeunissement de ces anciennes allées de poiriers. Plusieurs enjeux doivent être conciliés : sécurité routière, qualité paysagère, entretien des arbres, choix des essences.

Franges urbaines et outils d'aménagement du territoire

La valorisation des franges urbaines constitue pour la commune une opportunité d'intégrer la révision de la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire (LAT), qui exige une limitation de l'emprise de l'urbanisation sur les zones agricoles. En développant ce projet, la commune affirme clairement sa volonté de trouver des alternatives à la problématique du mitage de son territoire mais aussi de sensibiliser sa population à la préservation de son paysage. Val-de-Ruz est ainsi la première commune du canton à avoir développé des outils d'aménagement pour permettre la préservation de ces zones sensibles. Nous verrons, entre autres avec un conseiller communal, comment ce concept est aujourd'hui intégré au plan d'aménagement local de la commune. L'articulation du projet « Franges urbaines », avec les outils d'aménagement du territoire et l'attention particulière portée au paysage par cette dernière, sert de projet-pilote applicable à l'ensemble des autres communes membres du Parc.



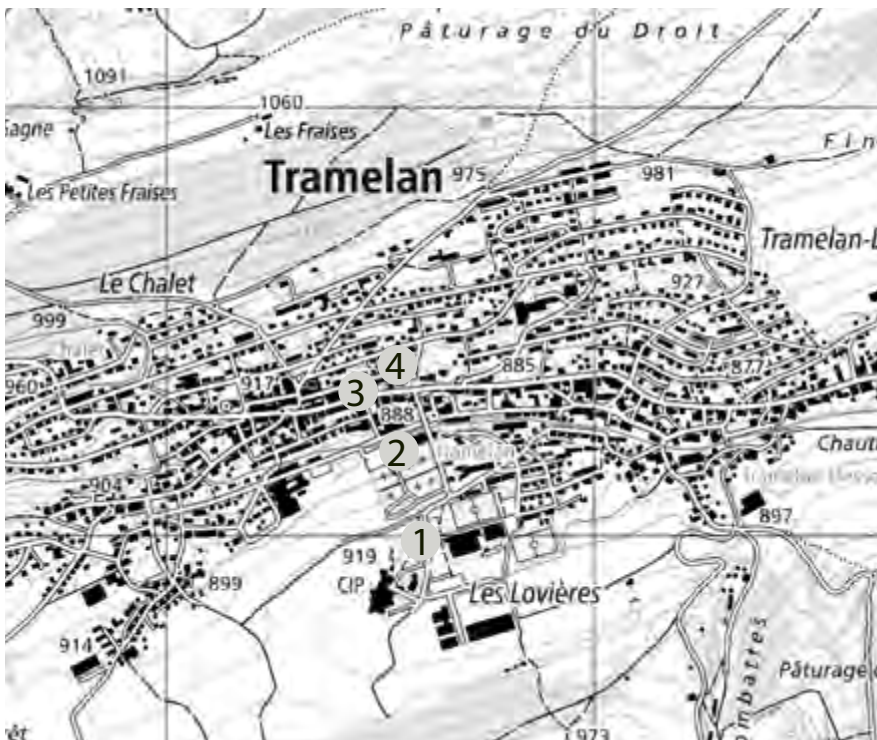
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E13: Les traverses, trame paysagère de Tramelan

Tramelan dispose d'un maillage unique de petits chemins piétonniers orientés nord-sud parfois très anciens qui constitue une valeur patrimoniale et culturelle exceptionnelle. Le réseau actuel de ces traverses, héritées notamment des chemins menant aux pâturages, couvre environ 7 km. Vecteur de mobilité douce à l'échelle du village, ce réseau est soumis à une forte pression urbanistique liée aux besoins de densifier vers l'intérieur. Dans le cadre d'un plan paysage élaboré par la commune, et en collaboration avec le Parc Chasseral, les traverses font l'objet d'un projet qui concilie une démarche expérimentale et transversale liant mobilité et paysage et privilégiant une forte implication des habitants.



Intervenant-e-s :

Emmanuel Contesse, Natura biologie appliquée SA

Christophe Gagnebin, Conseil municipal Tramelan

Daniel Chaignat, coopérative Cinématographe

Programme :

12:30 CIP

- ① 12:45 L'empreinte du développement industriel dans l'histoire de Tramelan
 - ② 13:45 Une commune soucieuse de son paysage : le plan paysage
 - ③ 15:00 Impliquer les élèves dans un projet d'aménagement
 - ④ 15:45 Les traverses, un projet paysager intégrant biodiversité et mobilité
- 17:00 Départ pour Bellelay





L’empreinte du développement industriel dans l’histoire de Tramelan
Le village de Tramelan, dont les fondations remontent à 1178, se caractérise par sa diversité d’habitations : fermes, habitations citadines, zones résidentielles. Bordée par deux montagnes, Le Droit au nord et L’Envers au sud, la commune est née de la fusion, en 1952, de Tramelan-Dessous et Tramelan-Dessus. Le développement de la localité est intrinsèquement lié à l’histoire de l’horlogerie, qui fait passer le village de bourg rural à un centre citadin en quelques dizaines d’années (entre 1850 et 1900). Comme beaucoup de communes du parc naturel régional Chasseral, Tramelan a vu sa population fortement diminuer après la crise horlogère, passant de 5500 habitants dans les années 1960 à 4600 habitants en 2024. Tramelan fait aujourd’hui partie des pôles de développement économique prioritaire à l’échelle du canton. Concilier le développement industriel avec le maintien d’un cadre de vie de qualité est un défi pour les autorités.

Une commune soucieuse de son paysage : le plan paysage
En 2020, dans le cadre de la 3ème révision du PAL qui concernait la mise à jour du plan des zones d’activités ainsi que la révision du plan des Zones de Protection (PZP), la commune s’est dotée d’un outil spécifique pour gérer son paysage. Le plan paysage permet d’identifier les qualités paysagères de la commune. Le plan n’a pas de valeur contraignante mais il fixe les objectifs en matière de paysage. C’est la seule commune de la région à disposer d’un tel outil. Ce plan paysage a notamment été réalisé par le biais de deux marches-débats impliquant les habitants de Tramelan, une démarche participative menée conjointement par la commune et le Parc avec le soutien de la Commission environnement. Le projet des traverses est né de ce plan paysage.

Impliquer les élèves dans un projet d’aménagement : l’exemple de Tramelan
Le projet des traverses comprend une forte composante participative. Parmi les démarches menées, le Parc Chasseral a impliqué les élèves de l’école secondaire pendant une semaine. Les élèves ont été mis en situation afin de pouvoir proposer des mesures pour le projet des traverses

en travaillant plus spécifiquement sur une rue aux abords de leur école. Leurs propositions ont été exposées dans le village et seront intégrées dans les réflexions globales autour de la mobilité scolaire locale.

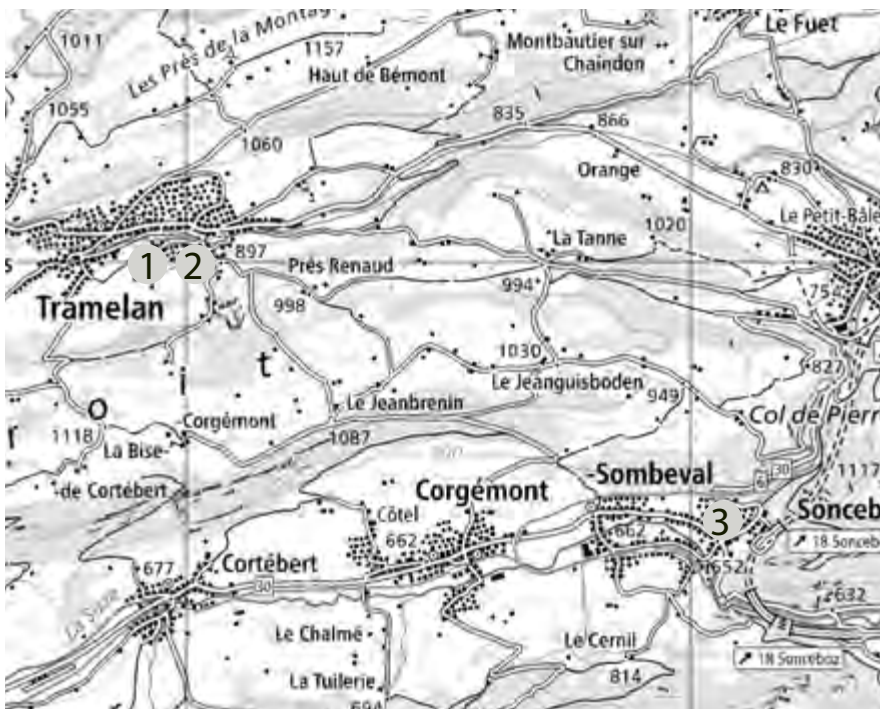
Le projet des traverses, un projet paysager intégrant biodiversité et mobilité

La commune de Tramelan, en collaboration avec le Parc Chasseral, a initié dès 2020 un projet autour des traverses, ces chemins piétonniers très utilisés par les habitant-es et par les écoliers et écolières en particulier. Le projet concilie une démarche transversale liant biodiversité, mobilité et paysage et privilégiant une forte implication des habitant-es. Quels outils juridiques peuvent-ils être mobilisés pour pérenniser les mesures autour des traverses ? Comment concilier une démarche globale avec des actions concrètes chez des propriétaires privés ? Au cours d’une découverte de ces traverses, une présentation in situ du projet et des enjeux de sa mise en œuvre seront exposés aux participant-es.



E14: Marketing territorial Grand Chasseral : réinventer le Jura bernois ?

Grand Chasseral : telle est la toute nouvelle marque d'attractivité du Jura bernois, une région au vaste réseau d'entreprises liées à l'horlogerie et à la microtechnique. Sa particularité ? L'intégration de ce maillage dense et pérenne dans un paysage au cadre rural et paysager préservé, reconnu en grande partie comme parc naturel régional. Ce cadre de vie est l'un des piliers promotionnels de cette nouvelle marque territoriale. Comment cet élément est-il mis à profit pour attirer des compétences dans cette région périphérique ? Réponses lors de la visite du centre de promotion du Grand Chasseral, dans un cadre historique magnifiquement restauré, et de la rencontre d'un patron d'entreprise qui témoignera de cette volonté d'intégration des industries dans leur cadre naturel et paysager.



Intervenant-e-s :

Patrick Linder, Fondation Grand Chasseral,
Chambre d'économie publique Grand
Chasseral
Raphaël Giovannini, EMP SA
André Ducommun, conseil municipal
Tramelan

Programme :

- 1 12:30 CIP – Contexte économique du Grand Chasseral et développement industriel à Tramelan
 - 2 13:30 Tramelan, quartier des Lovières : développement d'une industrie
 - 3 15:00 Départ pour Sonceboz
La Couronne comme centre de promotion du Grand Chasseral
- 16:45 Retour à Bellelay





Contexte économique du Grand Chasseral et développement industriel à Tramelan

Le Grand Chasseral est une région où l'industrie de pointe et la technologie prédominent, avec une proportion d'emplois dans le secteur secondaire avoisinant un poste sur deux. Le développement de la commune de Tramelan est empreint de cette caractéristique régionale. Plusieurs entreprises horlogères ou de mécanique de précision s'y sont implantées depuis le début du 19^e siècle. Depuis 2008, avec son quartier des Lovières, Tramelan fait partie des pôles de développement économiques prioritaires du canton de Berne. Ce secteur revêt une importance stratégique pour le développement futur de la commune qui entend privilégier une croissance harmonieuse et s'efforce de concilier les besoins de l'économie, les impératifs environnementaux et les attentes des habitantes et habitants.

EMP SA, développement d'une industrie dans le village de Tramelan
Ebauches Micromécanique Precitrame SA a été fondée en 2001 pour poursuivre une partie des activités de l'entreprise Precitrame créée en 1983 suite à la fermeture de fabriques d'ébauches régionales. Elle est spécialiste de la fabrication de composants horlogers et microtechniques et compte 300 collaborateurs. EMP SA a inauguré en 2023 un nouveau site de production situé dans le quartier des Lovières à Tramelan. Ce nouveau projet s'inscrit dans une stratégie à long terme de modernisation des infrastructures d'EMP prenant en compte son intégration dans le village, la polyvalence de ses locaux et son impact environnemental. Ce nouveau bâtiment se caractérise tout particulièrement par son enveloppe efficace constituée d'une façade double peau avec stores intégrés et une pollution lumineuse minimale. Un concept optimisé de récupération de chaleur permet de couvrir l'ensemble des besoins du bâtiment et de la production pour minimiser sa consommation d'énergie. Une part d'énergie renouvelable est assurée par une centrale solaire photovoltaïque d'une puissance de 354 kWc. L'intégration des places de parc au niveau des sous-sols a permis de minimiser l'emprise sur les surfaces au sol.

Grand Chasseral, une marque d'attractivité régionale
Grand Chasseral est la marque d'attractivité de la région du Jura bernois. Elle a pour mission la promotion de l'attractivité économique régio-

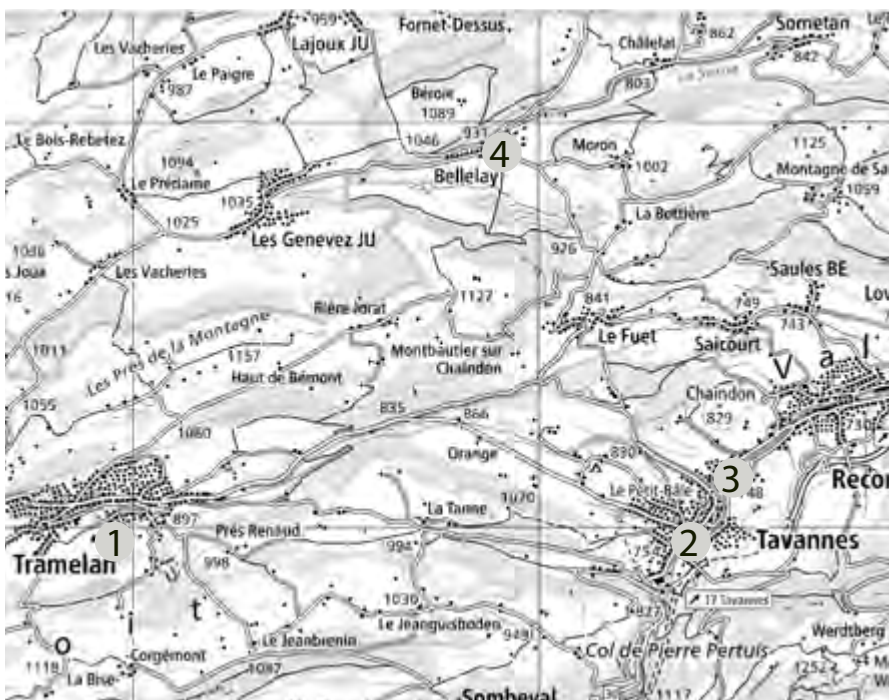
nale et l'amélioration de la notoriété de la région du Jura bernois, méconnue en Suisse. Sa représentation graphique découle du décryptage de l'ADN régional. Le logo contient différents signes représentatifs de la région qui réunissent industrie, nature et terroir et les valeurs fortes d'inventivité et précision, harmonie, pérennité, nature et environnement. La région se profile par son modèle économique qui s'inscrit avec harmonie dans des communes à taille humaine, empruntes d'une grande qualité de vie et d'une nature préservée.

La Couronne comme centre de promotion du Grand Chasseral
Le bâtiment de La Couronne est le centre de promotion du Grand Chasseral. Il est composé d'une partie publique incluant un café, une salle de conférence, une vitrine des compétences régionales et une boutique des produits emblématiques de la région. Il accueille également le siège de plusieurs institutions régionales membres fondatrices de la Fondation éponyme. Bâtiment d'importance historique datant du 18^e siècle, La Couronne est un ancien relais de diligence placé sur une voie de communication romaine menant au col de Pierre-Pertuis, alors déjà symbole de porte d'entrée dans le Jura bernois à l'époque. L'ancien bâtiment d'origine a été préservé et associé à la construction d'une annexe contemporaine.



E15: Valeur et reconversion des friches industrielles

Terrains laissés à l'abandon, les friches industrielles représentent une solution potentielle à la réimplantation de l'activité industrielle, notamment face à la raréfaction globale du foncier. D'autres secteurs, comme l'habitat, convoitent ces sites déjà artificialisés. La reconversion des friches est une thématique clé pour un aménagement responsable aux multiples enjeux: recyclage du foncier, limitation de l'artificialisation des sols, amélioration de la qualité de l'environnement et du cadre de vie, préservation de la mémoire locale. L'excursion abordera ces enjeux à travers l'exemple de la Tavannes Machines S.A., de certaines entreprises de Tramelan en plein développement ou encore de Bellelay et de son ancien site de soins psychiatriques.



Intervenant-e-s :

Pierre-Yves Moeschler, Groupe régional Jura
bernois de Patrimoine bernois
Carole Collin, Losinger Marazzi
Yannick Lausecker, Losinger Marazzi
Marcel Baerfuss, Jura bernois, Bienne
Arza Hajdarevic, Haute école spécialisée
bernoise AHB
Daniel Maradan, OIC

Programme :

- 12:30 CIP
- 1 12:45 Tramelan : Le quartier des Lovières
- 2 13:40 Histoire du village de Tavannes
- 3 14:45 Rénovation du bâtiment de Tavannes
Machines
- 16:48 Départ pour Bellelay
- 4 17:05 Quelle vision pour l'avenir de Bellelay ?





Le quartier des Lovières, pôle de développement industriel

Le quartier des Lovières, à Tramelan, fait partie des pôles de développement économique prioritaire à l'échelle cantonale. Il s'est développé avec l'implémentation en 2023 d'une nouvelle usine de production pour l'entreprise EMP. Isolation thermique, récupération d'eau de pluie, panneaux photovoltaïques, le bâtiment intègre de nombreuses composantes de l'efficacité énergétique. De manière plus globale, le développement de cette zone en bordure de village, qui fait l'objet d'un plan directeur, soulève de nombreuses questions liées à la mobilité, au maintien d'un paysage de qualité ou encore à l'identité urbanistique de la localité.

Tavannes, un village façonné par l'industrie horlogère

L'histoire de Tavannes est intrinsèquement liée au développement de l'industrie horlogère. Entre la fin du 19^e siècle et les années 1960, le village s'est rapidement transformé, passant d'un bourg rural à un centre urbain sous l'effet du développement de la Tavannes Watch Co (1895-1966). La vague de constructions des années 1900 à 1930, imprégnée d'Art nouveau et de Heimatstil, a donné à Tavannes son caractère urbain. Dans les années 1970, la commune s'est dépeuplée avec la disparition de Tavannes Watch Co. Le riche patrimoine architectural de la commune en fait un lieu particulier, notamment reconnu par l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS), auquel Tavannes est inscrit.

La reconversion du bâtiment historique de la Tavannes Machines S.A.

Le bâtiment de l'ancienne usine Tavannes Machines, construit en 1918, fait partie de l'ensemble industriel créé par la manufacture de montres Tavannes Watch, alors en pleine expansion. Avec ses mille ouvriers, elle figurait parmi les plus grandes fabriques d'horlogerie de Suisse. En 1938, la TMC, jusqu'alors division machines de sa société-mère, la Tavannes Watch Co., est transformée en société anonyme indépendante, la Tavannes Machines Co SA. Le bien-fonds est aujourd'hui répertorié à l'ISOS. Situé au cœur du village et près de la gare, le bâtiment de Tavannes Machines va bénéficier d'une reconversion complète et se prépare à accueillir le nouveau centre administratif de la région. Ce vaste projet de transformation porté par le canton réunit de nombreux spécialis-

tes afin de répondre aux exigences énergétiques, aux enjeux propres au projet tout en préservant le caractère architectural des lieux, pour lequel une étroite collaboration avec le service des monuments historiques est requise.

Avenir Bellelay, vision d'avenir et regard d'étudiants

Située sur la commune de Saicourt, l'abbaye de Bellelay a été fondée aux alentours de 1140 par l'évêché de Bâle. L'histoire de Bellelay est intrinsèquement liée à celle de la Tête de Moine, fromage aujourd'hui célèbre dans le monde entier. Depuis la désacralisation de l'abbatiale pendant la Révolution française, les bâtiments ont abrité tour à tour une fabrique de montres, une brasserie et une verrerie avant de devenir pendant 130 ans une clinique psychiatrique, fermée depuis juillet 2022. Propriété du canton de Berne, l'ancienne abbaye fait l'objet aujourd'hui l'objet d'une vaste réflexion pilotée par Jura bernois. Bienne sous mandat du canton de Berne (Avenir Bellelay).



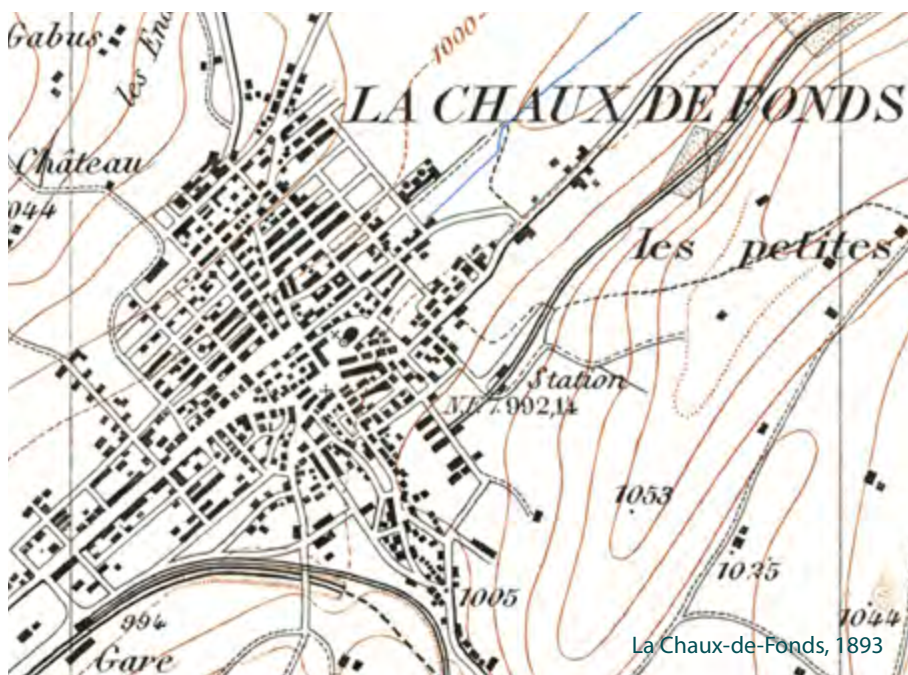
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E16: Le Jura et l'horlogerie

Au 19^e siècle déjà, les horlogers genevois sous-traitaient la production de certaines pièces à des paysans des vallées jurassiennes travaillant à domicile. Le travail de précision devint ainsi une spécialité régionale. À partir de 1800, la production horlogère, connaissant une forte croissance, quitta les fermes isolées pour s'installer dans les agglomérations, où la division du travail et la différenciation des corps de métiers s'accrochèrent encore. La Chaux-de-Fonds devint alors une ville avec une structure unique en son genre, si largement axée sur les nombreuses manufactures horlogères qu'en 2009, cet « urbanisme horloger » fut inscrit au patrimoine mondial.



Intervenant-e-s :
Dieter Schnell, Haute école spécialisée
bernoise AHB

Programme :
12:30 CIP – Départ pour La Chaux-de-Fonds
13:30 Visite de la ville
16:30 Retour à Bellelay





Urbanisme horloger

On parle souvent du plan de La Chaux-de-Fonds comme d'un damier, ce qui n'est pas tout à fait juste. Il est vrai qu'après l'incendie de 1794, la ville fut reconstruite selon un plan en damier. À partir de 1835, des bandes parallèles furent cependant ajoutées, coupées par seulement quelques rues transversales, un peu comme les *streets* et *avenues* de Manhattan, bien que celles de La Chaux-de-Fonds suivent les courbes de niveau, puisque la ville se trouve à flanc de colline. Les immeubles d'habitation se situent toujours sur le côté nord le plus en altitude des rues, de sorte que leurs façades bien exposées donnant sur la vallée bénéficient d'une vue ouverte, tandis que la rue parallèle suivante ne commence que plus bas, directement, elle aussi, avec les immeubles d'habitation. À l'inverse de la ville plane de Manhattan où les rues desservent de chaque côté une rangée de bâtiments, celles de La Chaux-de-Fonds n'en desservent donc qu'une. La largeur des rues renforce l'impression d'espace. Elle est aussi pensée pour s'accommoder des importantes chutes de neige en hiver. Les rues doivent conserver un passage tout en accueillant la neige déblayée.

Les bâtiments reçoivent beaucoup de lumière du fait de leur orientation, mais aussi parce que ceux d'en face sont éloignés et en contrebas, un avantage pour les habitations, mais plus encore pour les ateliers. Les premiers ateliers ont été aménagés au rez-de-chaussée ou au dernier étage des immeubles d'habitation, sous les toits. On les reconnaît à leurs grandes et nombreuses fenêtres. La cour avant en légère pente des immeubles, utilisée dans un premier temps comme jardin ensoleillé, a été de plus en plus convertie en ateliers et manufactures de plain-pied au cours du 19^e siècle, laissant même place plus tard à des usines. L'industrie horlogère ne provoquant aucune nuisance sonore ni environnementale, elle s'imbrique sans problème avec l'habitat.

Ainsi, au 19^e siècle, le centre de La Chaux-de-Fonds se composait d'une dizaine de rues parallèles qui se sont toujours plus étendues vers le sud-ouest au cours de ce siècle. Elles représentent donc aussi en quelque sorte une frise chronologique.

Visite de La Chaux-de-Fonds

Nous commencerons la visite de la ville par l'Espace de l'urbanisme horloger, où un petit film d'un quart d'heure, clair et concis, nous expliquera (en allemand) l'évolution de la ville horlogère de La Chaux-de-Fonds au 19^e siècle et au début du 20^e, nous fournissant ainsi les notions nécessaires pour la suite de notre excursion. Nous nous mettrons ensuite en route vers les plus beaux exemples d'ateliers, d'usines variées et d'habitations, dont certains escaliers sont ornés de fresques minutieusement peintes, et nous nous arrêterons parfois pour admirer plus attentivement leurs caractéristiques architecturales et urbanistiques. Nous progresserons dans diverses rues parallèles orientées sud-ouest, en direction de l'époque moderne, passant de l'une à l'autre pour voir le plus possible de détails. Nous déboucherons comme fortuitement sur l'Ancien Manège, une halle d'équitation transformée en bâtiment d'habitation au 19^e siècle, et sur la Villa Schwob, une œuvre de jeunesse du Corbusier, « saint patron » de l'urbanisme. Nous n'aurons malheureusement pas le temps de visiter les intérieurs, à l'exception de la cour du Manège et de quelques cages d'escaliers.



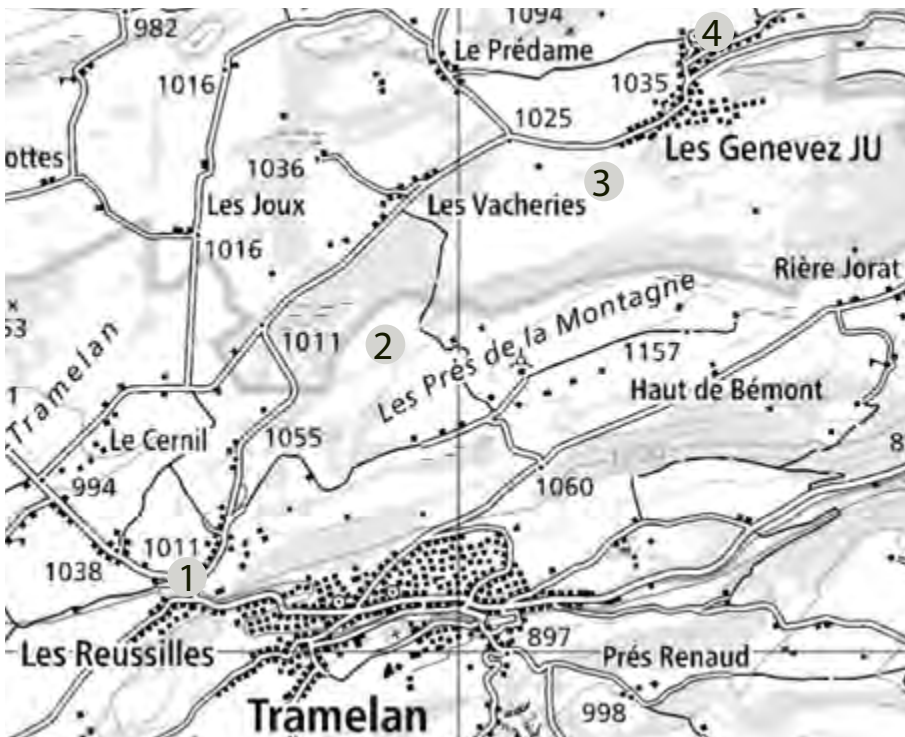
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E17: Culture du bâti et paysage culturel

L'excursion sur le thème de la culture du bâti part de Les Reussilles, passe par Les Geringes et Le Bousset, continue par la Combe à l'Ours via le Pâturage du bas pour arriver au Musée rural jurassien des Genevez. Nous découvrons ainsi le paysage caractéristique de la région, en commençant par Tramelan, une commune marquée par l'industrie et l'administration, en passant par de petites collines, des pâturages boisés ouverts (les «Witweiden»), une combe naturelle (synclinal plissé) pour arriver aux Genevez. L'itinéraire est bordé de murs de pierres sèches ...



Intervenant-e-s :
Benno Furrer, anc. Étude des maisons rurales
de Suisse

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Les Reussilles
- ① Randonnée (6 km)
- ② Dolines karstiques
Paysage de pâturages boisés
- ③ Murs de pierres sèches
- ④ 15:30 Musée rural jurassien Les Genevez
- 17:00 Retour à Bellelay



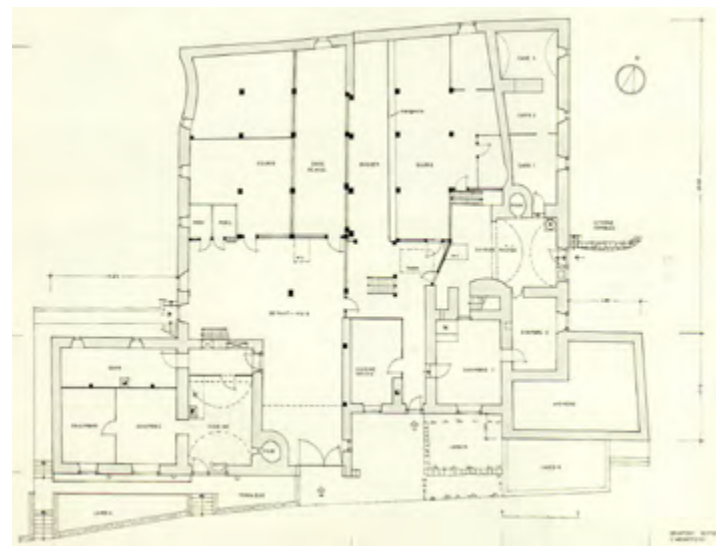


... ces clôtures sont érigées dans la région depuis le 16e siècle, remplaçant alors toutes les anciennes clôtures en bois, qui nécessitaient beaucoup de ce matériau et portaient préjudice à la forêt. À partir de 1755, par décret du prince-évêque de Bâle, seuls les murs de pierres sèches ou les haies pouvaient clôturer les terres privées ou communales. Pour construire des murs de pierres sèches, on utilise les éboulis ou les plaques de calcaire disponibles sur place, que l'on empile avec art, sans mortier. La couverture supérieure est constituée de plaques posées à la verticale ou calées horizontalement, ce qui requiert une grande habileté. Pour laisser le passage aux chemins, on édifie un «clédar», porte dont les montants sont constitués de panneaux de pierre posés à la verticale à la tête du mur, et fermée par des barres de bois qui s'y insèrent.

Souvent, les murs de pierres sèches qui délimitaient des terrains de la commune étaient entretenus par les villageois-es à titre de corvée. Depuis 1990, il est de plus en plus courant de les restaurer bénévolement. Depuis le dernier quart du 19e siècle, les nouvelles clôtures ne sont plus des murs de pierres sèches, mais du fil de fer. À partir de 1914-1918, il y a profusion de fil barbelé, et à partir de 1950, les clôtures électriques font leur apparition, ainsi que les «bovistop» canadiens, ces grilles en acier placées au sol, en travers du chemin.

Les fermes se succèdent, éparées, avec leurs murs caractéristiques crépis à la chaux claire. Le toit à pignon est assez peu incliné et était autrefois recouvert de bardeaux («tavillons»). Une ferme comprend presque toujours sous le même toit une partie habitation et une partie exploitation formée d'une grange-étable. À cet égard, la partie grange des bâtiments anciens construits avant 1800, présente à l'intérieur une imposante charpente en bois. Elle permet d'arranger de manière relativement libre le volume pour l'étable et l'espace où engranger le foin. Quelques rares maisons du Jura ont conservé la cuisine à voûte, une pièce sans fenêtre où se trouvait, à même le sol, un foyer ouvert. Une plaque en fonte diffusait un peu de chaleur dans la pièce attenante, la «belle chambre».

La ferme double abritant le musée a été construite en 1514 et comporte deux cuisines voûtées. Elle appartenait autrefois à l'abbaye de Bellelay. Depuis 1999, le site appartient à la fondation du «Musée rural jurassien». Le musée propose une introduction à quelques particularités du paysage bâti du Jura, et à l'histoire de la construction et des propriétaires de la maison-musée.



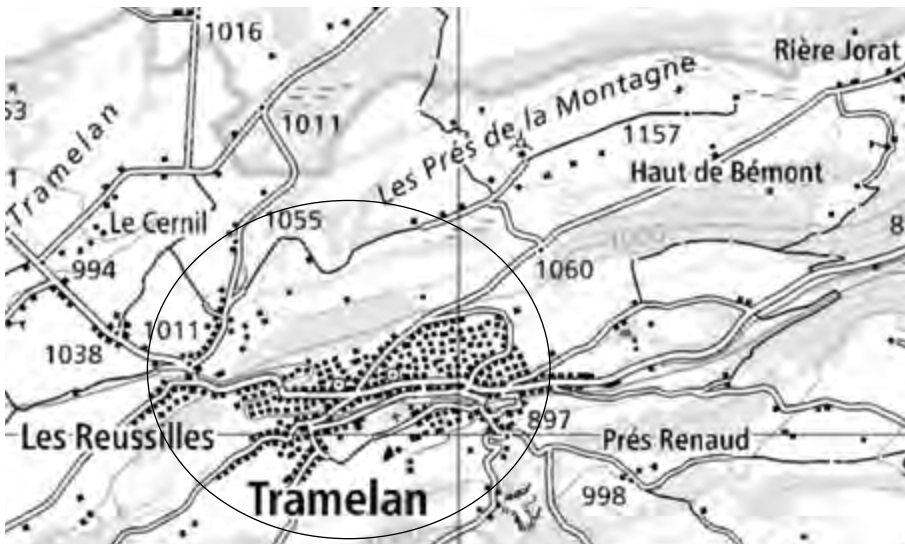
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E18: Le paysage est-il encore beau ? Une promenade expérimentale

Éveiller ses sens et faire l'expérience du paysage par la promenade... et ainsi étudier l'interaction entre l'être humain et la nature. Pour Annemarie et Lucius Burckhardt, fondatrice et fondateur de la science de la promenade, le paysage est une construction culturelle qui doit être protégée. Mais les paysages sont aussi des espaces sensoriels et affectifs. Ils peuvent également être considérés comme des lieux de rencontre avec le vivant non humain. Nous oublions souvent que les paysages se développent et se transforment par eux-mêmes. Pouvons-nous également percevoir les paysages de manière physique ? Comment pouvons-nous intégrer ce savoir incarné dans les discussions actuelles sur les paysages ? Ces paysages sont-ils beaux à nos yeux ?



Intervenant-e-s :
Henriette Lutz, Haute école spécialisée
bernoise AHB
Joana Teixeira Pinho, Politecnico Di Milano

Programme :
12:30 CIP – Promenade dans les environs
de Tramelan
16:45 Retour à Bellelay





La promenade originelle

Percevoir consciemment le paysage au cours d'une promenade n'est pas chose aisée. En général, notre perception reproduit une certaine image du paysage qui nous était familière avant même la promenade. En 1976, Annemarie et Lucius Burckhardt ont examiné la perception humaine lors d'une promenade « typique », la Ur-Spaziergang ou promenade originelle, dans les environs idylliques de Riede.

L'itinéraire était simple : les promeneuses et promeneurs traversaient un « paysage typique du Nord de la Hesse ». Au départ d'un village, la promenade traversait ensuite une surface agricole et une forêt. Elle passait au travers de clairières, par des places de grill et des plaines fertiles avant de revenir au village pour s'achever dans une auberge. Annemarie et Lucius Burckhardt ont recueilli d'importantes connaissances pour la promenadologie : les moments à part entière et même les « endroits charmants » passent au second plan derrière l'impression générale du paysage. Plus le groupe est homogène, plus les souvenirs de la promenade sont similaires. Cela est même vrai quand des éléments fictifs se mêlent aux souvenirs. Les participant-es se construisent une image romantisée du paysage, qu'ils et elles se rappellent comme étant « beau ». Annemarie et Lucius Burckhardt ont aussi pu conclure que notre image du paysage est fragile. Pour eux, un paysage pollué ne peut plus guère être considéré comme beau.

Qu'en est-il si nous faisons à notre tour cette promenade originelle ? Aurons-nous, nous aussi, cette impression générale homogène au terme de la promenade ? Ou bien la complexité des problématiques sociales et climatiques actuelles nous laissera-t-elle une expérience du paysage multiple et fragmentaire ?

Une promenade expérimentale focalisée sur les perceptions
Nous endossons maintenant un rôle actif et réalisons l'expérience. La « beauté » est souvent associée au paysage. Nous voilà parti-es, un miroir sous le nez. Il nous permet de devenir un élément du paysage. Pouvons-nous disparaître dans le paysage comme les flâneuses et les flâneurs du 19e siècle disparaissaient dans les foules des grandes villes ?

Le miroir nous aide à réfléchir sur l'identité. Il nous montre une image réelle, une distorsion, ou une perspective infinie. Il fragmente le regard, le concentre, ou se fait élément de mise en scène.

Diverses expériences de perception et la méthode du reflet dans le miroir nous permettent de nous poser des questions et d'y réfléchir ensemble.

Le paysage sur la surface du miroir est-il réel ? Dans quelle mesure la vie, outre celle des êtres humains, se manifeste-t-elle dans le paysage ? De nouveaux mots sont-ils nécessaires pour parler du paysage ? Que ressentons-nous lorsque nous considérons le paysage dans notre rôle de coresponsables du changement climatique ? Est-il possible de devenir soi-même un élément du paysage au travers du miroir ? Et pour finir, le paysage est-il encore beau ?



EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E19 / Atelier : Didactique du paysage et éducation à la durabilité

Graines de chercheurs paysage est un projet d'éducation à la durabilité proposé aux classes d'écoles primaires du Parc Chasseral. Il allie plusieurs aspects comme la découverte sensible du paysage, des enquêtes de terrain sur l'évolution des villages mais aussi des réflexions sur les enjeux, usages et transformations potentielles d'un site. Les enfants impliqués dans ce type de projet restituent leurs résultats aux autorités communales et au grand public. Objectif : motiver les élèves à découvrir « leur » paysage et sensibiliser à l'action citoyenne. Cela fonctionne-t-il ? Quelles sont les difficultés rencontrées, notamment lors de la restitution des réflexions visant à implémenter certaines mesures concrètes ?



Intervenant-e-s :

Julien Petitdidier, Département de
Géographie et Environnement, Université de
Genève

Nicolas Rousseil, commune de Tramelan
Denise Röthlisberger, Parc Chasseral

Programme :

- 12:30 CIP – Tramelan Loviere
- ① 13:00 Présentation du projet Graines de
chercheurs paysage
- ② 14:00 Rencontre avec les élèves sur le
terrain : atelier participatif
- ③ 15:00 La didactique du paysage
- ④ 15:30 Le projet Traverses de Tramelan
- 17:00 Déplacement à Bellelay





Un projet longue durée sur le thème du paysage

Graines de chercheurs se déroule sur une année scolaire. Il contient un dossier pédagogique, une formation de deux demi-journées et un programme de 5 animations et ateliers en classe et sur le terrain. Il permet l'enseignement de plusieurs domaines du Plan d'études romand (PER), notamment le français, la géographie, l'histoire, la citoyenneté et les arts visuels. Les animations ont pour objectif de permettre aux élèves de comprendre les liens entre le paysage et les activités humaines et de saisir quelques enjeux actuels lié au paysage. Elles permettent aux élèves, en se mettant tour à tour dans la peau d'experts (architecte paysagiste ou spécialiste de la mobilité), de débattre d'un projet d'aménagement d'un site du village.

Des jeunes détectives mènent l'enquête

Au début du programme, une enquête de terrain sur les changements du paysage survenus au cours du temps est proposée aux classes. Les élèves travaillent à partir d'une photographie historique de leur village. C'est alors que commence l'enquête de terrain. Lors de cette excursion, les participant-es sont amenés à rencontrer des élèves d'une classe primaire de Tramelan sur le site de la gare, et de participer avec les enfants à l'enquête de terrain.

La didactique du paysage : l'importance de la sortie de terrain

Si sa place et son usage sont limités dans le PER et dans les Moyens d'enseignement romand (MER), le paysage peut devenir un puissant levier didactique lorsqu'il est mobilisé dans ses dimensions sensibles et politiques. La sortie de terrain est l'occasion de l'éprouver et le ressentir par le corps, le mouvement, et de prendre conscience de son caractère dynamique, subjectif et partagé. L'immersion paysagère offre l'opportunité de prêter attention à son environnement et de le/se questionner. A travers l'enquête de terrain, les écoliers expérimentent une façon de dénaturer les représentations scolaires et médiatiques du paysage, d'ouvrir leur imaginaire et de contextualiser les apprentissages en s'appuyant sur les ressources du territoire local.

Le projet « Traverses de Tramelan » et la participation des élèves

Tramelan dispose d'un maillage unique de petits chemins piétonniers orientés nord-sud parfois très anciens, qui constitue une valeur patrimoniale et culturelle exceptionnelle. Vecteur de mobilité douce, ce réseau est soumis à une forte pression urbanistique liée aux besoins de densification vers l'intérieur. Le projet Traverses de Tramelan a pour but de restaurer certains tronçons de chemin, d'augmenter la biodiversité au sein de la localité, et de permettre à la population de participer à plusieurs étapes du processus. Les élèves des écoles primaires et secondaires du village ont participé au projet, notamment par la recherche d'idées d'aménagements des chemins d'accès à l'école. Testés depuis 2021, ces ateliers sur le paysage ont permis au Parc Chasseral de clarifier la participation des élèves à un tel processus au sein d'une localité, mais aussi d'identifier les difficultés rencontrées, notamment lors de la réalisation de certains aménagements.



EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E20 / Atelier : L'« estivage » neuchâtelois : au défi de la transition ?

Les estivages des montagnes neuchâteloises sont confrontés aux mêmes défis que leurs homologues alpins, soit entretenir des surfaces (embroussaillage ou plantes indésirables), l'adaptation des modes d'exploitation aux changements et et le maintien de l'existant en évitant une banalisation du paysage et une baisse de la biodiversité. Au-delà de leur utilité agricole, ces espaces constituent des zones de détente et de loisirs très fréquentées. Les murs en pierres sèches en sont l'un des emblèmes, associant fonction agricole, écologique et esthétique. Au cours de cette excursion-atelier, outre la découverte de ces espaces inspirants et des réglementations inhérentes, les participant-es pourront s'initier à la construction de murs en pierres sèches.



Intervenant-e-s :

Christian Feuz, Fédération suisse des maçons de pierre sèche

Alain Lugon, bureau d'étude L'Azuré

Antoine Giovannini, Fonds Suisse pour le Paysage

Claude-Alain Haussener

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour La Vue-des-Alpes
- ① 14:00 Le Val-de-Ruz et ses paysages de montagne
- ② 14:30 Petit Mont d'Amin : Les murs en pierres sèches
- ③ 15:45 Chaux d'Amin : L'agriculture de montagne entre défis et transition
- 16:30 Retour à Bellelay





Le Val-de-Ruz et ses paysages de montagne

Niché au cœur des montagnes neuchâteloises, le Val-de-Ruz présente des paysages d'une grande diversité où se mêlent harmonieusement forêts et pâturages ouverts. Ces territoires sont essentiellement dédiés à l'estivage, une pratique pastorale ancienne qui revêt une importance capitale pour la conservation des paysages et la promotion d'habitats variés pour la faune et la flore locales. En plus de leur fonction agricole, ces zones naturelles revêtent une attractivité touristique et de loisirs significative, attirant des visiteurs en quête de nature préservée et de paysages pittoresques. La torré, tradition paysanne qui consiste à cuire d'épais saucissons sous un grand feu tiré des déchets des coupes forestières, est un témoin historique et culinaire de l'utilisation de ces espaces. Désormais, ces secteurs sont aussi convoités pour de vastes projets énergétiques. Ces interactions complexes sur des zones souvent sensibles posent de multiples questions sur l'avenir de ces paysages emblématiques de la chaîne du Jura.

Les murs en pierres sèches, un savoir-faire ancestral

Au cœur de ces paysages, les murs en pierres sèches représentent un patrimoine architectural et culturel emblématique du Jura géographique et des montagnes neuchâteloises. Cette technique de construction sans liant ni mortier est un savoir-faire ancestral, symbole de l'ingéniosité humaine mais aussi témoignage précieux de l'interaction harmonieuse entre l'homme et son environnement naturel. L'inscription des murs en pierres sèches au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2018 a renforcé leur reconnaissance internationale, tout en stimulant les efforts de préservation et de transmission de cette tradition par des organisations comme la Fédération suisse des maçons de pierre sèche.

L'agriculture de montagne entre défis et transition

L'agriculture de montagne, et particulièrement l'estivage pratiqué dans le Val-de-Ruz, joue un rôle vital dans le maintien de l'équilibre écologique et paysager de la région. Cependant, cette activité traditionnelle

qui s'étend de mai à octobre est confrontée à une série de défis croissants liés aux impacts du changement climatique. L'un des défis majeurs réside dans la gestion de l'eau, cruciale pour l'abreuvement du bétail pendant la période estivale dans des zones où l'or bleu provient du stockage des eaux de pluie. Autre défi, l'entretien et la préservation sur les estivages du patrimoine bâti comme les loges, bâtiments agricoles typiques utilisés pour le stockage du foin et l'abri du bétail, qui sont de moins en moins utilisés. Les exploitants cherchent à adapter leurs pratiques de l'estivage qui reste indispensable au maintien de paysages ouverts et de la biodiversité en zones de montagne mais aussi à la pérennisation de l'économie alpestre. Depuis décembre 2023, la pratique de l'estivage est d'ailleurs inscrite sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO sous le nom de saison d'alpage.



E21 / Atelier : La médiation territoriale, un outil pour une vision partagée des paysages

La médiation territoriale, souvent associée à la gestion de conflits, peut aussi créer un dialogue en-tre spécialistes et non spécialistes sur des enjeux de gestion de sites paysagers, chacun pouvant exprimer ses intérêts et préoccupations en complément d'une vision cartographique classique. Souvent absents des décisions prises en matière de paysage, les citoyennes et citoyens sont alors impliqués auprès des autorités communales dans les processus décisionnels. La parole peut émerger et permet de développer une lecture sensible des sites à enjeux. Ce type de démarche encourage l'engagement communautaire tout en sensibilisant la population aux enjeux locaux, et facilitant le dialogue entre les parties prenantes.



Intervenant-e-s :

Jacques L'Eplattenier, Bureau GVH, Tramelan
Yvan Ryser, conseil communal Val-de-Ruz
Denis Mirallié, Ecole nationale supérieure
d'architecture de Versailles

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour La Vue-des-Alpes
- ① 13:55 La Vue-des-Alpes et son hôtel
- ② 15:00 Projets d'architectes innovants
- ③ 15:20 Médiation territoriale par le dessin
- 16:30 Retour à Bellelay





La Vue-des-Alpes et son hôtel

Située à 1283 m d'altitude, La Vue-des-Alpes est un lieu touristique reconnu avec ses pistes de ski de fond, ses chemins de randonnée et sa luge d'été. Quelques grandes dates jalonnent l'histoire de ce site : construction du parking et de la route du col dans les années 1950, ouverture en 1995 du tunnel routier passant sous La Vue-des-Alpes et permettant de relier haut et bas du canton sans emprunter la route du col. Cette dernière a d'ailleurs vu se dérouler plusieurs compétitions internationales de course de voitures, dont une en 1948 avec plus de 25'000 spectateurs. L'hôtel, construit en 1848, fait quant à lui partie intégrante de l'identité du site depuis plus d'un siècle et demi. Il fait aujourd'hui l'objet d'un vaste projet porté par la commune de Val-de-Ruz, laquelle a racheté le bâtiment afin de le faire revivre et de redonner un lieu d'accueil au site.

Projets d'architectes innovants

Plusieurs études ont été menées par différents bureaux pour évaluer et adapter les offres touristiques locales afin de concilier les activités avec les zones protégées pour la biodiversité tout en améliorant les itinéraires. Les projets de passerelles sur la route cantonale illustrent cette approche en favorisant la mobilité douce et en créant des boucles pédestres courtes et accessibles. Ces passerelles servent à relier les points d'intérêt de manière ininterrompue, assurant sécurité et confort aux

piétons et cyclistes. Elles encouragent le tourisme durable en minimisant l'impact sur l'environnement tout en stimulant l'activité physique. Ce type d'initiative promeut un développement harmonieux et respectueux de l'environnement, en intégrant les besoins des visiteurs tout en préservant les valeurs écologiques des zones traversées.

Médiation territoriale par le dessin

Le Parc Chasseral et la Commune de Val-de-Ruz ont initié en 2023 un projet de pratiques innovantes pour réfléchir avec les habitant-es à l'avenir du site. Les pratiques innovantes développées dans le cadre de ce projet permettent l'utilisation de méthodes créatives et participatives pour faciliter la gestion, la communication et la compréhension des enjeux territoriaux. Une micro-résidence d'étudiant-es architectes-paysagiste de l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles a par exemple été organisée, parmi les différentes ressources mobilisées. Elle a permis de proposer des pistes d'aménagement pour le site. Le dessin était au cœur de la démarche. Cet outil important de médiation territoriale permet aux participant-es de visualiser et d'exprimer leurs idées en s'appuyant sur l'observation. Au cours de cet atelier, tout en découvrant l'approche des pratiques innovantes, les participant-es pourront tester l'approche paysagère par le dessin et discuter de son intérêt en matière de médiation territoriale.



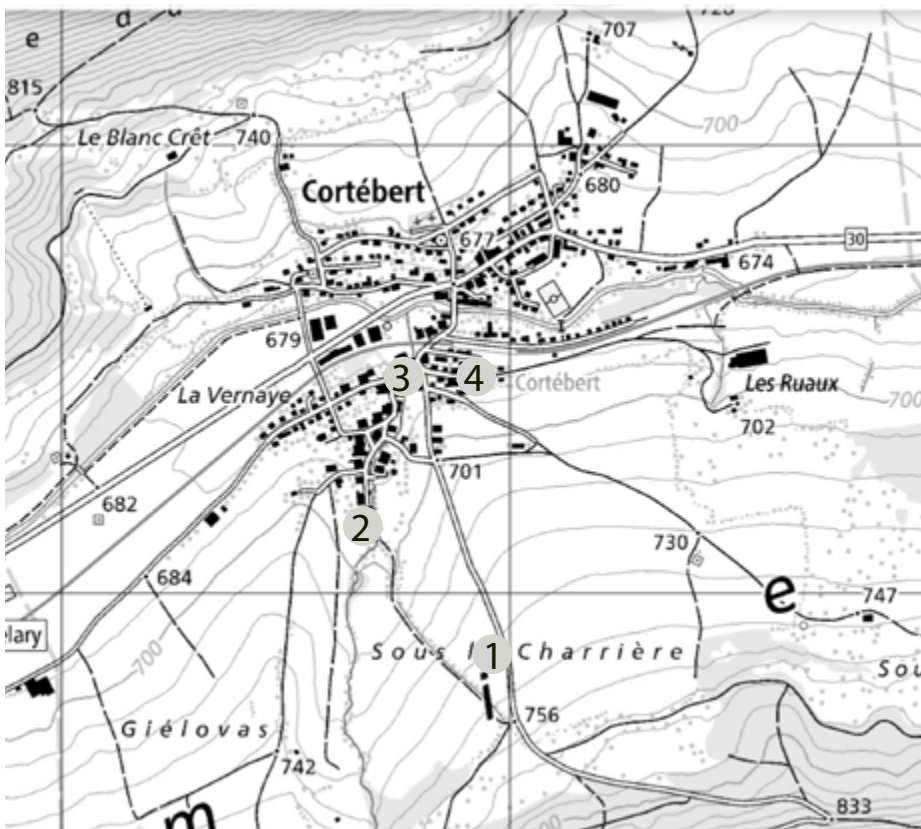
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E22 / Atelier : Un observatoire photographique comme outil participatif pour comprendre les paysages en transition

La photographie est un outil largement utilisé pour documenter les paysages et les villages, notamment dans le cadre de l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS). Le Parc Chasseral étudie quant à lui depuis 2017 l'évolution des paysages du quotidien via un observatoire photographique participatif qui permet le suivi régulier de quelque 250 sites. Il constitue à la fois un outil de documentation et de sensibilisation. Les participant-es à cet atelier découvriront le protocole de suivi des sites avec une mise en pratique et via le témoignage de deux parrains de l'Observatoire qui documentent plusieurs sites dont Cortébert, village ISOS richement documenté au début des années 2000.



Intervenant-e-s :

Thierry Wirz, Observatoire photographique
Freddy Geiser
Denis Perrin, Observatoire photographique
Gilles Rudaz, OFEV, section Politique du
paysage
Roger Huber, photographe Documenta
Natura

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Cortébert
- ① 13:45 Introduction à l'Observatoire photographique
- ② 14:20 FAtelier de photographie, partie 1 : mise en situation à partir de la documentation de l'ISOS
- ③ 15:45 Atelier de photographie, partie 2 : la photo d'observation
- ④ 16:20 Quelles opportunités pour les observatoires photographiques du paysage ?
- 16:30 Retour à Bellelay





L'observatoire photographique du paysage du Parc Chasseral

Depuis 2017, une vingtaine de bénévoles vivant sur le territoire du Parc Chasseral photographient quelque 250 sites répertoriant les paysages significatifs de la région. Au total, ils ont permis jusqu'ici de constituer une base de données de 1500 observations. Paysages urbains, naturels, petit patrimoine rural : de nombreux éléments paysagers sont ainsi régulièrement suivis. Le protocole de prise de photo est strict afin de permettre une reconstitution précise des photos assurant une comparaison pertinente entre elles. L'atelier propose de découvrir cette méthode originale en présence de deux parrains de l'Observatoire du Parc Chasseral.

L'histoire du village de Cortébert, l'évolution vécue par l'habitant

Cortébert est un village inscrit à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS). Le village se caractérise par son vieux noyau agricole resté étonnamment bien conservé malgré le développement des quartiers plus industriels le long de la route cantonale. Selon les normes définies par l'ISOS pour maintenir la qualité architecturale du site, il ne faudrait pas limiter la sauvegarde aux constructions mais aussi considérer le maintien des espaces intermédiaires non construits. Au travers du regard d'un habitant du village, c'est toute l'histoire de cette localité du bas du vallon de Saint-Imier qui sera présentée.

Quelles opportunités pour les observatoires photographiques du paysage ?

Le Parc Chasseral n'est pas la seule institution à avoir développé un observatoire photographique du paysage. D'autres parcs naturels régionaux helvétiques, comme ceux du Jura vaudois ou du Doubs, animent leur propre observatoire. L'outil est aussi utilisé par des villes, à l'instar de Schlieren (ZH), qui entre 2005 et 2020 a été minutieusement documentée grâce à des photographies. En parallèle, l'Office fédéral de l'environnement a quant à lui développé dès 2007 le programme Observation du paysage suisse (OPS), utilisant une trentaine d'indicateurs qui permettent non seulement d'analyser les aspects physiques du paysage, mais aussi sa perception par la population.

La technique d'observatoire photographique du paysage, telle que celle pratiquée dans le Parc Chasseral, à Schlieren ou dans les autres parcs naturels régionaux du pays sont des outils intéressants tant pour la sensibilisation que pour la communication. La méthode pourrait aussi certainement être utilisée comme un outil d'aménagement du territoire. L'un des principaux enjeux pour le maintien de cette précieuse documentation reste la question de l'harmonisation des protocoles de reconstitution et de gestion des photos, afin de pouvoir créer des fonds communs, voire une plateforme unique.



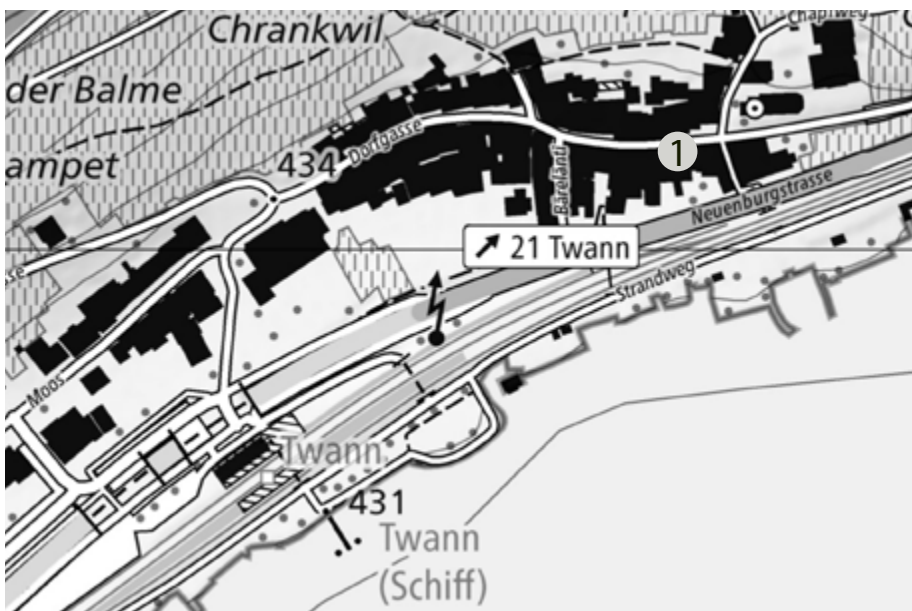
EXKURSIONEN EXCURSIONS

4. Schweizer
Landschaftskongress

4e Congrès suisse
du paysage

E23 / Atelier : Les façades, enjeu de la décarbonisation du bâti ?

La façade constitue depuis toujours une transition entre l'environnement extérieur et l'espace intérieur du bâtiment. Dans le contexte actuel de lutte contre le réchauffement climatique, l'efficacité énergétique du bâti est très importante. Les objectifs de performance énergétique s'imposent désormais aux acteurs de la construction. La façon de réaliser les façades représente aujourd'hui un élément majeur de la décarbonation des bâtiments, et un défi pour les professionnels de la construction, tant pour les bâtiments neufs que pour les anciens. En découvrant notamment les enduits traditionnels, cet atelier permettra de découvrir certaines techniques ancestrales et l'inspiration qu'ils peuvent générer en matière d'adaptation au réchauffement climatique et aux enjeux énergétiques.



Intervenant-e-s :

Ruedi Krebs, maçon spécialiste enduits naturels

Programme :

- 12:30 CIP – Départ pour Twann
Petite introduction à la chaux aérienne
La chaux vive, un matériau durable sur le long terme
La fabrication de la chaux vive
- 15:45 Petite collation
- ① 16:00 Visite d'une maison du village
- 16:45 Retour à Bellelay





Petite introduction à la chaux aérienne

Parpaings, briques, béton, ciment, agrégats (sable, gravier, gravillons) ou encore aciers (treillis soudé, rond à béton, armature) : il existe une grande variété de matériaux de construction. La chaux aérienne, produite à partir de matières premières naturelles, est l'un des premiers matériaux transformés utilisés en construction dans les régions calcaires. Les premières traces de la fabrication organisée de la chaux aérienne remontent à 25'000 ans avant J.C. en Mésopotamie. Elle était à l'époque probablement utilisée comme liant dans les constructions pour protéger ces dernières contre la pluie. La chaux offrait l'une des premières possibilités de construction minérale et est restée le mortier de base de toutes les constructions dans les régions calcaires, jusqu'à l'invention du ciment au milieu du 19e siècle. Au 20e siècle, en raison des deux guerres mondiales, la chaux a été progressivement délaissée au profit de ciment considéré comme plus résistant pour la réalisation de façades.

La chaux vive, un matériau durable sur le long terme

En Suisse, les bâtiments sont à l'origine de 40% de la consommation d'énergie et de près d'un tiers des émissions de CO₂. La rénovation

énergétique est donc un enjeu majeur de la transition, dans laquelle la chaux aérienne en tant que liant peut tirer son épingle du jeu. Si, avec le temps, la chaux a été remplacée par les plâtres ou le ciment, elle pourrait connaître un renouveau pour la confection d'enduits en intérieur comme en extérieur. Associée aux copeaux de bois organiques, elle offre des performances intéressantes en matière d'isolation. Grâce à sa grande perméabilité à la vapeur d'eau, elle est particulièrement adaptée à tous les projets de construction de bâtiments. Sa structure poreuse permet de créer un excellent système d'isolation. Cet atelier permettra de découvrir la chaux, la création d'enduits à base de chaux aérienne, et les enjeux énergétiques autour de ce matériau.

La fabrication de la chaux aérienne

La chaux désigne un matériau obtenu par calcination du calcaire ou de coquillages de mer ou de marbre. Cuite à haute température (900 °C), l'eau et l'air sortent de la roche calcaire dont le poids se réduit de 40%. Reste alors la chaux vive (principalement de l'oxyde de calcium (CaO)). Cette dernière se transforme en chaux dite éteinte au contact de l'eau constituée d'hydroxyde de calcium (Ca(OH)₂). La chaux éteinte forme la base des matériaux de construction.



